

PROPOSITION D'ORGANISATION DE LA LIASON ET DE L'INFORMATION
A L'INTERIEUR DU MOUVEMENT " SURVIVRE ET VIVRE "

Dans une lettre du 17/6/72. envoyée à André LeGall au sujet de la création d'un "Survivre et Vivre Breton" (lettre reprise dans le BL de Paris N° 10) j'émettais quelques réserves quand à l'intérêt d'un tel groupe et évoquai de manière encore toute théorique une possibilité d'organisation.

Le 8/11/72; j'envoyais à André LeGall et au groupe de Paris une proposition beaucoup plus concrète en leur demandant, soit de la publier, soit de me fournir des adresses pour que, l'ayant publiée moi même, je la fasse parvenir aux personnes intéressées (avec une préférence pour la première solution) - André LeGall l'a publiée - Paris ne l'a pas fait et ne m'a pas informé de ses intentions vis à vis de ce projet (du moins directement - j'ai eu quelques échos par André LeGall et par un BL de Paris) - Cependant ceux qui l'ont lu semblent avoir été intéressés. Aussi je relance ce projet en l'envoyant, légèrement modifié, à tous les groupes Survivre et Vivre existants à ma connaissance, soit 14 - (d'après une liste de groupes écologiques établie et publiée par J. Pignero dans son dernier bulletin sur les technologies nouvelles) - cf. carte n° 2 - Si vous connaissez d'autres groupes qui ne sont pas indiqués sur cette carte, dites le moi, je leur enverrai ce texte. Certains groupes ne se réclamant pas directement de SV peuvent également participer à cette organisation si cela les intéresse.

+ + + + +

Donc dans une lettre du 17/6/72 envoyée à A. LeGall, j'écrivais entre autre:

"... Je pense plutôt qu'il serait mieux que chaque groupe, à l'échelle d'une petite région (ville, département au maximum, et même à l'intérieur du groupe au niveau de sous-groupes) garde son autonomie, sa vie, ses recherches, sa personnalité, et que, quand il le juge nécessaire, décide (soit en se réunissant, soit en faisant un texte) de faire part de sa vie aux autres groupes - ou sous-groupes... etc."

Tout ceci n'étant que de jolis mots (fort mal employés parfois... ex: association de 3 "garde" et de "ses recherches", "ses luttes") qui en fin de compte noient dans un brouillard sémantique la réalité de ce que nous sommes, de ce que nous faisons, et de ce qu'il est possible de faire; je vais tenter ici d'apporter quelques explications débouchant sur une proposition concrète - Il ne faut pas négliger le pouvoir des mots, pouvoir que nous ne contrôlons pas toujours. Certains, que nous croyons inoffensifs et anodins quand nous les écrivons, nous reviennent parfois comme une gifle (derrière la gifle il y a le correspondant); que de querelles, que de mépris déversés pour quelques mots différemment interprétés ou insuffisamment pesés. Face à un mot, je pense qu'il faut être prudent et ne pas trancher trop vite. Cela est relativement facile pour celui qui n'est pas à l'affût de "proie" à détruire, à nier, le plus souvent d'ailleurs par le mépris. Les mots ne sont que qu'une prise de contact encore grossière, qu'une volonté de recherche d'évolution. Une fois écrits, beaucoup reste à faire... mais revenons à nos moutons.

Tout d'abord, je remarque que dans tout ce que l'on entreprend de manière autonome, il y a au départ une intention, et que c'est cette intention qui détermine pour une bonne part le contenu et la forme de notre activité.

C'est pourquoi je ferai une différence entre ce que l'on peut appeler un "Bulletin de Liaison" (entre groupes écologiques déjà constitués) et un "Journal de Propagande Ecologique" (propagande vient de propager, d'où Propagande Ecologique = propager des idées et des informations aidant ceux qui les reçoivent au passage d'une mentalité technicienne à une mentalité écologique), la forme et le fond de ce que l'on pourra éditer seront différents.

Pour le bulletin de liaison, j'y vois surtout une recherche collective, une analyse des mouvements, des buts et des moyens (soit un caractère dominant de SECONDARITE), avec des échanges concrets, des propositions d'acti

-vités, des appels à l'action (ACTIVITE) et des échanges d'expériences, d'impressions, des engagements personnels, des relations affectives (EMOTION)

Pour le journal de propagande et d'action, ce serait plutôt l'inverse: d'abord une sensibilisation (EMOTION), puis des propositions d'actions (ACTIVITE) et enfin une analyse des mouvements, des buts et des moyens (SECUNDAIRITE).

Ceci est très schématique et n'a rien d'absolu. Il est bien évident aussi que l'on peut trouver les mêmes choses dans les deux éditions, mais je ne pense pas qu'une totalité identique soit une bonne chose.

Voyons maintenant comment pourrait s'effectuer la liaison et circuler l'information.

++++ +++++ +++++

ATTENTION: L'EXEMPLE QUI VA SUIVRE EST PUREMENT IMAGINAIRE. Il a pour but d'expliquer le principe de fonctionnement de ce type de liaison, non de proposer un découpage en régions. Pour cela il faudra tenir compte d'un certain nombre de facteurs, tel que l'appartenance ethnique, comme le fait remarquer A. LeGall.

Pour faciliter le travail de frappe, je vais utiliser les abréviations suivantes.

B.L. = Bulletin de Liaison

J.P.A. = Journal de Propagande et d'Action

rgn(s) = région(s)

gr(s) = groupe(s)

exp(s) = exemplaire(s)

s:gr = sous groupe

corp(d)(ce)(t)(s) = correspondant(e)(t)(s)

++++ +++++ +++++

Imaginons donc la France avec tous les grps SetV. qui auraient pu y éclore - cf. carte n° I -

Liaison et information sont en fait la même chose car c'est par la liaison que circule l'information et c'est l'information qui constitue la matière de la liaison. Pour ce qui va suivre il faut donc penser au BL. (on verra plus loin le problème du JPA); Je sauterai aussi volontairement l'échelon des s-grps pour prendre comme base de départ le grp et sa "production" (qui est la somme facilement réalisable) de la production des s-grps

Pour un grp, on peut compter sur un certain nombre de personnes, 3, 10, 50? Ce nombre est probablement variable, mais chaque grp peut quand même définir le nombre de BL qu'il aimerait recevoir pour satisfaire à ses besoins. Afin de réduire le travail, les frais et la consommation de papier, on peut réduire le nombre de BL, soit par exemple 6 BL pour un grp de 30 membres, ou 1 BL par s-grp - 1 seul BL par grp, cela me semble insuffisant: lenteur à circuler, difficulté de se le procurer quand on en a besoin... Je conserve, malgré cette modification par rapport à la première édition, les nombres que j'avais pris car de toute façon ils n'ont aucune valeur réelle. Donc dans l'exemple choisi cela nous donne: Rennes 20 BL Marseille 40 BL ... Sur la carte ce nombre apparaît comme suit: MARSEILLE et sur la feuille de correspondance/

MARSEILLE

L'ensemble de ses grps est partagé en rgns; ici, quatre: Ouest, Nord? Est, Sud.

Prenez la rgn Ouest, et un de ses grps: Nantes. Le grp de Nantes aurait la charge de la liaison avec la rgn Nord par l'intermédiaire du grp de Rouen. De même, un autre grp de la rgn Ouest aurait la charge de la rgn Sud .. etc... Il est donc important que chaque rgn ait au moins trois grps (quand il y a quatre rgns) afin qu'un grp n'ait pas la charge de deux liaisons à la fois; Pour cinq rgns, il faudrait au moins quatre grps par rgn. etc... Il serait même préférable qu'il y ait toujours autant de grps que de rgns (et même plus) car à un moment donné un grp peut se trouver défaillant et il y aurait ainsi toujours quelqu'un pour prendre sa relève. De plus certains grps peuvent ne pas être assez "forts" pour assurer une cor

Donc Nantes (Ouest) est en liaison directe avec Rouen (Nord). De même, à l'inverse, Rouen est en liaison directe avec Nantes. Cette liaison servira à échanger les BL des deux rgns considérées.

Voyons comment s'élaboreront ces BL.

Supposons que le grp de Nantes, puisque j'en suis, ait quelque chose à dire susceptible d'intéresser tous les amis de S et V. Il fait un texte et il l'édite en n expls:

En détaillant "n", cela nous donne:

-Rennes= 20 expls pour ses propres membres; c'est tout puisqu'il n'a pas la charge d'une corpdee.

-Poitiers= 50 expls pour ses membres + 90 expls pour envoyer aux grps de la région Est (par l'intermédiaire de Lyon qui se chargera de les répartir). Soit 50 + 90 = 140 expls.

-Bordeaux= 30 expls pour ses membres + 100 expls pour le Sud, soit 30 + 100 = 130 expls

Soit: 20 + 140 + 130 = 290 expls de ce texte à envoyer aux divers grps de la rgn.

Sur la carte, ces nombres apparaissent comme suit:

POITIERS	140
50/90	140

M

Mais il en faut aussi pour nous, pour les gars de Nantes et pour envoyer dans le Nord qui en a besoin de 160 (sur la carte /160/NORD). Donc pour l'usage du grp de Nantes: 10 + 160 = 170 expls

D'où pour "n": (20 + 140 + 130) + 170 = 460 expls à éditer.

"n" est la somme de tous les BL nécessaires pour satisfaire les besoins de tous les grps (soit: n = 100 + 110 + 160 + 90 = 460). Ce nombre est identique pour tous les grps.

Avec ce texte et les textes de Bordeaux que l'on reçoit (170 expls de chaque), on fait un BL en 170 expls, 10 pour nous et 160 que l'on envoie à Rouen, qui à son tour les envoie à Paris (50), Lille (30), Nancy (40) et Orléans (30).

Lorsque de Rouen nous recevons 110 BL de la rgn du Nord, nous en envoyons 20 à Rennes, 50 à Poitiers, 30 à Bordeaux et 10 que nous gardons pour nous.

De Poitiers nous recevons 10 expls du BL de l'Est, et de Bordeaux, 10 expls du BL de la rgn Sud. Et la boucle est "bouclée"....

(Il est possible, et c'est important-temps et finance- de faire des envois groupés textes-BL.)

Tous ces nombres étant écrits sur la feuille de corpdee, je récapitule ce que chaque grp aurait à faire/:

++++ +++++ +++++

1°) EDITER SES PROPRES TEXTES- Le nombre d'expls est indiqué sur la feuille de corpdee. (un grp qui ne peut pas éditer ses propres textes peut au moins en taper les stencils et les envoyer à un grp plus fort qui se charge de les tirer): il reste ainsi autonome).

2°) ENVOYER SES TEXTES AUX AUTRES GRPS DE LARGN- Penser aux envois groupés avec les BL de la rgn corpdee.

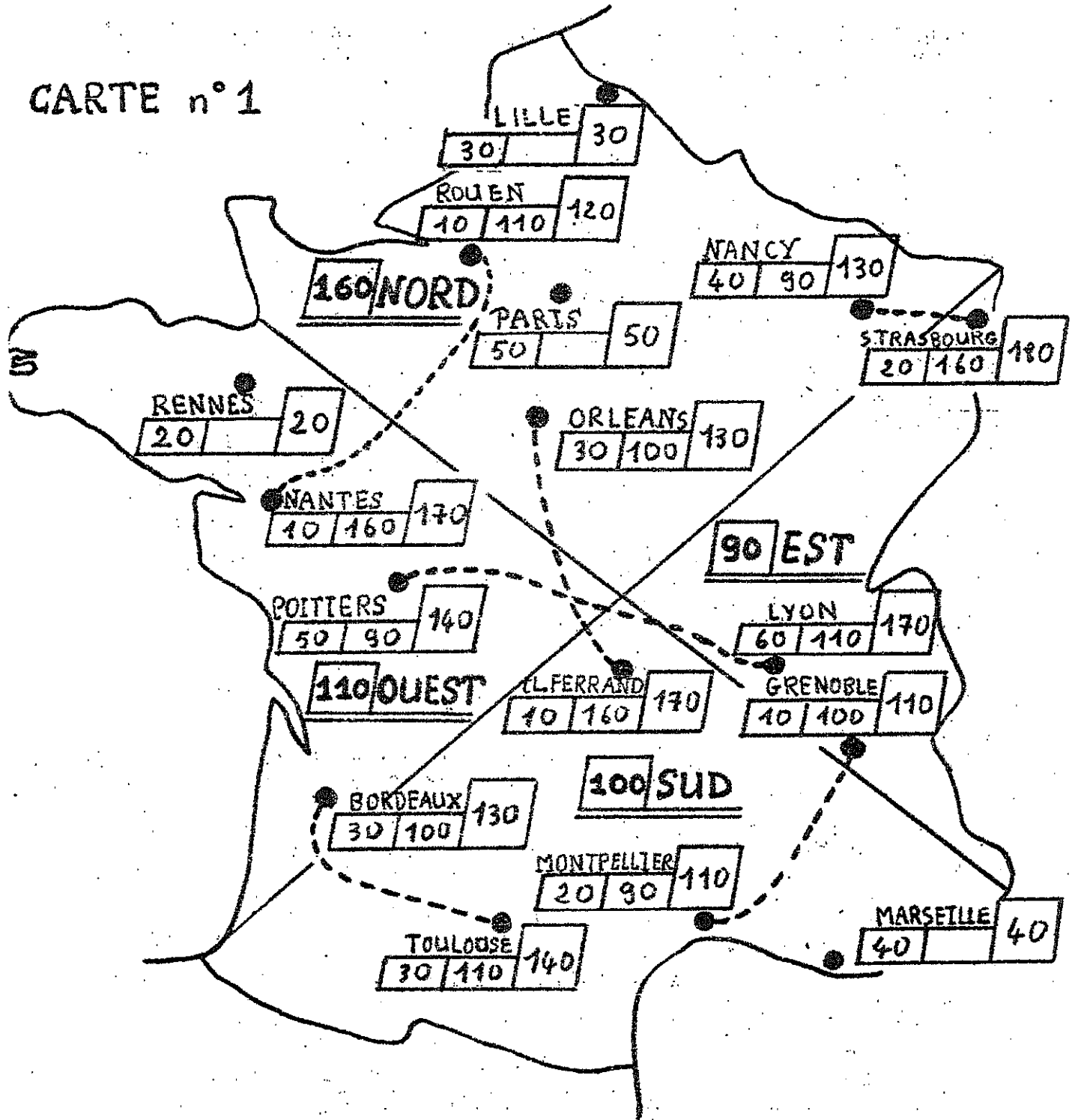
3°) POSER LE BL DE LA RGN -Il suffit pour cela d'agraffer ensemble les textes des autres grps de la rgn que l'on a reçus et de prévenir les grps pour que tout le monde le fasse ensemble.

4°) ENVOYER AUX GRPS DE LA RGN LE BL DE LA (LES) RGN(S) CORPDE(S)- Ne pas oublier la possibilité d'envoi groupé avec les textes. Et très important:

6°) TENIR LA FEUILLE DE CORPDE A JOUR -Pour cela il faut:

a) SIGNALER TOUTE MODIFICATION DU TOTAL DES EXPLS DE BL DE LA RGN CORPDE A RECEVOIR AU GRP CORPDE avec l'origine de la modification- Possibilité d'inclure cette information dans un envoi. Cette modification peut avoir pour origine- soit un grp de la rgn qui change d'effectif (ex: Rennes 20 -40) - soit la création ou la disparition d'un

CARTE n°1



(ce document n'est pas indispensable au fonctionnement de ce type de liaison mais il aide à le comprendre.)

(ex Brest:20 ou Nantes 10 0).

b) SIGNALER TOUTE MODIFICATION DU TOTAL DES EXPLS DE TEXTES DESIRE POUR USAGE DU GROUPE AUX AUTRES GRPS DE LA RG avec l'origine de la modification - possibilité d'inclure cette information dans un envoi. Cette modification peut avoir pour origine - soit son propre groupe qui change d'effectif (ex/ Nantes 10 -20 -10 20 + 160 = 180) - soit le total des effectifs des grps de la rg corpdte qui change (ex: Nancy 10 50 - 10 + 120 170 = 180; ou bien encore: Lille 10 0 = 10 + 130 140 ; ou bien : Reims 10 = 10 + 170 180).

Toute origine de la modification doit faire apparaître le nom du grp où a eu lieu cette modification afin que chaque grp puisse corriger sa carte et sa feuille de corpdce.

++++ +++ +++++

Pour une répartition en quatre rgns avec quatre grps par rgn et pour un "cycle" (éditer un bulletin et en recevoir un de chaque autre rgn), voyons ce que cela nous donne pour chaque grp chargé d'une corpdce, comme travail d'expédition donc d'usage des PTT : au maximum 9 colis et 4 lettres (en supposant que les deux totaux cités plus haut changent chacun une fois pendant le cycle) et au minimum, grâce aux envois groupés, 4 colis.

La feuille de corpdce étant prévue pour 10 grps par rgn, soit un total de 10 (maximum 11) rgns, elle permet d'assurer la liaison de 100 à 110 grps en France ce qui n'est déjà pas si mal. D'autant plus que au niveau d'un département (ou d'un demi-département), il est possible de considérer certains grps comme étant des ss-grps d'un autre plus important. Ce qui peut porter le nombre des grps en France à 200, 300, 400 etc...

De plus elle prévoit deux corpdces pour un même grp, ce qui peut arriver momentanément (et ce qui appliqué à un certain nombre de grps assez forts, porterait le nombre de grps possibles en France à 500, 600... etc...). On peut également augmenter le nombre de grps par rgn ce qui... mais on n'en est pas encore là.

Par contre il y a une chose qui peut être faite dès maintenant. Si dans ce certaines rgns il y a des grps suffisamment rodés aux langues étrangères, on peut étendre ce système de corpdce avec l'étranger. Mais c'est un énorme travail car il faut traduire. Pour cela je vois deux solutions.

1° solution : envoyer au corpdte un expl de sa production non traduit et recevoir un expl de sa production non traduit, qu'il faut donc traduire et éditer pour satisfaire tous les grps de France (si ce nombre d'expls à éditer est vraiment trop important, on peut en envoyer qu'un par grp qui le rééditera pour ses membres, ou qu'un par rgn et un grp de la rg se chargera de l'éditer pour l'ensemble de la rgn). A voir avec les chiffres réels.)

2° solution : remplacer traduit non-traduit par traduit

Deux différences peuvent guider le choix. La première, c'est qu'il peut être plus facile de traduire la langue maternelle en langue étrangère ou l'inverse. Ce sera à ces grps ou à leur corpdte de voir. La deuxième est de taille. C'est que la production française et la production étrangère ne sont pas forcément identiques, d'où quantité de travail de traduction différente selon les deux méthodes.

Pour cette corpdce, ces grps n'ont besoin que d'un expl de la production française, donc rien de particulier à indiquer sur la feuille de corpdce. Pour répartir la production étrangère en France, même filière que pour les textes.

Enfin il peut arriver que l'on ait une information urgente à faire passer qui ne peut attendre l'envoi du nouveau BL. Alors on a trois solutions selon l'urgence de l'envoi :

1°) suivre le même canal que pour les textes destinés au BL en indiquant : "envoi immédiat".

2°) envoyer directement aux grps de la rgn (même nombre que pour les BL de la rgn corpdte) et aux grps qui corpdent avec notre rgn. (ex: Rouen 160 expls, Toulouse 100 expls, ...)

3°) envoyer directement à tous les grps de France. (Seules les deux dernières me semblent satisfaisantes pour ce genre d'envoi).

Voilà... Cette organisation vous paraît-elle souple et efficace? Respecte...

-t-elle l'autonomie de chaque grp? Vous plait-elle? Ne pas prendre position trop vite. Elle peut paraître difficile à comprendre parce que je l'ai expliquée dans son ensemble en essayant de prévoir le plus d'éventualités possible. Ce qui fait que je me suis répété quelques fois. Ramenée à l'échelle du grp dans une situation concrète, son fonctionnement est simple je pense. Il est à noter également que ce système fonctionne sans échange d'argent (achat, vente, abonnement...) Ce qui n'exclut pas les dons, soutiens financiers, coups de main.

++++ +++++ +++++

Reste le "Journal de Propagande et d'Action Ecologique". Ce nom n'est que le reflet de l'idée que je m'en fait. A une autre idée correspondra un autre nom.

Je pense qu'il doit rester local. Puisque je le conçois comme étant un instrument de 1) sensibilisation 2) appel à l'action (l'action englobe un champ d'activité aussi étendu que varié, collectif comme individuel) 3) réflexion, il me semble assez important de limiter la diffusion dans l'espace afin de toujours être capable d'assumer les conséquences de sa publication. C'est le même problème que celui soulevé par Jean Goulardeau dans le BL n° 8. Je me refuse à intervenir dans des endroits où je sais ne pas être capable d'assumer les conséquences de mes interventions". Dans les deux cas il s'agit d'interventions, dans l'un écrites, dans l'autre orales. Aussi c'est au niveau du groupe ou de la région (tout dépendra de la superficie d'action du groupe, de celle de la région, de la nature de l'action menée...) qu'il doit être élaboré discuté, diffusé, qu'il doit AGIR. Cela se comprend d'autant plus que l'action à menée dans différentes régions, bien qu'elle présente sans doute certains caractères dominants communs, ne sont pas pour autant identiques. Et puis il y a une réalité géographique qu'il ne faut pas négliger. Je prends un exemple: le journal Survivre et vivre Méditerranée. des camarades y parlent de Fos, nous sensibilisent sur les dangers que court cette région et par conséquent nous incitent à l'action, mais le nantais ou le strasbourgeois qui habite à 500 ou 800 km de Fos, malgré son désir et sa bonne volonté, ne peut pas faire grand chose contre Fos; personnellement je n'ai rien fait (du moins directement).

Par contre avec un journal local, il est possible de reprendre ces informations sur Fos et de les adapter à la situation de la région dans laquelle on se trouve (comparaisons, prévisions, précautions à prendre, luttes à mener, ...) et à ce moment là, on peut appeler à agir autrement réellement. C'est pourquoi il est bon que ces journaux soient envoyés aux autres groupes comme information au même titre que les textes ou les BL.

Il me semble qu'il n'est pas utile de s'étendre d'avantage sur ce sujet car le journal est à mon avis un instrument d'intervention au même titre que le débat subversif, l'exposition, la manifestation, ... et que c'est à chaque groupe de déterminer ses propres formes d'action.

++++ +++++ +++++

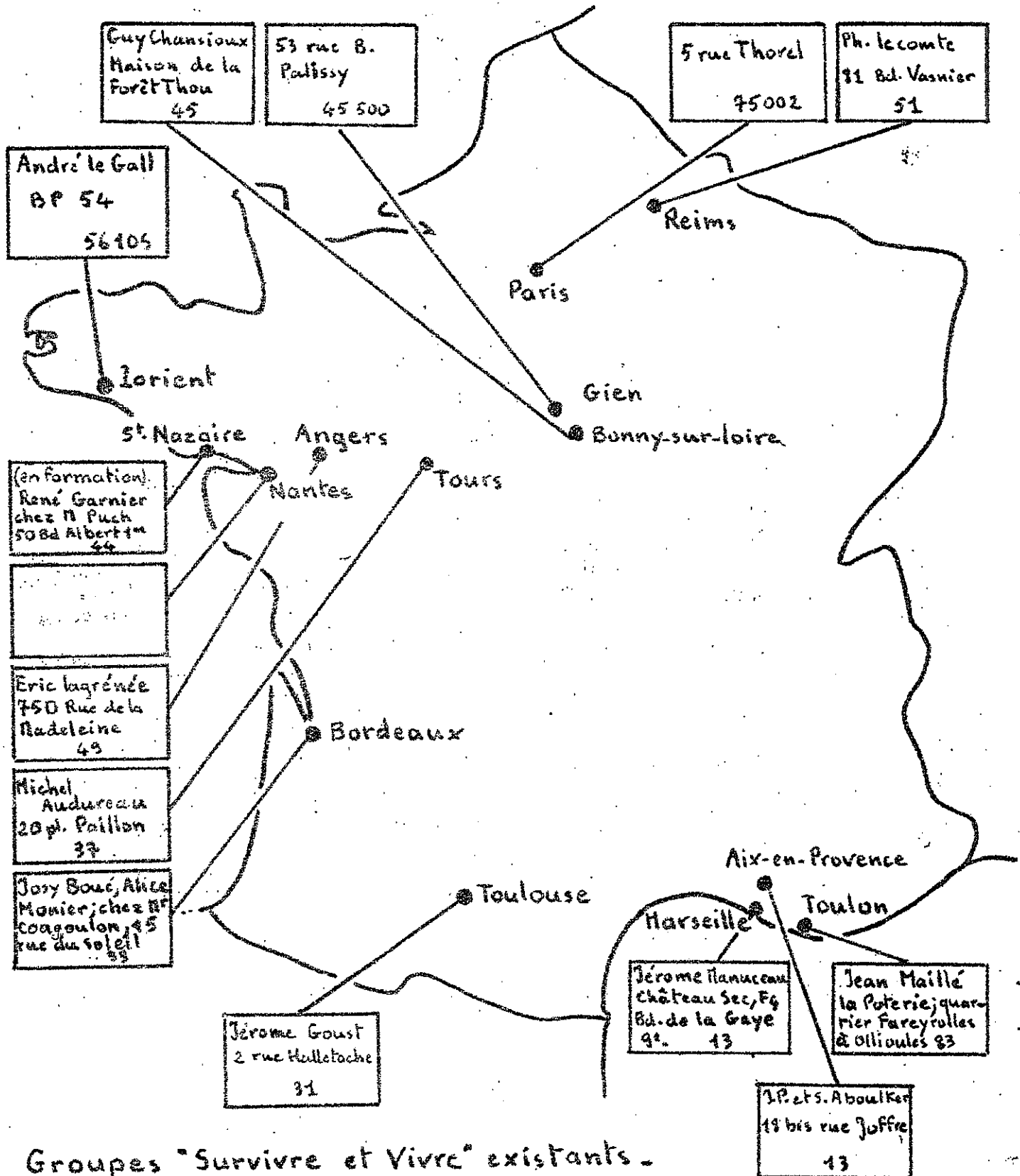
J'en ai fini avec l'exposition de ma proposition. J'y ai apporté quelques rectifications, d'autres seront probablement nécessaires. Pour cela il faudrait que chacun dise ce qu'il en pense. Ce texte, j'é l'envoie donc aux 14 groupes inscrits sur la carte n° 2 en espérant que vous me répondrez pour me signaler

1) toutes les observations et critiques, autant sur le fond que sur la forme que cette proposition vous inspire. Et si votre avis est favorable.

2) quel est le nom de votre groupe (y associer le nom de la ville où de la région où il opère, ce qui permet de le situer géographiquement) avec si possible une adresse "boîte aux lettres" et le nombre de BL que vous aimeriez recevoir. (si tu es isolé et que le texte te parvient, envoie ton adresse)

3) êtes vous en mesure d'assurer l'édition et l'expédition de vos textes et d'un éventuel journal? Si oui êtes vous en mesure d'assurer l'édition

CARTE n°2



Groupes "Survivre et Vivre" existants -

(D'après liste de J. Pignero dans "Technologies nouvelles...")

- 4) vous sentez vous capables et disposés à assurer une correspondance avec l'étranger? Si oui, avec quel pays?
5) tout autre chose.

Dès que j'aurai un certain nombre de réponses je vous en ferai part. Essayez de faire vite que je me débarrasse de ce travail centralisé afin de le répartir entre toutes les personnes concernées.

Bonjour à tous

Auffret Michel
Ecole publique
Le Pallet
44330 VALLET.

A la dernière réunion des "affaires courantes" de Survivre (le samedi 15 janvier), il avait été décidé que le secrétariat rédigerait régulièrement (environ deux fois par mois) un "bulletin de liaison", qui serait diffusé parmi les ami(e)s de Survivre de la région parisienne (et d'ailleurs ?) les mieux placés pour répercuter sélectivement l'information fournie, et notamment à ceux qui tiennent des permanences Survivre dans la région parisienne. Cette idée a d'ailleurs été reprise lors d'une discussion de la dernière réunion du comité de rédaction du n°11 de Survivre (dimanche 30 janvier). On espère qu'elle permettra de décentraliser dans une certaine mesure l'information arrivant au secrétariat, et d'impliquer un nombre croissant de sympathisants de Survivre dans des actions précises.

1. Réunion des affaires courantes du vendredi 18 février à 19 h, au secrétariat, 211 Av. Kennedy - 91. MASSY (métro Massy-Verrières) tél. 930 06 18. Il y a des questions importantes dont il faudra discuter, notamment les suivantes :

a/ De nombreux objecteurs de conscience (une vingtaine) nous ont contacté, étant intéressés à travailler avec nous pendant la durée de leur service civil. Certains se contenteraient d'une rémunération purement nominale, en contrepartie d'un contrat de travail qui leur permettra d'être en règle pour se consacrer à des activités "Survivre" plus ou moins à temps complet. Le secrétariat va contacter des gars du SCI pour se renseigner sur l'aspect légal de la question, et le point de vue du SCI sur l'éventualité ou nous contracterions un nombre N d'O.C. à titre de "correspondants" régionaux. Cela nous donnerait un moyen unique d'obtenir le concours à temps complet de gars fortement motivés et capables d'initiative personnelle pour l'infinité de tâches qui se présentent à nous. Il faudrait prendre à ce sujet une décision de principe dès que possible, car beaucoup de demandes sont pendantes.

b/ Démarrage des monographies. Je (Grothendieck) essaierai de voir Maspéro d'ici là, pour voir s'il serait intéressé par l'édition et la diffusion en librairie de la série "Monographies de Survivre". Nous avons actuellement pratiquement quatre avant-projets de monographies : Vanishing Resources (Colin Clark), L'agriculture biologique (Lieutaghi), Pollution Radioactive (George Comte), Guérir notre sol (New Alchemy Institute, traduction partielle faite par Mona Boyer et Jean-Guy Davril). D'autres sont mûrs pour être rédigés n'importe quand (Recherche et Scientisme; Où Allons-Nous ?; La Grande Crise Evolutionniste), et il est à prévoir que la parution des premières monographies (si elles sont faites avec le soin voulu pour trancher véritablement sur les flots de brochures dont l'homme moderne est inondé ...) nous vaudra un grand nombre de collaborateurs enthousiastes pour mettre sur chantier d'autres thèmes importants. On peut prévoir que la rédaction des monographies, y compris la diffusion des textes provisoires, pour centraliser les commentaires, l'illustration, et la diffusion "parallèle", prendrait bientôt une place comparable que le journal ou même plus grande dans les énergies dépensées. Aussi on peut prévoir que très rapidement (et peut-être même dans l'immédiat), il ne sera plus possible de faire des quest-ions liées aux monographies une rubrique des "affaires courantes", et il faudra lui consacrer des réunions séparées de ceux qui sont spécialement intéressés dans cette activité. Prière à ceux-ci de se faire connaître.

c/ Chevalley demande à être relevé également de ses fonctions de président de l'Association Survivre et Vivre, et pas seulement de ses fonctions de directeur. Il faut donc trouver un autre président, de préférence une personne à statut social solide, pour qu'il soit plus difficile de lui faire des ennuis judiciaires sans faire des vagues. Une possibilité (pour que ce soit pas toujours les mêmes) : l'ethnologue Robert Jaulin, auteur du livre "La Paix Blanche" (analysé par Chevalley dans Survivre N°8) qui est adhérent de Survivre. Mais il faudrait d'abord avoir eu l'occasion de faire connaissance avec lui, ce qui prendra un certain temps.

Rappelons qu'à la réunion des affaires courantes du 15 janvier, on a décidé que Grothendieck serait directeur du journal Survivre à partir du n° 11. Comme pour les fonctions de président de l'association, il s'agit là d'une fonction de responsabilité vis-à-vis des autorités, mais qui n'implique aucun rôle particulier à l'intérieur même de Survivre. Il n'en est pas de même pour les fonctions de secrétaire de Survivre, exercées depuis le début de Survivre par Grothendieck. Il semble que celles-ci demandent en plus de la pleine confiance des membres de Survivre, la possibilité de consacrer à ces fonctions au moins une moitié de son temps. Rappelons à ce propos que la question de la succession de Gr. est ouverte et devrait être résolue d'ici le mois de juillet, ce qui libérera par la même occasion Grothendieck pour d'autres tâches (monographies, contacts personnels, nouvelle alchimie, vie familiale et communautaire ...). Ce serait un signe fâcheux si après deux ans d'existence Survivre n'était pas fichu de trouver un nouveau secrétaire ...

d/ Ségolène Aboulker de son côté a des doutes sur la nécessité d'avoir un secrétaire du tout. Elle m'a aussi dernièrement fait part de son malaise constant, depuis les débuts de travail dans Survivre (en avril 1971), dû à la structure "hiérarchisée" des réunions de Survivre, qui selon Ségolène serait due au fait qu'un "secrétaire" prépare ces réunions à l'avance. Il s'agit là d'une question de style de travail, dont il n'est guère possible de discuter sans la présence de Ségolène (un essai d'aborder cette discussion en son absence à la dernière réunion des affaires courantes s'est révélé infructueux). J'espère qu'une discussion collective approfondie permettra de dépasser ces difficultés et aidera à rétablir une atmosphère pleinement détendue et amicale dans nos réunions.

e/ Il paraît qu'on aura une source pratiquement illimitée de papier ordinateur (utilisé d'un côté), assez pour faire des tirages de Survivre sur du papier ainsi "récupéré". Mais il y a des difficultés d'utiliser ce papier par le procédé offset. Que faire ? L'impression de Survivre sur du papier récupéré aurait certainement un effet provocateur assez percutant, et ce serait très dommage qu'on soit canulé pour des raisons techniques. Les essais sur ronéo sont négatifs.

f/ On nous demande fréquemment de fournir du matériel, notamment des affiches, pour des expositions "écologiques" et autres (lycéens, maisons de jeunes et de la culture, etc). A l'occasion de la "Saine-Expo" on avait fait trois affiches (sans compter des agrandissements de bandes dessinées de Charlie-Hebdo, qui sont au secrétariat), prière à ceux qui les ont de le signaler au secrétariat, et à l'occasion de l'apporter au secrétariat s'il n'en ont pas besoin. On signale qu'un peu partout on fait des affiches avec des agrandissements (à la main, souvent plus ou moins conformes !) de dessins de Didier Savard, ou de Charlie-Hebdo. Pratique à encourager, à défaut d'une création originale ...

g/ Y a-t-il des sympathisants de Survivre qui seraient intéressés à se joindre à des manifestations à Bruxelles, à l'occasion du colloque sur les fonctions automorphes subventionnée par l'OTAN, en juillet ? On avait envisagé d'organiser une contre-colloque comme celui de logique à Uldum au Danemark l'an dernier, mais on n'a trouvé personne qui ait voulu se charger des tâches d'organisation.

h/ Jacques Robert, objecteur de conscience en service, employé par Nature et Progrès à titre de journaliste, jardinier, secrétaire, etc, sera à Stockholm au moment de la conférence de l'Environnement en juin 1972, et nous propose d'y faire fonction d'observateur pour le compte de Survivre - et Vivre. Il semble d'ailleurs que cette conférence sera un événement réellement important, et une occasion unique pour prendre contact avec beaucoup de groupes écologiques de tous les pays du monde, et de gars et de filles intéressants. C'est pourquoi il semblerait indiqué qu'il y ait plusieurs amis de Survivre qui y aillent - il faudrait voir si Survivre pourrait rembourser des frais de voyage (tout ou partie). Faire signe au secrétariat pour ceux qui veulent y aller, en indiquant s'ils ont besoin d'une "subvention".

2. Réunions du Comité de rédaction pour Survivre n°11. La prochaine (cinquième) réunion aura lieu le vendredi 11 février à 17 h, au secrétariat, 211, Avenue Kennedy - 91. Massy. (Il était d'abord prévu que la réunion aurait lieu à 19 h, mais on a avancé l'heure pour arranger ceux d'entre nous qui participeront à la (troisième) discussion à la Fac des Sciences d'Orsay, grand amphi de maths, sur le thème "Pourquoi faisons-nous de la recherche scientifique ?", à 12 h 30). Il est à souhaiter qu'on finira par accoucher d'un plan d'ensemble et que le n°11 pourra sortir d'ici la fin du mois : Il commence à y avoir pas mal de demandes pour le n°11, et le courrier devient moins abondant (environ 8 à 10 lettres par jour).

3. Interventions-Débats Survivre, contacts passés :
Ont eu lieu dans les dernières semaines (liste probablement non exhaustive) :

a/ T-urnée de Bretagne de Grothendieck du dimanche 16.1 au dimanche 23.1, en passant par Le Mans, Nantes, Rennes, St Briec. Beaucoup de contacts intéressants ont été pris, et dans chacune de ces quatre villes, il y a des gars qui sont plus ou moins décidés de démarrer des groupes Survivre locaux dans les semaines ou mois qui suivent, notamment sur des projets de "réseaux de bouffe parallèles" et de réseaux de distribution de produits agrobiologiques. Je signale en passant qu'on vient d'apprendre par André Le Gall qu'il s'est décidé (en collaboration avec Désiré Mérien, de Nature et Vie) à démarrer un groupe Survivre à Lorient, dont la première tâche serait la préparation de la "journée Mondiale de la Survie" du 26 Mars, et d'une action POW-WOW (non précisée). Voici les contacts principaux en Bretagne dans -es villes citées :

Le Mans : Rolland Plessis, Communauté de la Lande du Camp, 72. Ruandin (tél. 84 03 76, heures de repas) (charpentier)
Nantes : Jean Coullardeau; Ecole Publique, 49. St Laurent des Autels (thésitiféco)
Rennes : Jean-Paul Dubreuil, 43 rue de St Briec, 35. Rennes (assistant ethno)
Jacques Cochin, 32 Boulevard de la Liberté, 35 Rennes (assistant ethno)
St Briec : Denis Bouget, Ecole Publique, 22 St Carreuc (thésitif éco)
Lorient : André Le Gall, 11 r St Michel, 56 Lorient.

b/ Conférence-débat de Grothendieck au CERN (Centre Européen de Recherches Nucléaires) à Genève, le jeudi 27 janvier sur le thème "Allons-nous continuer la Recherche Scientifique ?", devant une salle comble, en majorité chaleureuse, ravie de voir mettre en cause directement et brutalement le genre de boulot qu'on fait au CERN. Chose assez extraordinaire vu le genre d'esprit qui est censé prédominer dans cette citadelle de la science officielle.

c/ Denis Guedj a été à Lyon, où il a pris contact avec (et mis en contact les uns avec les autres) divers sympathisants, et a fait connaissance de P. Clément, de Labo-Contestation. Il a fait une intervention dans une maison des jeunes et de la culture à Fontainebleau.

d/ Vendredi 28 janvier, discussion publique à la Fac des Sciences d'Orsay, sur le thème "Pourquoi faisons-nous de la recherche Scientifique ?", Salle comble malgré une publicité presque absente, discussion souvent très dense, Contrairement aux interventions précédentes, il y avait plusieurs gars de Survivre pour donner la réplique (les Aboulker, Grothendieck, Guedj et Sibony), La discussion a été reprise le vendredi 4 février (avec les mêmes participants de Survivre, plus J.P. Laurent et Didier Savard), et sera reprise à nouveau le vendredi 11 février, à 12 h 30, au grand amphithéâtre de mathématiques.

e/ Le même vendredi 4 février, Jean Delord a organisé un débat sur le thème "Pourquoi faisons-nous de l'astronomie" à l'occasion d'un colloque international d'astrophysique à l'Observatoire de Paris à Meudon. Ce débat avait été préparé par des tracts distribués par Jean parmi ses collègues, qui ont incité un bon nombre de copains de l'Observatoire à orner les murs des locaux prévus pour le colloque d'une foultitude impressionnante d'affi-

ches de circonstance, dont une bonne partie étaient des reproductions de dessins parus dans Survivre ou dans Charlie-Hebdo - et de lâcher pendant les conférences des ballons multicolores aux slogans provocateurs. Le gros des effectifs de Survivre était encore à Orsay alors que Jean ouvrait le feu dans le débat à Meudon, à 16 h 30, et n'est arrivé sur les lieux que vers six heures, ce qui a eu pour effet, semble-t-il, de radicaliser une discussion qui en avait bien besoin (Jean dit).

Ségolène a promis un rapport sur le premier débat à Orsay pour Survivre n°11, et on espère que Jean va en écrire un sur le joyeux colloque de Meudon.

4. Interventions-débats Survivre prévus pour l'avenir.

a/ Exposé-débat de Grothendieck jeudi prochain le 10 février, au Centre Quaker International, 114 rue de Vaugirard, Paris 15°, à 20 h 15, sur le thème "Où Allons-Nous ?".

b/ Jean Delord (64, rue Rennequin, Paris 17°) fera un exposé au Collège Cévénol, au Chambon sur Lignon (Haute Loire), collège protestant assez ouvert, le 23 février, sur la recherche scientifique et Survivre. Il sera à Nantes (ou on espère qu'il pourra faire une intervention dans un lycée ou quelque autre endroit sensible) dans les jours qui suivent. On peut lui téléphoner à son boulot à l'Observatoire de Paris, DAN 06 44 poste 43, s'il y a des amateurs pour se joindre à lui.

c/ Grothendieck fera une tournée de conférences-débats par Clermont-Ferrand, Limoges, Bordeaux du lundi 28 février au samedi 4 mars; 1 jour à Clermont-Ferrand, trois jours à Limoges, deux jours à Bordeaux. Denis Guedj se joindra sans doute à lui pour une partie au moins de la tournée (notamment pour Limoges). Les amateurs pour se joindre à cette tournée ou une partie peuvent contacter Grothendieck (211 Av Kennedy, 91 Massy, Tél. 930 06 18).

d/ Grothendieck fera une tournée à Marseille et dans la région (probablement Nice, peut-être Nimes) courant Mars. Le contacter si intéressé de s'y joindre.

e/ Daniel Sibony fera sans doute un tour en Bretagne courant Mars ou Avril, pendant une semaine, pour consolider des contacts déjà pris, en faire d'autres, faire des interventions dans des lycées ou maisons de jeunes. Le contacter 5 Villa Ornano, Paris 18°, Tel 255 83 02. A ce propos, signalons que Désiré Mérien (de Nature et Vie, Hameau de Kervéanec, 56 Lorient, propose que des gars de Survivre et d'autres de la Bretagne se rencontrent chez lui à Lorient pendant quelques jours, pour un échange de vues approfondi, et il propose les dates du 26 au 30 mars. Il serait raisonnable que le tour de Sibony puisse inclure l'étape à Lorient; à Sibony de jouer !

Nous avons reçu de plus les demandes isolées suivantes d'interventions :

f/ P. Duceux, 12 Parc Delpéch, 80 Amiens, de la Fac de Droit d'Amiens, propose d'organiser un débat soit dans le cadre du Lycée mixte d'Amiens, soit dans le cadre de l'Université. Sa lettre est du 28 Novembre, mais il n'y a pas de réponse à ma réponse du 18 décembre, lui demandant son accord pour qu'éventuellement d'autres membres Survivre que moi y aillent. Y a-t-il des amateurs, ce qui permettrait de mettre Duceux devant une proposition précise ?

g/ Un groupe d'une dizaine de lycéens de 94 Villeneuve le Roi, dont Henri Célié, 23 Allée des Cèdres, 94 Ablon, qui diffusent déjà Survivre et veulent former un groupe de travail d'information sur la région, aimeraient qu'on vienne pour un débat (lettre fin décembre, réponse du 2.1).

h/ La Librairie-Coopérative de Strasbourg, qui se spécialise dans la diffusion de la littérature "underground" et diffuse notamment Survivre (Bruno de Chêneviller, 1 rue des Veaux, Strasbourg), voudraient organiser un débat avec Survivre.

i/ Romain Roux, 21 Boul Jules Ferry, 39 Lons le Saulnier (abonné diffusant Survivre, et militant non violent) aimerait que Survivre anime un débat sur l'armement atomique et ses conséquences en période de paix comme de guerre (lettre fin janvier). Je l'ai averti que le gars de Survivre qui viendrait aurait probablement envie d'élargir le débat.

j/ Un mattheux, B-nabou, enseignant à la Fac des Sciences de St Denis, qui avait assisté à une discussion Survivre à l'Ecole de Chimie, et à certaines discussions dans mon cours au Collège de France, voudrait organiser un débat à St Denis. Je lui ai dit de nous faire signe quand il aurait des propositions précises à faire.

k/ Dernière minute. Un correspondant de Reims nous écrit (longue lettre du 16 janvier reçue le 7 février (?)) : "A bientôt peut-être y a un bordel gentil à faire à Reims, soit le 18 Février entretien-débat avec projection par Garancher, ingénieur en chef des Ponts et chaussées (La protection des côtes contre les pollutions d'origine terrestre), chargé de mission au secrétariat permanent pour l'étude des problèmes de l'eau; soit ou et aussi, le 25 février, compétition mondiale pour l'exploitation des ressources de l'océan, conférence par M. Benoit, chef du service Information du CNEOX. M'informer sur ces guss là ! Vous pouvez venir. J'offre une piaule. Mais apportez sacs de couchage. Pas à clapper il y aura ce qui faut pour une dizaine ..." L. Lecompte (Ancien combattant Bugey Cobayes), 81 Bd H.Vasnier 51 Reims.

5. Adresses d'agrobiologistes susceptibles de prendre des stagiaires :

On a eu trois adresses jusqu'à présent, en plus de l'indication générale que Nature et Progrès (3 chemin de la Bergerie, 91 Ste Geneviève des Bois) en a parfois, et qu'on trouve parfois des annonces dans ce sens dans Vie et Action

- Michel Guth, St Simon, 82 La Française.
- Abbaye de la Pierre qui Vire, 89 St Léger, Vauban.
- M et Mme Ramousse, Centre expérimental d'agriculture, Giumchetto, 20 Sartène (Corse).

Un des correspondants précédents (je ne me rappelle pas lequel) nous a écrit pour nous proposer d'organiser chez lui des "cours" d'une ou deux semaines pour une formation accélérée - et nous mettre en garde contre les conditions parfois peu reluisantes que peuvent trouver les stagiaires chez des exploitants agrobiologiques - et exploités. J'ai sans doute transmis cette lettre à un des volontaires pour la correspondance, qui ne l'a pas rendue encore - d'où blocage de l'information. Ceci nous amène à la prochaine rubrique :

6. Recommandations aux volontaires pour la correspondance. Pour permettre de "situer" rapidement un correspondant, revoir le point où en était une correspondance, et éviter ainsi que celle-ci soit à bâtons rompus, voire un dialogue de sourds, il est très souhaitable que vous fassiez et gardiez un double des réponses, et que les lettres reçues avec les réponses soient rendues assez régulièrement au secrétariat (du moins tant que la correspondance en question passe par le secrétariat). La triste vérité, c'est que presque presque aucune des lettres distribuées depuis un mois ou deux à droite et à gauche n'est revenue à ce jour, ce qui crée des difficultés véritables.

J'ai reçu des reproches de certains qui trouvaient que la correspondance que je leur transmettais n'était pas tellement palpitante. Mais le fait est que seulement une minorité des lettres demandant une réponse sont palpitantes, et que si nous désirons encourager le dialogue véritable avec nos lecteurs, cela ne se fera pas en répondant uniquement aux lettres palpitantes. D'autre part, avec l'afflux des lettres qu'on reçoit, aucun secrétaire au monde ne pourra répondre lui tout seul à toutes les lettres (y compris les pas palpitantes). En fait, je ne réponds qu'à celles auxquelles il serait difficile que qui que ce soit d'autre réponde.

7. Energie décentralisée "écologique" : (Miroirs solaires, éoliennes, petits barrages, gaz de paille, etc.) Jean Delord (64, r Rennequin, Paris) s'est chargé de centraliser toute information à ce sujet.

d'une ou plusieurs monographies de Survivre à ce sujet.

8. Survivre cherche sympathisant dans Paris 5° chez qui on pourrait entreposer des Survivre (dans les 2000 exemplaires) pour distribution dans le quartier, notamment chez les libraires du coin. Un local pour réunions (affaires courantes, comité de rédaction) dans Paris, par exemple au quartier latin, serait également bienvenu.

On espère que le prochain bulletin de liaison sera moins long. Prière de m'envoyer toutes observations concernant la rédaction du bulletin, ainsi que des choses à insérer dans le bulletins suivant. Y a-t-il des suggestions constructives sur une façon de mettre à la disposition de ceux qu'elle peut intéresser la documentation assez volumineuse (périodiques, copies de documents ...) qui se déverse au secrétariat, et qu'il est impossible à une seule personne de lire - et même simplement de parcourir en diagonale ?

Salut et fraternité.

Alexandre

Le bulletin intérieur n°1 est envoyé aux amis suivants. Prière de nous faire signe si vous désirez le recevoir régulièrement.

Région parisienne : Aboulker, Barranco, Baudin, Béri, Bille, Blanquet, J.P.Boyer, C.Caballero, Charlet, Charnay, Chevalley, Clarke, Davaud, Davril, Delord, Delorme, Derville, Desponds, Fabin, Faessel, Fleuré, Godement, Grothendieck, Guedj, Hervé, Lambert, J.P.Laurent, Pellé, Picard, Planès, P.et L.Samuel, Savard, Sibony, Stavroulakis. E.Antoni, Robert,

Province : Atteia, Bouget, Cattelain, Comte, Coulardeau, Debard, Dubreuil, Fournier, Laffranque, Le Gall, Leyraud, Lieutaghi, Manuceau, Mérien, Plessis, Pressicaud, Schoenknecht, Vézard, Violante,

Etranger : Carrasquer, Edwards, Messing, Koosis, Wagneur, White,

1. Réunion affaires courantes.
2. Rédaction du canard.
3. Interventions, contacts.
4. Interventions-débats prévus (appel d'aide).
5. Survivre chez Bélibaste.
6. Groupes de province.
7. Finances, diffusion.
8. Courrier.
9. Au secours !
10. Caméras et cassettes.
11. Projets communes (occasions à saisir)
12. Initiation à l'agriculture.
13. Une initiative de Jésus.

Le précédent BL a suscité pas mal d'échos, tous favorables, sauf un, confirmant que cette initiative correspond à un besoin. Rappelons que le rôle de ce bulletin n'est pas de nous faciliter la contemplation de notre nombril, mais d'être un outil pour permettre aux gens ayant quelque chose de commun à faire de se rencontrer, ou de permettre aux gens motivés pour ça de s'associer à l'une ou plusieurs de nos multiples activités, ou d'en démarrer d'autres. Comme on ne peut envoyer le BL qu'à un nombre assez limité de correspondants (dans les 80 pour le N° 2), il ne peut jouer son rôle que si l'information qu'il contient est systématiquement répercutée par ces correspondants parmi ceux qu'elle peut intéresser.

1. Réunion des affaires courantes de vendredi 18 février à 19 h. annoncée dans BL n° 1. On était douze participants, dont seulement quatre "anciens" de Survivre (J. Bille, Judith Delorme, Alexandre Grothendieck, L. Samuel), tous les autres pratiquement venant pour la première fois à une réunion de Survivre. De plus, suivant l'habitude, la plupart des participants sont arrivés avec un retard d'une heure ou plus. Comme conséquence, il n'y a guère eu de véritable séance de travail, mais la réunion pour l'essentiel a consisté en des discussions sur des thèmes généraux divers, inspirés notamment par la discussion à la Fac. d'Orsay (la quatrième semaine consécutive) sur le thème "Allons-nous continuer la Recherche scientifique ?" (cf. plus bas) qui avait eu lieu le même après-midi. Des échos (fortement teintés d'angoisse en face des contradictions du métier de chercheur et d'enseignant) nous en parvenaient par Bella et Roger, qui soulevaient la question s'il était légitime d'aller dans les lycées pour informer des jeunes gens sur des contradictions que nous n'avions pas encore résolues pour notre propre compte. Par la suite, la réunion s'est scindée en divers groupes, dans une ambiance chaleureuse et spontanée, et certaines questions de l'ordre du jour (qui n'a pas été fixé!) ont été abordées ainsi en apartés, notamment sur les questions pratiques comme celle de la mise à jour des comptes de Survivre par un agent comptable, celle de l'exonération de la TVA (la demande faite, traîne dans les services plus ou moins (in)compétents depuis des mois), la question technique de l'impression de Survivre sur papier ordinateur, la possibilité d'avoir des "observateurs" (et acteurs ?) de Survivre à la conférence internationale de l'environnement à Stockholm, enfin la question de trouver un nouveau secrétaire de Survivre. La séance se termine (faute de combattants) vers minuit, heure du dernier métro. Deux décisions ont été néanmoins prises en séance plénière :

a) Grothendieck rend compte de son entrevue avec Roger Parisot (ex-secrétaire du SCI, connaissant à fond la question des objecteurs de conscience). Il est décidé que Survivre contracterait pour commencer un nombre limité (deux ou trois) d'objecteurs de conscience faisant leur service civil, à titre de correspondants de province, de préférence en des régions où il y a déjà un groupe d'amis sûrs pour éviter qu'ils travaillent dans l'isolement. On s'attend à ce que ces correspondants restent en contact régulier avec le groupe parisien, mais à cela près travaillent en autonomie complète par rapport à celui-ci, en collaboration étroite avec les amis de Survivre ou les groupes locaux implantés dans sa région. Nous ferons appel à des objecteurs pour lesquels nous avons de sérieuses raisons de penser qu'ils ont la solidité, la stabilité et l'indépendance requises pour un travail de cette nature. Suivant l'expérience acquise, nous pourrions le cas échéant élargir (ou restreindre, disent des méchants esprits) le nombre de ces correspondants.

b) On donne un soutien de 300 frs pour le financement du numéro spécial du "Cri du Peuple" sur l'affaire Valpreda-Pinella, dont il sera question dans un article de Denis Guedj dans Survivre n° 11.

Le problème du nouveau secrétaire de Survivre (BL n° 1 par. 1 c), particulièrement important, n'a pu être abordée en discussion générale, mais a été évoquée dans les conciliabules. Rappelons (!) que Grothendieck, qui a fait jusqu'à présent fonction de secrétaire, part pour les Etats-Unis vers le 10 Mai, et ne reprendra pas avant début juillet, donc un successeur devrait être trouvé d'ici début Mai, i.e. dans les deux mois et demi.

Prochaine réunion des affaires courantes, sauf imprévu : vendredi 17 mars. Précisions dans le prochain bulletin de liaison.

2. Comité de rédaction de Survivre n° 11.

L'accouche ment du N° 11 a été particulièrement laborieux, dû en majeure partie au fait que Survivre cherche son style de travail. A la réunion du vendredi 11 février, les principes suivants ont été retenus :

a) Chaque numéro de Survivre est mis sur pied par un Comité de Rédaction formé ad hoc, qui en a la responsabilité. Ce Comité reste essentiellement le même pendant toute la durée de la préparation du numéro, y compris le montage de la maquette. Il ne doit pas être trop grand (dix participants semble un maximum), pour que le travail en groupe ne soit pas trop lourd, ni les responsabilités trop diluées. Le Comité désigne son coordinateur, s'il l'estime nécessaire.

b) Pour chaque numéro de Survivre, une réunion de travail préliminaire, ouverte à tous ceux qui désirent y participer, discuter sur l'esprit et les lignes générales du numéro à préparer, en faisant éventuellement le bilan des échos recueillis pour les numéros précédents. En fonction de cette discussion, un Comité de Rédaction est formé au cours de cette réunion, parmi les participants ou autres amis de Survivre particulièrement intéressés par les thèmes envisagés.

c) Nous demandons à tous ceux qui sont intéressés à collaborer à l'occasion à la rédaction d'un numéro de Survivre de se faire connaître. Dans la constitution des Comités de Rédaction successifs, on s'arrangera pour que tous ceux qui se sont faits connaître aient l'occasion de participer effectivement à l'élaboration d'un numéro du journal.

Prière à tous ceux qui sont intéressés pour participer au n° 12 de prendre contact avec le secrétariat (211 Av. Kennedy, 91 Massy. Tél. 930 06 18) pour la date de la première réunion (qui pourrait avoir lieu aux environs du 15 mars).

La séance du samedi 19.2 du Comité de Rédaction devait être consacrée au montage de la maquette, mais a consisté en du travail préliminaire, surtout lecture de lettres de lecteurs et discussions diverses. Le montage sera fait ce mercredi après-midi le 23.2, et on espère que le n° 11 sortira fin fév. et sera envoyé début mars. Sa particularité principale est de consister presque entièrement en des extraits de lettres de lecteurs.

3. Interventions-débats Survivre (passés), contacts.

La troisième séance de discussion à Orsay sur le thème "Allons-nous continuer la recherche Scientifique" a eu lieu à Orsay le vendredi 11 février, avec une centaine de participants environ, dans une atmosphère nettement plus directe et spontanée que les deux précédentes ; il semble que la plupart des participants revenaient pour la troisième fois consécutive. D'un commun accord rendez-vous avait été pris pour la semaine suivante, vendredi 18, où il est venu une vingtaine de participants, Survivre étant présent avec Michel Davaud et Daniel Sibony (qui pendant plus de deux heures s'est cantonné au rôle d'auditeur attentif dans une sorte de séance de psychanalyse collective, preuve qu'on est pas seulement des rétrogrades, mais aussi des névrosés ...). Nouveau rendez-vous fixé au vendredi 25, même heure (midi et demi) salle des thèses du 3° cycle. Cf dessin d'anticipation de Savard sur celle-ci, dans Survivre n° 11.

Pas mal de contacts intéressants, parmi lesquels Jean et Béatrice Maillé. Depuis déjà un an ou deux, Jean s'est engagé en isolé dans une voie très proche de la nôtre, quittant un poste technique prominent dans la société Air Liquide à cause des connexions de l'industrie du froid avec les applications militaires, et décidant de consacrer l'essentiel de ses efforts à développer et diffuser un message qui rejoint le nôtre. Il a écrit dans cet esprit un livre "Pièges et contradictions du présent" (éditions SVED), pratiquement à ses frais. Jean est disposé à faire toutes interventions dans la région de Toulon, Marseille, etc. et se joindra à la tournée de conférences-débats d'une semaine prévue dans la région en mars ou avril (cf. BL n° 1). A la réunion des affaires courantes de vendredi dernier (cf. par.1), à laquelle il a pris une part active avec Béatrice, il a fait la proposition de se charger du côté technique de la mise en route d'un journal Survivre sur cassettes magnétiques, qui serait diffusé à divers groupes Survivre. (Cette proposition a été assez diversement accueillie, donnant lieu à d'utiles échanges de vue; il semble que de toutes façons, le moment soit prématuré, vu l'implantation encore modeste de Survivre en province.) Enfin, il nous signale qu'il aurait la possibilité d'héberger pour un jour ou deux des réunions de Survivre dans sa maison près de Toulon.

4. Interventions-débats de Survivre prévus pour l'avenir.

Se reporter au BL n° 1, par 4 : en plus des tournées décidées fermes (a) à (e), rappelons qu'on y mentionne trois demandes fermes, pour lesquelles nous manquons pour le moment de volontaires : lycée à Villeneuve le Roi 94, librairie coopérative à Strasbourg 67, groupe nonviolent à Lons le Saulnier 39. Il y a un changement dans le premier de ces trois, vu que notre correspondant, Henri a été vidé de son lycée de Villeneuve le Roi et se trouve maintenant dans un lycée de Tourcoing 59; donc sa demande d'intervention est provisoirement suspendue. D'autre part, des copains du groupe d'objecteurs de conscience de Besançon (qui diffusent Survivre), après réception du BL n° 1 ont pris l'initiative d'écrire une lettre circulaire à différentes groupes amis de la région Strasbourg-Mulhouse-Nancy-Montbéliard, ainsi qu'à Survivre, pour suggérer que des gars de Survivre, au lieu d'une descente d'un jour sur Strasbourg, fassent une tournée d'une semaine dans

la région. Le copain écrit : "pour décharger le secrétariat de Massy, qui a l'air d'être surchargé, je veux bien me charger de la coordination..." Merci aux amis de Besançon pour leur initiative, mais le plus simple sera sans doute de faire la coordination à Massy même. Le plus important sera de trouver des gars de Survivre qui soient volontaires pour la tournée.

Il faudra, pour pouvoir faire face à toutes les demandes, que le cercle encore trop restreint des volontaires pour des interventions-débats de Survivre, s'agrandisse considérablement. Joignez-vous-y, progressivement s'il le faut, et parlez-en autour de vous. Les demandes à satisfaire, pour lesquelles nous cherchons des volontaires, sont en résumé les suivantes (en plus des tournées déjà décidées, auxquelles les novices de l'agit-prop-Survivre peuvent se joindre pour se mettre dans le bain !) :

a) Tournée d'une semaine en Alsace (ligne bleue des Vosges...)

b) Intervention à Lons-le-Saulnier (BL n°1, § 4i).

c) L'Association des Elèves-Ingénieurs de l'Ecole Spéciale de Mécanique et d'Electricité, 4 rue Blaise Desgoffes, Paris 6°, demande notre concours pour un débat sur un sujet de notre choix dans la direction Nature, Urbanisme, Industrialisation..., entre le 20 février et le 25 mars, le soir de préférence. Ils disposent d'une vaste collection de films écologiques du MNE (???) , et suggèrent qu'on passe un film pour introduire un débat -le choix du film étant fait ensemble, par les élèves et un gars de Survivre. On peut téléphoner à Olivier Bourbon 544 03 64 (ou chez nous)

d) Des gars du lycée Rabelais à Meudon-92 veulent la participation de Survivre à un débat, éventuellement contradictoire, qui grouperait des élèves de toutes les classes, pas seulement les terminales. Ce serait pour nous une expérience nouvelle.

e) des élèves d'une école de Droit veulent organiser un grand show-débat dans un amphi de 1800 places (brrr !), de préférence le jeudi 9 mars, débat qui serait peut-être filmé et que sais-je encore. Didier Savard et Denis Guedj prennent contact avec eux ce soir même pour discuter de la chose. Comptez pas trop sur mezigues...

f) L'Association des Elèves de l'ENREA (Ecole Nationale de Radio-Electricité Appliquée), 107 Boulevard du Général Leclerc, 92 Clichy, veut notre concours pour un débat à l'école, pour lequel ils feraient aussi de la publicité au dehors ; de préférence un jeudi soir, courant mars. L'école baigne dans un esprit féroce scientifique, que quelques brebis galeuses tâchent d'entamer. La participation de Grothendieck semble indiquée sous ses conditions, mais il faudrait au moins un autre participant pour éviter une structure trop hiérarchique du débat. Contacter René Perrin, à l'école, ch. 328, tel. 270 86 14.

g) La maison des jeunes du Foyer Léo Lagrange, 21 Boulevard Hamin, 51 Reims, tel. 40 22 78, se trouve avoir pour président un horrible instit hippie, vous vous rendez compte, qui est en train d'abuser de ses fonctions pour inciter de jeunes innocents de monter avec lui un réseau de vente de bouffe, de faire de l'agriculture biologique, de mettre leur nez là où ça les regarde pas et autres abominations. Il s'appelle Alain Larouze et il tient beaucoup à ce qu'on y aille pour un débat type "Pollution et civilisation" - on se demande bien pourquoi ? Il a passé avec d'autres gars du coin, et j'ai eu la faiblesse de promettre qu'on se débrouillerait pour y faire un tour, si possible en mars.

5. Survivre, chez Bélibaste.

Je reviens de chez Bélibaste, maison d'édition (formée entre autres de Georges Nataf et de Henri Gougaud) qui existe depuis trois ou quatre ans, et qui a sorti divers livres plus ou moins anars, dont le bouquin de Gougaud "Nous voulons vivre en communauté". Ils nous avaient écrit pour nous parler d'une collection "Contre", qu'ils voulaient lancer, et en nous suggérant d'y contribuer, par exemple par un titre "Contre le scientisme". (Les ceusses intéressés pour avoir des détails, prière de s'adresser à la maison Bélibaste, 25 rue des Boulangers, Paris 5^e, tel 033 05 19). En contreproposition, si on peut dire, je leur avais écrit quelques mots sur nos monographies, et on s'est rencontré pour discuter du projet. Contact très sympa et direct. Ils sont d'accord, en principe, et s'occuperaient de la diffusion en librairie en nous laissant libres de faire une diffusion parallèle comme nous l'entendons. Ils ont proposé eux-mêmes de laisser "le copyright libre" pour toute publication à but non lucratif". Nataf et Gougaud donnent l'impression de gars qui ne sont pas des marchands de soupe, et qu'on est à bien des égards sur les mêmes longueurs d'onde, chose qui me semble essentielle pour une bonne collaboration. Aussi je prévois qu'on travaillera avec eux. On prévoit une présentation soignée des cahiers de Survivre (format, papier, couverture), avec des tirages de l'ordre de 50 000, qui seraient tirés on off-set. Ils vont nous proposer des devis approximatifs dans cette optique. Il faudrait cependant qu'on puisse, pour un tel tirage important, prendre un engagement d'achat ferme d'une partie du tirage, et si possible faire un paiement comptant à la livraison; il semble qu'on devrait être en mesure de le faire. Il faudrait une réunion spéciale pour discuter des différents aspects du lancement des monographies. Personnes intéressées, prière de contacter le secrétariat.

6. Groupes Survivre en province.

Il y a déjà six ou sept groupes d'amis (en Bretagne, dans le Midi, en Lorraine, dans le Dauphiné) qui envisagent de se constituer en groupes Survivre - et Vivre régionaux. Un tel groupe est d'ores et déjà constitué dans l'Orléanais. Nous avons à diverses reprises discuté ces questions dans le groupe parisien, et sommes arrivés aux conclusions suivantes :

Nous encourageons vivement la formation de groupes régionaux autonomes agissant dans une optique similaire à la nôtre. Dans un premier temps, le journal Survivre - et Vivre édité par la section parisienne servira de trait d'union entre groupes locaux, qui auront par ailleurs une autonomie totale par rapport au groupe initial. Nous souhaitons de plus que le journal soit relayé tôt ou tard par des éditions régionales, également autonomes par rapport à l'édition de Paris, qui progressivement réduirait sa diffusion à la seule région parisienne. Pour faciliter l'implantation d'une édition régionale de Survivre, branchée plus spécifiquement sur les problèmes locaux et régionaux en plus des problèmes communs à tout le pays ou à toute la planète, le groupe régional pourra dans un premier temps, en collaboration avec les amis qui diffusent Survivre dans la région, se borner à ajouter des suppléments à caractère régional à l'édition parisienne, en attendant de sortir une édition complètement indépendante. Enfin, comme premier pas vers la formation d'un groupe régional de Survivre, nous suggérons l'ouverture d'une (ou plusieurs) permanences de Survivre, lieux de rencontres et d'échanges propices à la formation d'un groupe, c'est-à-dire d'actions communes.

7. Finances, diffusion du journal.

Changement radical dans la dynamique de nos finances avec le n°10 de Survivre, qui se vend "comme des petits pains" (expression qui revient souvent dans les lettres de nos correspondants qui diffusent Survivre). Alors que nos réserves (on se demande bien qui est derrière Survivre...) commençaient à baisser de façon inquiétante (dans les 8 000 NF vers la fin décembre), elles sont remontées en flèche et sont maintenant de l'ordre de 190 000 NF. Cela devrait nous permettre de contracter quelques objecteurs de conscience (§ 1a), et de nous aider au lancement des monographies (§ 5). Pour des détails sur la diffusion du canard, cf. le compte-rendu de Jésus dans Survivre n°11. En l'espace de quelques semaines, il s'est trouvé dans les 120 sympathisants pour diffuser Survivre un peu partout dont la majorité en province, et dans les 25 librairies (dont la majorité dans la région parisienne).

Note pour la diffusion sur Paris 5° et 6° : un ami habitant dans le Quartier Latin prendra chez lui le nombre d'exemplaires qu'il faut, qu'il pourra prendre directement chez lui.

8. Courrier.

L'organisation de la réponse au courrier par une dizaine de volontaires laisse fortement à désirer; la quasi-totalité des lettres distribuées pour réponse ne reviennent plus au secrétariat, ce qui nous gêne continuellement aux entournures pour situer nos correspondants et leur répondre de façon adéquate, la correspondance devenant à bâtons rompus. Certaines lettres reviennent, mais sans copie de la réponse, ni même trace s'il y a eu réponse, de laquelle et par qui. On a eu des échos de correspondants déçus de rester sans réponse à une lettre ancienne (par exemple C.Larrère, du comité anti-nucléaire d'Acquaine, qui posait des questions précises), le travail supplémentaire consistant à noter au fur et à mesure quelles lettres sont distribuées à qui semble rédhibitoire. Quoi faire ? Parmi les lettres qu'on est ennuyés de ne pas retrouver, je signale au hasard : lettres de Thierry Sallantin, de Jean Gross, de Martine (qu'on voudrait reproduire en fac-similé dans le n°11), la lettre de l'institut accompagnant la rédaction écologique de Gilles (gamin de 13 ans) qu'on va passer dans Survivre n°11, enfin le dessin de la terre-poubelle qu'on n'a pas utilisé comme couverture de Survivre n°11, et qu'on a promis de rendre rapidement aux copains lycéens de Rennes qui l'avaient gentiment mise à notre disposition. Prière à ceux qui ont ces documents ou d'autres de les retourner dès que possible !

Le courrier commence à devenir moins abondant, ce qui est moins fatigant pour le secrétariat, mais aussi un signe qu'il est temps que le n°11 sorte !

9. Aide au secrétariat.

Le travail s'accumule, malgré de nombreuses aides occasionnelles. Tout coup de main est bienvenu. Parmi le travail urgent: refaire des fichiers, préparer l'envoi de Survivre n° 11 par préparation des bandes, rangement bibliothèque et documentation; quand le n°11 sera paru (fin février ou début mars), il faudra amener les 10 000 exemplaires à Massy depuis chez l'imprimeur (volontaire avec voiture), faire des mises sous bandes et timbrages, apporter les journaux à la poste, faire des paquets pour envoyer en province aux amis de Survivre qui nous diffusent, en porter chez un ami du 5° qui est prêt à en prendre en dépôt chez lui dans les 2000 numéros, pour les gars du coin

qui veulent les diffuser sur le Quartier Latin... Il y a en plus, presque en permanence, des frappes ou des tirages à faire. Enfin, on aura besoin de gens pouvant faire des traductions impeccables, notamment d'anglais en français, pour des monographies de Survivre.

10. Caméras et cassettes

Plusieurs amis de Survivre de la région parisienne et ailleurs qui travaillent à titre amateur ou professionnel avec du matériel vidéocassettes, ou avec une caméra, seraient intéressés à faire du travail avec Survivre, pour faire par exemple des dessins animés ou des films qui pourraient être diffusés par des groupes militants, éventuellement comme moyen d'ouvrir un débat. Les amis de Survivre intéressés pour s'associer à ce genre de travail peuvent s'adresser au secrétariat, qui mettra en contact.

On a également des amis photographes qui sont disposés à nous aider.

11. Projets de communautés.

On a eu connaissance de deux projets de communautés, sur le point de démarrer grâce à des occasions extrêmement intéressantes de terrains et bâtiments en excellent état. Dans l'un et l'autre cas, il s'agit d'une occasion à saisir tout de suite, et il manque un apport d'une somme relativement modeste, pour un temps limité, pour pouvoir l'acheter.

a) Domaine de 5 ha, en majeure partie cultivable, avec hôtel 25 pièces excellent état, dans Pyrénées Atlantiques; c'est une ancienne cure thermalale qui recevait des hôtes l'an dernier encore. Prix 8 millions et demi, le crédit agricole a consenti un prêt de 80%. Il reste à trouver deux millions jusqu'à fin mars - les amis qui sont sur l'affaire n'auront de l'argent liquide qu'en juin. Ceux qui seraient intéressés à s'associer à ce projet de communauté peuvent contacter Julio de Jesus, 11 rue St Jean, 6ème étage, porte droite, Paris 17^e, ou nous téléphoner pour quelques détails.

b) Domaine de 80 ha à une vingtaine de kms de Gap, avec 1200 arbres fruitiers et un ha de vigne, 10 ha facilement cultivables, prix 28 millions, dont le crédit agricole prête environ 80% à 5%. Notre correspondant Guy, dispose de 3 millions liquides dans l'immédiat, et il faudrait un apport de trois à quatre millions d'ici fin mars pour conclure. Guy habite à Genève et viendra probablement à Paris vers le dix mars pour discuter de vive voix de son projet communautaire. Contacter le secrétariat pour mettre en contact ou prendre rendez-vous ultérieurement à Massy.

Dans l'un et l'autre cas, il semble bien que ce sont des occasions exceptionnelles, et il serait navrant qu'elles soient perdues pour le mouvement communautaire.

12. Proposition de stage d'initiation à l'agriculture biologique.

La lettre égarée ayant réapparu (BL n°1, § 5), signalons que notre correspondant, Paul Foot, néopaysan habitant près de Lodève, nous propose d'organiser ensemble un stage de cinq à sept jours chez lui, "à deux volets, l'un consacré à la culture biologique et ses accessoires (faire du pain, vin, miel, médecine naturelle) et l'autre volet consacré aux problèmes communautaires où je préférerais qu'il y ait un animateur plus compétent que moi..." Qui est intéressé ?

12. Une initiative de Jésus.

Jésus a rédigé un projet de questionnaire, fort copieux, qu'il propose de reproduire à 10000 exemplaires pour inclure dans chacun des exemplaires d'un des prochains numéros de Survivre (ci-joint le projet de ce questionnaire). Prière de nous donner votre avis a) sur l'idée en soi, b) s'il y a lieu, sur le choix des questions fait par Jésus.

Oubli au § 4.

h) Des copains qui diffusent Survivre et qui ont du matériel vidéocassette, veulent passer un reportage sur la manif de Bugéy-Cobayes en juin 1971, comme introduction à des débats dans des MJC de la région parisienne, si possible au début avec le concours de gars de Survivre, et en commençant dès la semaine des 21 au 28 février (!). Contacter Serge Aumeunier, 28 avenue Mozart Paris 16°.

Cordialement à tous, votre secrétaire (plus pour longtemps) et serviteur (pour toujours).

Alexandre

QUESTIONNAIRE A RETOURNER AU SECRETARIAT DE "SURVIVRE...ET VIVRE !"
211, avenue Kennedy - 91. MASSY - tél. 930.06.18

(Il va sans dire que nul n'est obligé de répondre au présent questionnaire, toutefois, nous pensons que ceux qui s'y prêteront, rendront ainsi service à Survivre et Vivre - merci d'avance à tous les volontaires et militants. Par ailleurs, personne n'est "obligé" (à Survivre, on n'oblige personne, vu qu'on est pour la liberté) de répondre à toutes les questions, mais seulement à celles de leur choix... ou à aucune.)

-----ooOoo-----

Nom : (1)

Prénom :

Adresse :

Département :

Téléphone :

Profession :

Date de naissance :

Es-tu abonné ? oui non (2)

Comment es-tu connu Survivre et Vivre ?

Peux-tu nous aider matériellement, en mettant par exemple une salle à notre disposition pour permanences, réunions, causeries, débats, voir expositions, etc... ? oui non (préciser endroit)

Peux-tu nous aider financièrement ? oui non

Peux-tu prendre une responsabilité dans ta région, ton département, ton arrondissement, ta ville, ton village, ton quartier, ton école, ton usine, ton atelier, ton bureau, ton chantier, ta famille, etc... ?

Accepterais-tu d'être dépositaire du journal ?

Peux-tu vendre Survivre et Vivre dans les écoles, les lycées, les universités, les rues ou ailleurs ? (préciser) oui non

trouver des librairies ? oui non

Peux-tu organiser un groupe Survivre dans ta région ? oui non

distribuer des tracts ? oui non

faire le tour des librairies Parisiennes avec ta voiture (pour le cas où tu en aurais une) ? oui non

Bénéficies-tu de facilités de circulation quelconques ? (si tu es employé de la SNCF par exemple) auquel cas, accepterais-tu de mettre ces facilités au service de Survivre et Vivre ?

Peux-tu aider à la mise sous bandes, au collage des timbres, aux envois, etc... ? oui non

Répondre au courrier des lecteurs ? oui non

rédiger des articles pour Survivre et Vivre ? oui non - Quels genres ?

Mettre au point des tracts ?

faire des dessins ? oui non

taper des textes à la machine ? oui non

as-tu des connaissances pratiques (imprimerie, électricité, maçonnerie, charpente, menuiserie, élevage, jardinage, photographie, bibliothèque, mécanique, etc... ?

as-tu un ou plusieurs permis de conduire ? oui non - lesquels ?

sais-tu taper à la machine ? oui non

parles-tu couramment une ou plusieurs langues étrangères ? oui non - lesquelles ?

Sais-tu éventuellement faire des traductions de textes dans ces langues ? oui non

T'intéresses-tu à la pollution en général ? oui non

à une pollution particulière ? laquelle ?

T'intéresses-tu aux communautés ? oui non - pour quelles raisons ? Envisages-tu un jour d'y vivre ? si oui, as-tu déjà des projets précis ? lesquels ?

T'intéresses-tu à la culture biologique ? oui non

à l'objection de conscience ? oui non - es-tu toi-même objecteur ? oui non - pourquoi

T'intéresses-tu à autre chose ?

quel problème, à ton sens, te semble-t-il le plus urgent dans l'ordre des priorités ?

As-tu lu des livres très intéressants allant dans le sens de Survivre et Vivre ? si oui, peux-tu nous en donner les références et nous dire en quelques lignes ce dont ils traitent ?

Aimerais-tu avoir une activité particulière au sein de Survivre et Vivre, que nous aurions oublié de mentionner ?

Survivre et Vivre tel qu'il paraît actuellement, te convient-il ? oui non

As-tu des remarques, des critiques ou des suggestions à formuler ? (en bien ou en mal... nous sommes sportifs ...) sur la présentation, les articles, les dessins, les modes de diffusion, de vente, etc.. ?

Trouves-tu que Survivre et Vivre est trop cher ? pas assez ?

qu'il est bien imprimé ? mal imprimé ?

quels sont les articles qui te plaisent ? pourquoi ?

quels sont ceux qui ne te plaisent pas ? pourquoi ?

les dessins te conviennent-ils ? oui non

Milites-tu dans d'autres mouvements ? oui non - lesquels ?

As-tu d'autres suggestions ou d'autres services à proposer ? lesquels ?

Désires-tu avoir des renseignements ou des tuyaux quelconques ?

(1) écrire très lisiblement, merci, de préférence en caractères d'imprimerie ou mieux, à la machine.

(2) rayer la mention inutile.

0. Engueulades (pour rire)
1. Réunion affaires courantes
2. Rédaction Survivre n°12
3. Subversion culturelle (passé)
4. Subversion culturelle (interventions prévues)
5. Réflexions sur les interventions de Survivre
6. Local à Paris pour réunions
7. Sorties
8. Première monographie Survivre sur la pollution radioactive
9. Suggestions de Jean Maillé pour présentation des monographies
10. Vers un groupe Survivre-Méditerranée ?
11. On cherche un objecteur pour Survivre-Orléanais
12. Stages agrobiologiques
13. Camionnettes, triporteurs et trompettistes (appel d'offres)
14. Forum Humanum
15. Attention Fluor !
16. Jésus et Pierre

0. Le nombre des amis intéressés par le BL s'accroît progressivement et on a dû refaire des tirages des BL 1 et BL 2. On reçoit pas mal d'échos favorables pour nous féliciter de cette initiative, mais relativement peu de réactions à des informations spécifiques (p.ex : à notre demande de volontaires pour se joindre à des interventions de Survivre) - alors que le rôle principal du BL devrait être de susciter de telles réactions. De plus, le rédacteur de ses lignes a eu droit à quelques engueulades pour les méfaits suivants :

a/ D'avoir nommé un tel, ou fait prématurément état de ses projets et d'avoir eu l'air ainsi de lui "forcer la main". Je tâcherai d'être plus circonspect par la suite, notamment pour donner des noms et adresses. Néanmoins je pense qu'il serait dommage que le BL devienne entièrement impersonnel, stylé "Notre ami X ... se proposerait de faire ceci ou cela, intéressés écrire secrétariat, discrétion assurée ...", d'autant que pour éviter la bureaucratie excessive, on essaie dans la mesure du possible de mettre les gens en relations directement, sans qu'ils aient à passer par un service central. Les amis qui souhaitent que leur nom ne figure pas dans le BL (une fois pour toutes, ou pour une occasion déterminée) sont priés de m'en avvertir.

b/ D'avoir fait des blagues considérées comme vaseuses, qui pourraient être (ou seraient) mal interprétées, par exemple dans le sens que nous dans Survivre (resp. les foules que nous haranguons ...) serions (resp. seraient) non seulement rétrogrades, mais encore névrosé (e) s. Je prends cette occasion pour rappeler que "nul n'est censé s'exprimer au nom de Survivre et Vivre" (Statuts Chap.II, par.3, section.C (ii)), et qu'en particulier les textes du BL n'engage que son auteur, y compris lorsqu'il se permet de rigoler un peu (histoire de vivre - et de survivre !).

1. Réunion affaires courantes.

Comme prévu, elle aura lieu le vendredi 17 mars, à 20 h, au secrétariat (211, Av. Kennedy, 91 Masey, Métro Massy-Verrières, ligne de Sceaux, Tél : 930 06 18). Ordre du jour : sera fixé sur place. Je proposerai de discuter avec les Aboulker de leur projet de démarrer un groupe autonome à Kremlin-Bicêtre.

2. Rédaction de Survivre n°12.

Réunion préliminaire le samedi 18 Mars à 15 h chez les Amis de l'Arche (c/o Roland Marin), 143 rue Raymond Losserand, Paris 14^e (Métro Pernety) - cf. par. 6 plus bas). Rappelons (BL n°2, par.2) que cette séance sera consacrée en principe à une discussion sur les lignes générales du n°12, et à la formation d'un Comité de Rédaction responsable pour ce numéro. Prière d'apporter toute documentation utile, et de plus le projet de couverture (terre-poubelle) de nos amis de Rennes, dont la disparition a été signalée

Signalons que Survivre n°11 a été tiré à 12750 exemplaires, il est sorti vendredi 3 et les envois ont été faits dès le samedi 4 Mars, grâce à l'aide d'une petite équipe dévouée travaillant jusque tard dans la nuit !

3. Subversion culturelle (passé).

Les équipes de "subversion culturelle" (SUBCUL) (dites aussi d'"agitation culturelle" (AGITCUL)) de Survivre sillonnent le territoire, nageant dans les masses (pour l'instant, universitaires ou lycéennes) comme les poissons dans l'eau, suivant le précepte de Qui-Vous-Savez. Signalons :

a/ Tournée de Denis Guedj et Alexandre Grothendieck à Clermont, Limoges, Bordeaux (27 février au 5 mars), où nous sommes restés respectivement un jour et demi, trois jours et deux jours, en fonctionnant à jet continu, malgré une toux de plus en plus sépulcrale de Denis : plusieurs lycées, dont un lycée technique et deux lycées agricoles, réunions à la Fac dans les trois villes où on a passé, salles municipales, maisons de jeunes ... On a fait des contacts intéressants, et on a eu l'impression de donner l'occasion à des gens sur place qui ne se connaissaient pas de se rencontrer et de faire quelque chose ensemble. C'était particulièrement net à Bordeaux, où la dernière séance (à la Fac des Lettres) groupait une centaine de personnes toutes sensibilisées par les problèmes de la crise de civilisation, dont beaucoup avaient assisté à l'un ou plusieurs des trois débats qui avaient eu lieu antérieurement. Cela a permis d'aborder d'emblée la question du que faire, et comment, et de découvrir sur place des gens disposés à animer des débats analogues dans la région, et des lycéens qui sont demandeurs. Jean-François Pressicaud, qui s'était chargé de l'organisation de notre séjour à Limoges, se charge d'écrire un compte rendu pour Survivre n°12 de notre passage au lycée agricole de Neuvic d'Ussel où a eu lieu un débat particulièrement bordélique - et fécond.

b/ Jean Delord a été à Nantes, et en compagnie de Jean Coulardeau a fait une intervention dans un lycée, et une autre à la fac de lettres.

c/ Débat à la Fac de Droit à la rue d'Assas, le jeudi 9 mars au soir. Les premières réactions recueillies font penser qu'exceptionnellement, il y a eu une séance terne sur toute la ligne, dû entre autres à une salle beaucoup trop grande pour les 200 participants venus et une acoustique mauvaise, malgré la présence de nombreux membres de Survivre. On s'était attendu à ce que l'Ordre Nouveau mette un peu d'animation dans les débats, mais cette attente s'est trouvée vaine.

d/ Le même soir, soirée débat avec projection de films à l'ESME (cf aussi par.4 b) pour la continuation de la séance) sur le thème de l'industrialisation. En plus de Grothendieck, il y avait comme conférenciers invités J.Ph. Bardé (de l'OCDE) et J.P. Raoul du CEA, qui s'efforçaient de montrer qu'il n'y avait qu'à continuer comme ça. Une quarantaine de participants, la plupart élèves de l'école. Débat assez animé, mais il était nécessaire d'évacuer la salle (qui fermait) après deux heures à peine de débats, peu après onze heures. Nombre de participants sont allés alors à la réunion à la Fac d'Assas, mais celle-ci venait de se terminer.

4. Subversion culturelle : interventions prévues.

Pour mémoire, reprenant dans BL n°1 et n°2 (avec des précisions éventuelles apportées depuis) :

a/ P. Duceux, 12 Parc Delpech, 80 Amiens, nous confirme le désir qu'un membre de Survivre vienne pour un débat au lycée mixte d'Amiens, dans le cadre du "Centre d'informations et de débats", si possible avant les vacances de pâques (24 mars), et de préférence dans la période du 6 au 7 mars. Volontaire prière se mettre directement en relations avec Duceux.

b/ l'Association des élèves-ingénieurs de l'Ecole Spéciale de Mécanique et d'Electricité, 4 rue Blaise Desgoffes, Paris 6°, fait le jeudi 16 à 20 h 30 un débat sur l'urbanisation, avec le concours d'architectes, deuxième d'une suite de trois débats trois jeudis consécutifs, et aimerait que Survivre y participe. On peut téléphoner à

c/ Lycée à Meudon (cf. BL 2 par.4 d) : Jean Delord et A. Grothendieck y vont probablement le 22 mars dans l'après-midi.

d/ Association des élèves de l'ENREA à Clichy (cf. BL 2 par.4 f); débat le lundi 13 Mars avec Evariste (+ guitare ?) et Grothendieck, à 20 h 30.

e/ La maison des jeunes du Foyer Léo Lagrange à Tours (cf. BL 2 par.4 g) : Guedj et Grothendieck iront y animer un débat le 14 avril et prendront contact avec les nombreux amis de Survivre à Tours, le 14 et 15.

f/ Tournée de Toulon, Marseille, Montpellier, Lodève; par Jean Maillé et A. Grothendieck, du 16 au 23 avril (Toulon 16 et 17; Marseille 18, 19, 20; Montpellier 21, 22; Lodève 23).

g/ Romain Roux (21 Boul. Jules Ferry, 39 Lons le Saulnier) voudrait organiser avec participation de Survivre un débat sur l'armement atomique et ses incidences militaires et économiques, il reste en souffrance depuis belle lurette (cf. BL 1 par.4 i).

h/ Tournée en Alsace (BL 2 par.4 a) : des copains de la librairie coopérative (1 rue des Veaux, 67 Strasbourg) nous disent qu'ils peuvent organiser des débats dans beaucoup de lycées de Strasbourg, de quoi remplir une semaine. On s'attend qu'un gars de Survivre - Paris y aille après les vacances de pâques, pour y fonctionner avec un gars de Survivre de la région (à trouver l'un et l'autre).

i/ Le groupe "Coopération pour la Nature" (Charles Rolland, 165 r Pasteur, 91 Ste Geneviève des Bois, Tél 921 14 14), très proche de Survivre, qui va sortir un journal "Le Courrier d'Utopie", organise un stage écologique pour des jeunes de 14 à 18 ans, sur le thème "L'homme et la nature", à Trigance (Var) du mardi 28 mars au vendredi 7 avril. Il lui manque deux "animateurs", et Charles serait content qu'on en trouve parmi nos amis (et éventuellement aussi des jeunes participants).

j/ Michel Dufour, 6 Av. Pierre Denave, 71 Macon, voudrait organiser un débat avec participation de Survivre le 26 Mars, à l'occasion de la journée mondiale pour la Survie.

k/ Le groupé "Le Dialogue Sévrien" (comptant quelques vieux amis de Survivre) veut organiser un débat dans une salle municipale de Sèvres, sur le thème "REINVENTONS LA VIE !". Date probable vendredi 5 Mai (sous réserve que la salle soit disponible). Grothendieck ira, il y aura des jeunes qui gratteront la guitare pour mettre l'ambiance.

l/ Un ami du Centre d'Etudes Nucléaires de Saclay, qui a assisté aux séances successives du débat d'Orsay (cf. BL n°1 et n°2) a proposé à la direction d'y organiser un débat à usage interne sur le même thème "Pourquoi faisons-nous de la Recherche Scientifique ?", avec la participation de membres de Survivre (qui devront être désignés à l'avance). On a proposé la date du jeudi 13 avril. Grothendieck irait.

5. Réflexions sur les interventions de Survivre.

Il apparait de plus en plus clairement à quel point un débat public gagne à être "animé" par au moins deux personnes - voire trois ou quatre. Cela évite une structure hiérarchique de la discussion, apparemment inévitable lorsqu'il y a un seul animateur, et donne au débat beaucoup plus de vie et de richesse. Il semble qu'il vaille mieux plusieurs animateurs antagonistes, qu'un animateur unique apparaissant comme seul "interlocuteur" pour toute une salle.

Dès que le débat commence à devenir moins animé, ou que les participants commencent à parler entre eux en apartés, généralement après quelques heures de discussion, il est bon de lever la séance pour permettre aux gens de se retrouver en petits groupes de discussion; lorsqu'il y a plusieurs "animateurs", chacun d'eux devient le centre d'un tel petit groupe; et c'est alors le moment d'échanges nettement plus personnels et plus approfondis que lors de la discussion en public.

Il arrive, après l'exposé de thèmes de discussion par un animateur, que personne dans la salle ne prenne la parole, ou que des silences se font au cours de la discussion. Il nous semble qu'il vaut mieux alors de ne pas essayer de boucher à tout prix le silence en reprenant de plus belle. Le silence a autant de signification que le

7. Sorties.

On avait suspendu les réunions mensuelles de Survivre dans la région parisienne, car on n'était pas arrivé à y dépasser un ton soit contraint, soit agressif entre participants, qui pour la plupart étaient de nouveaux arrivants. On avait décidé en principe de remplacer, tout d'abord à titre d'essai, ces réunions par des sorties plus ou moins régulières (Décisions prises à la réunion mensuelle du 9 janvier.) Il ne semble pas qu'une telle sortie ait jamais été organisée. On pourrait en annoncer soit par le canard (si elles sont décidées suffisamment à l'avance), soit par le BL, si un membre de Survivre se décide à organiser quelque chose. Nous avons eu d'ailleurs deux offres de personnes qui mettent à notre disposition leur jardin aux environs de Paris :

a/ Didier Savard, dessinateur bien connu ..., 27 rue Rouget de l'Isle, 78 Carrières sur Seine.

b/ Jean Seiler, ingénieur météo et militant universel, 60 ter, rue de St-Prix, 95 St-Leu la Forêt.

Ils disent qu'ils pourraient l'un et l'autre, par beau temps, caser jusqu'à cinquante survivants (et vivants).

8. Première monographie Survivre sur la pollution radioactive.

Un état préliminaire, dû à Georges Comte, 2 Place le Verrier, 43 Marseille 4^e, vient d'être frappé par le Collège de France et va être tiré dans les prochains jours à 200 exemplaires, pour être distribué aux personnes intéressées à titre d'instrument de travail provisoire. Avant de passer à l'élaboration d'une nouvelle version, on aimerait recevoir un maximum de commentaires, critiques, suggestions ... à adresser de préférence à Georges. Des dessins ou idées de dessins pour accompagner le texte présent (ou futur) sont aussi très bienvenus : il faudrait que les monographies de Survivre soient véritablement l'oeuvre collective de ceux auxquels elles doivent servir - en commençant, en l'occurrence, par ceux qui sont directement impliqués dans des activités d'information antinucléaire. Ecrire au secrétariat pour recevoir une copie.

9. Suggestions de Jean Maillé pour la présentation des monographies.

Sa suggestion est de sortir une monographie avec des larges marges détachables, qui permettraient au lecteur de faire ses annotations, et de les envoyer ensuite aux rédacteurs. Ces marges seraient numérotées comme les pages dont elles sont tirées, et la hauteur à laquelle se trouve placée une annotation permettrait de retrouver immédiatement le texte auquel elle se rapporte. Ceci serait un essai pour dépasser la relation à sens unique auteur-lecteur, et parvenir à un dialogue entre l'un et l'autre.

Un essai analogue a été fait par Jean Coulardeau avec le n°115 du bulletin ronéoté l'Anarcho-Syndicaliste, à cela près que les marges ne sont pas détachables, de sorte que le lecteur est censé renvoyer le bulletin avec les marges. Mais d'autre part, ce journal a fait un accord avec Anarchisme et Non-violence (qui édite le bulletin périodique du même nom), de sorte que le prochain numéro de A et NV consistera en le texte de l'Anarcho-Syndicaliste, augmenté de toutes les annotations marginales qui auront été renvoyées. Sauf erreur, A et NV fait le service gratuit de ce numéro aux abonnés de l'Anarcho-Syndicalisme.

Avant de prendre une décision, si oui ou non on essaie la suggestion de Jean Maillé, il peut être bon d'attendre le résultat de l'expérience de Jean Coulardeau.

10. Vers un groupe Survivre-Méditerranée ?

Profitons de l'occasion pour signaler que Jean Maillé est en train de se remuer pour la "... formation d'un groupe Survivre et Vivre méditerranéen, ayant pour centres Toulon-Marseille-Montpellier (avec journal, permanence, secrétariat, etc.)...", et a pris de nombreux contacts à cet effet. Peut-être Jean-Claude Leyraud, qui a démarré le Courpatier, envisagerait-il de transformer son canard (très proche de nous) en le Courpatier-Survivre? Les ami(e)s de la région intéressés par ces projets peuvent contacter Jean Maillé (La Poterie, Ollioules, 83 Faveyrolles, Tél (94) 98 22 59), ou

Claude Leyraud, qui en tout état de cause a besoin d'aide pour son canard, (La Chevalière, 84 Rasteau), ou George Comte (2 Place Le Verrier, 13 Marseille 4^e).

11. On cherche un objecteur pour Survivre-Orléanais.

Le groupe Survivre et Vivre - Orléanais cherche un objecteur faisant son service civil (ou sur le point de le faire), pour s'associer au travail de ce groupe, qui pour l'instant entend agir surtout dans le sens d'une lutte contre l'implantation d'une centrale nucléaire à Dampierre. Une communauté est en train de se constituer dans la région, dont fait partie notre amie Judith Delorme, (kinésithérapeute) habitant provisoirement 19 rue Clapeyron, Paris 8^e; cette communauté s'occupera entre autres d'activités de Survivre. Ils seraient en mesure d'accueillir un camarade objecteur dans la communauté, assurant en particulier sa nourriture et son logement. Survivre et Vivre ferait un contrat régulier avec le copain objecteur et le S.C.I.

Pour la question du travail d'objecteurs avec Survivre, cf. BL 2, par. 1 a.

12. Stages agrobiologiques.

(Cf aussi BL 1, par.5) Un ami de Bordeaux nous a communiqué les adresses suivantes d'agrobiologistes qu'il connaît personnellement dans la région, qui cherchent des stagiaires très rapidement; intéressés se mettre en relation directement :

a/ M. Lacombe, maraicher, 24 Menesplet, pour un stage d'un an au moins, libre de suite.

b/ MM. Klockgnbring frères, à Loulé, 47 Montpezat d'Agenais, pour stage longue durée (ce sont de jeunes agriculteurs, polyculture).

c/ Michel Besson, 17 Beauvais/Matha (Tel 41), par périodes, dont une période en mars (donc très urgent) - polycultures. *envoyé à Besson le 13/3/72*

13. Camionnettes, triporteurs et trompettistes (appel d'offres)

On a besoin occasionnellement d'une camionnette, notamment pour le transport du canard (qui nous coûte trop cher par livreur professionnel); on a des volontaires-chauffeurs. Qui peut prêter la camionnette ?

Un triporteur pour la diffusion du canard à Paris serait utile, notamment dans les 5^e et 6^e arrondissements. Qui nous aidera à en trouver à pas cher ?

On a pensé à essayer de faire des interventions de Survivre, en combinant débats et musique (non mécanique !) suivant des modalités qui resteraient à trouver, depuis un simple grattage de guitare en sourdine pour faire l'ambiance, à des intermèdes musicaux (flute, trompette, trombone ...). Qui a envie d'essayer quelque chose avec nous ?

14. Forum Humanum.

C'est le nom d'un "groupe de travail pour l'Ecologie et la Sécurité Biologique", constitué en décembre dernier lors de la réunion de groupes anti-nucléaires français et étrangers à Strasbourg. Ce groupe se veut groupe de coordination d'information écologique (pas seulement anti-nucléaire), les groupes écologiques sont invités à s'y abonner moyennant une redevance annuelle de 120 DM (environ 200 F). Survivre va-t-il s'y joindre ? Cela ne semble pas s'imposer, vu que la quantité d'information que nous recevons journalièrement excède les possibilités d'absorption, le problème n'étant pas celui d'avoir assez d'information, mais d'arriver à dégager l'essentiel dans un excès d'information. Tous commentaires bienvenus ! A toutes fins utiles le nom du secrétaire provisoire de Forum Humanum : M. Soyka, A 1140 Wien, Frühwirthgasse 13, Autriche.

15. Attention Fluor !

Une correspondante, Anne Leroi-Gourhan, 126 Av. Philippe Auguste, Paris 11^{ème}, nous demande si nous avons des détails sur l'extraction et le traitement du fluor dans la vallée de la Cure (Yonne). Ceux qui auraient des renseignements peuvent lui

16. Le questionnaire de Jésus.

Par suite apparemment d'un malentendu, quatre amis de Survivre qui ont reçu le BL 2 se sont sentis obligés de le remplir, la plupart avec un malaise visible vu la nature un peu inquisitoriale des réponses en oui-non qu'on semblait leur imposer. L'idée de Jésus ne semble pas soulever l'enthousiasme des foules, par contre Pierre Lieutaghi livre contre elle une véritable diatribe, faisant valoir que "outre le fait qu'un tel interrogatoire ne sert habituellement à rien pour celui qui y répond comme pour celui qui le reçoit, il signifierait, au cas - peu probable - où beaucoup de lecteurs le prendraient au sérieux et où le secrétariat en tirerait parti, la mise sur pied, à l'intérieur du mouvement, d'une certaine planification bureaucratique fâcheusement calquée sur celle que nous sommes les premiers à dénoncer dans la société ... On ne peut être à fond contre le système et employer ses méthodes les plus subtilement dépersonnalisantes ...". Jésus a répondu à Pierre (!) par une longue lettre, où il a fait valoir la nécessité selon lui d'un questionnaire pour trouver les volontaires voulus pour les diverses tâches de Survivre. Alexandre suggère que nous n'avons peut-être pas épuisé toutes les autres possibilités plus personnelles, y compris précisément la rédaction et la diffusion du présent BL, avant de nous rabattre sur un "questionnaire" qui chez beaucoup provoque de fâcheuses associations d'idées. Cela dit, que l'idée de Jésus soit ou non retenue, je pense que c'est une bonne chose que l'ambiance qui règne dans Survivre ne lui soit pas un obstacle pour exprimer sans inhibitions les suggestions qui lui semblent les plus propices pour faciliter le travail commun, dont il porte d'ailleurs une très large part, et pas toujours la moins ingrate.

Cordialement à tous les amis

Alexandre

(Bulletin bimensuel entièrement subjectif, n'engageant que la responsabilité de son auteur provisoire)

1. Réunion affaires courantes	page :	1
2. Réunion rédaction Survivre n°12		2
3. La crise de croissance de Survivre :		3
a/ Journal : tirage, périodicité		3
b/ Rémunération des services		5
c/ Organisation du travail : principes communs		5
d/ Proposition d'Alexandre : une communauté Survivre et Vivre en banlieue		6
e/ Proposition de Ségolène : un "local de tous" à Paris		7
f/ Fonctions du secrétaire		8
g/ Discussion de Survivre		8
h/ Propositions de Jésus		9
4. Groupes de province : Survivre-Toulouse		11
5. Subversion culturelle : passé		12
6. Subversion culturelle : futur		13
7. Permanences Survivre		14
8. BL et courrier des lecteurs		15
9. Diffusion dans les magasins diététiques		15
10. Bibliothèque de Survivre		15
11. Construction de chalets		16
12. Qui va reprendre le bulletin intercommunautaire "C" ?		16
13. Stages agrobio		16
14. Subversion en bicyclette ?		17
15. Michel et Mona repartent au Québec		17
16. Feuille de liaison (ex-questionnaire).		18

1. Réunion des affaires courantes du vendredi 17 mars.

Comme participants en dehors de Jésus et Alexandre (seule "partie fixe"), il n'y a eu que trois participants : les deux Aboulker et Jean Delord. Cela a facilité la discussion des points à l'ordre du jour, qui étaient les suivants.

a/ Question de l'organisation du travail, des perspectives pour le tirage du journal, du local de Survivre. Voir plus bas (par.3) les options qui ont été proposées et discutées. Les questions engageaient trop l'avenir de Survivre pour qu'il soit possible de prendre de décision sans que tout le monde ait été consulté, aussi on décide de rediscuter la question à la réunion du Comité de Rédaction le lendemain, cf. par.2.

b/ Création d'une édition Survivre-Toulouse (ou Survivre-Languedoc), cf. plus bas (par.4). On décide de donner le feu vert, sous réserve d'avoir vu une maquette du n°1.

c/ Questionnaire de Jésus (cf. BL n°2 par 13 et n°3 par. 16). J'ai soumis une version moins inquisitoriale (cf.par.16), qui aurait comme fonction plutôt de suggérer au correspondant des façons de travailler en contact avec nous, ou d'être mis en contact avec d'autres. La question était posée s'il était raisonnable de l'inclure dans un n° de Survivre comme supplément, ou de l'inclure automatiquement dans tout premier envoi à un nouvel abonné. Après discussion, on est tombé d'accord qu'une telle formule n'avait guère de sens que comme suite à des contacts vraiment personnels, comme un des moyens possibles pour les prolonger et leur donner forme. On pourrait donc les inclure dans des lettres à des correspondants, ou les donner à des nouveaux qui viennent à une permanence, etc. Faute de temps, le texte proposé n'a pas été lu de façon détaillée. On le trouvera à la fin du présent BL - prière aux amis intéressés de nous soumettre leur critiques, tant sur le principe que sur la forme.

d/ On adopte le principe de réunions régulières, plus ou moins bimestrielles, de Survivre avec les groupes amis ETRE (cf Survivre n°11, p.29), les Amis de la Terre, et CLE (Comité de Lutte Ecologique, groupe limitant son action dans la région parisienne), pour faire le point de la situation, discuter de possibilités de collaboration, etc. (proposition de Gilbert Grégoire de Etre). La première réunion aura lieu le mercredi 29 mars.

e/ Des copains disposant de matériel d'impression ont la possibilité de faire des tirages de dix à quinze mille, de plusieurs pages, sur du papier ordinateur récupéré. A défaut de tout un numéro de Survivre qui serait imprimé comme ça, ça nous permettra au moins de tirer de cette façon un supplément de Survivre, grâce à la bonne volonté de nos amis. On décide de faire un supplément à Survivre n°12 sur 4 pages, qui serait tiré sur papier ordinateur par les copains.

2. Réunion du Comité de Rédaction du samedi 18 mars.

La réunion a eu lieu comme prévu à 15 h chez les Amis de l'Arche, avec la présence accueillante de Roland Marin. Une vingtaine de participants, à peu près à l'heure - le travail commence déjà (!) vers trois heures et demie. Contrairement à ce qui avait été annoncé, dans le BL n°3 notamment, on commence à discuter du futur du journal, de l'organisation du travail, etc, reprenant la discussion commencée la veille (cf. par.1 a)). Nous donnons dans le par.3 plus bas les propositions faites et l'état de la question. Dès le début la discussion a tendance à se désagréger, dû peut-être partiellement au fait que les participants sont assez disparates et plus ou moins dans le coup, partiellement aussi dû fait qu'ils étaient pris au dépourvu par cette discussion inattendue. Elle oscille entre la sempiternelle question "quel est notre rôle, que voulons-nous faire", et les questions d'organisation pratique. La discussion traîne assez péniblement jusque vers six heures, sans qu'on ait l'impression d'avoir su circonscrire les problèmes, et encore moins prendre des décisions claires. Elle se termine en débauche par le départ massif d'une bonne partie de l'assistance, prise par d'autres tâches.

On aborde alors la tâche proprement dite de discussion du n°12, en évoquant diverses possibilités. On convient qu'il faudra donner surtout des articles très terre à terre et bien documentés sur des cas de dégradation de l'environnement; néanmoins on veut y joindre au moins un article de fond exposant notre point de vue global sur les problèmes de la pollution - chose qui n'a jamais été faite dans le canard, si étrange que cela puisse paraître. Denis pense fournir (pour le n°12 ou un autre) un article sur la math moderne comme symptôme de choses plus profondes; mais ce n'est pas de la dégradation de l'environnement, ou si ? Danielle nous promet une étude sur la lutte des paysans de la vallée de Cervières. On espère qu'un paysan s'exprimera dans Survivre sur ses propres problèmes, et Ségolène promet d'écrire à un ami de Survivre, paysan luttant contre l'expropriation au bénéfice d'une centrale nucléaire, pour lui demander de nous envoyer un article. Nous avons reçu un manuscrit d'un ami, Wladimir Sachs, sur un cas de dégradation particulièrement flagrant : forage d'immenses cavités souterraines dans des mines de sel pour stockage de dépôts de pétrole, qui défigurent toute la région autour du centre d'accueil de jeunes "Les Deux Moulins" dont Wladimir était un habitué, près de Dauphin dans les Basses Alpes. (Malheureusement ce manuscrit est égaré : prière à celui qui l'aurait de le signaler au secrétaire) On avait aussi eu des échos indépendamment par Pierre Lieutaghi, qui habite tout près. Peut-être Pierre pourrait-il nous aider à faire une étude qui donne un éclairage à la fois global et personnel, à l'encontre des points de vue uniquement techniciens (qu'ils soient économiques, sociaux ou même "écologiques"). On aimerait aussi qu'il y ait au moins un article "constructif", parlant de choses qui se font ou sont sur le point de se faire. Une possibilité serait d'insérer tout ou partie d'un texte de Robin Clarke, qui va démarrer cet automne avec une dizaine d'amis et amies (plus cinq ou six enfants) une commune en Cornouailles (Angleterre), pour y développer des technologies légères et des biotechnologies, dans l'esprit des Nouveaux Alchimistes; dans ce texte, Robin s'explique sur les motivations et les grandes lignes provisoires de leur projet. (Coincidence symptomatique, le rédacteur-fondateur de l'excellent

journal écologique mensuel anglais "The Ecologist", E.R.D. Goldsmith, et certains de ses amis groupés autour de ce journal, vont démarrer une expérience tout à fait analogue vers le même moment et également en Cornouailles !) Les Aboulker avec des amis médecins se réunissent déjà plus ou moins régulièrement pour discuter des possibilités de renouvellement de la pratique médicale, ils pensent pouvoir fournir un texte. On a également évoqué l'éventualité d'un texte sur l'éducation (par exemple des notes de lecture sur "Libres Enfants de Summerhill" de Neil), ou sur les réseaux de nourriture; nous avons déjà écrit à Prairial de Lyon, coopérative de produits biologiques, qui diffuse Survivre depuis le n°11, fonctionnant depuis plus d'un an. Rappelons enfin la décision de publier un supplément au n°12 de Survivre (cf. par. 1 e).

La réunion se dissout assez soudainement vers huit heures, sans qu'un comité de rédaction en forme ait été formé pour prendre la responsabilité du n°12, ni des tâches précises attribuées, ni des thèmes principaux retenus, ni la date d'une prochaine réunion convenue - il était plus ou moins entendu qu'on se retrouverait dans trois semaines peut-être, quand les uns et les autres auraient mûri leurs idées. Le rédacteur de ces lignes, décidément vieux jeu, se sent légèrement inquiet, considérant que le n°12 de Survivre est censé correspondre aux mois de février-mars, et se demandant comment diantre il pourra sortir avant le mois de mai - s'il sort jamais ! Rappelons que la périodicité, de 2 mois maximum, est requise pour avoir droit au tarif "périodiques" de 15 c (au lieu de 65 c) par numéro du journal. Sorry !

3. La Crise de croissance de Survivre.

Voici les questions plus ou moins imbriquées qui demandent une réponse à plus ou moins brève échéance : prévisions-projets sur l'évolution du tirage du canard pour les prochains numéros, projets sur la périodicité, organisation du travail matériel et du travail de rédaction lié au journal, recherche d'un nouveau secrétaire, mise sur pied d'un ou plusieurs lieux de rencontre pour les amis de Survivre (dont le besoin se fait sentir d'autant plus que l'ancienne permanence de Massy chez Alexandre ne fonctionne plus), location ou acquisition d'un local de Survivre, ou de plusieurs locaux, dans Paris ou dans la banlieue, pour le travail ou pour les rencontres ou les deux.

a/ Journal : tirage et périodicité.

Il me semble que nous sommes tous d'accord sur les principes suivants :

- 1/ priorité au qualitatif sur le quantitatif, notamment en ce qui concerne les relations établies par le canal du journal entre tous ceux qui s'occupent du journal et les lecteurs, et les relations qui s'établissent dans le travail entre les collaborateurs (occasionnels ou plus ou moins permanents) du canard.
- 2/ Le travail du journal, que ce soit le travail matériel (tenue du fichier, préparation des bandes d'envois, envois, diffusion parmi les libraires parisiens, etc), de rédaction, ou de correspondance avec les lecteurs ou les amis qui diffusent Survivre, ne doit pas être une affaire qui se passe seulement entre les membres d'une équipe plus ou moins fixe, rémunérée ou non. Même s'il y a des "permanents" qui travaillent à plein temps pour le journal, le travail doit être fait dans un esprit communautaire, une sorte de "portes ouvertes" permanent, qui incite tout autre sympathisant de Survivre à venir mettre lui aussi la main à la pâte.
- 3/ Nous sommes prêts à augmenter les tirages du journal au fur et à mesure qu'augmente la demande, pourvu que l'aspect qualitatif n'en souffre pas.
- 4/ Même chose pour rapprocher la périodicité, et pour parvenir à une parution plus régulière : je crois que personne n'y est opposé, dans la mesure où on pourrait le faire sans que la qualité du journal et des relations dont il est l'occasion n'en soient affectées.

Rappelons que les tirages de Survivre depuis le n°7 ont été respectivement de 2000, 3000, 5000, 10000, 12500. Ils ont été augmentés constamment parce que dans les deux ou trois mois qui ont suivi la parution de chacun, ils étaient épuisés et il continuait à y avoir de la demande. La parution était d'ailleurs constamment irrégulière, avec des retards de l'ordre de 2 mois en moyenne.

Pour l'organisation du travail dès les six mois qui viennent, il semble important de faire quelques prévisions sur les tirages des prochains numéros. Il est clair que l'organisation du travail n'est pas la même (ne serait-ce que pour la question des dimensions des locaux nécessaires) si on sort un journal tirant à dix mille ou cinquante mille, voire cent mille. D'autre part, il est peut-être sage de s'organiser dans la mesure du possible de façon à avoir assez de marge "pour voir venir". Ce n'est pas le cas actuellement, depuis qu'on a dû abandonner l'ancien secrétariat du 2 Avenue de Verrières, qui représentait pour le moins une maison spacieuse où le travail pendant quelque temps aurait pu encore se faire à l'aise. Dans le nouveau secrétariat provisoire, la place est si juste que cela pose des problèmes sérieux dans l'immédiat.

Pour les prévisions concernant le tirage, opinions assez partagées. Les opinions extrêmes qui se sont exprimées sont celles de Denis Guedj, pensant que d'ici une année le tirage plafonnerait vers 20000, et celle d'Alexandre, qui prévoit que si on est prêt à y faire face, le tirage va continuer à monter au même rythme au cours des prochains numéros, et qu'il atteindra dans l'année qui vient entre cinquante et cent mille. Il faut espérer qu'en province, des éditions régionales de Survivre prendront progressivement la relève de l'édition parisienne, mais je ne pense pas que cela diminuera la demande pour l'édition parisienne : tout d'abord dans un premier temps l'édition parisienne sera sans doute indispensable pour aider l'édition régionale à se lancer (cf. par. 4), et l'existence de groupes régionaux s'occupant de la diffusion dans leur région contribuera plutôt à augmenter la demande; et d'autre part, alors même que Survivre-Paris serait remplacé par des éditions régionales dans certaines régions, cela augmentera d'autant notre audience auprès des gens, y compris dans la région parisienne, assez grande pour pouvoir absorber un journal "pas comme les autres" à un tirage relativement important.

Différences d'opinion également pour la question de la périodicité. Denis considère qu'il est impossible de faire un journal vraiment bon, avec chaque fois des choses importantes ou nouvelles, qui sorte à intervalles réguliers, surtout si la périodicité devait être plus courte que de deux mois. Alexandre pense que le nombre de choses à étudier et à dire est si immense que, sous réserve d'avoir les gens qu'il faut (en nombre, en qualité et en mise de travail) pour s'y mettre, il y a largement pour un journal hebdomadaire, et que si nous restons bimestriel, il y aura un grand nombre de choses vraiment importantes dont on ne parlera jamais dans le journal, faute de place; quant à développer dans chaque numéro des points de vue fondamentaux vraiment nouveaux pour la masse des gens, il ne peut en être question à la longue même si la périodicité n'était que de six mois par exemple; car même si depuis un an il y a chez beaucoup de gens un mûrissement très rapide sur bon nombre de questions fondamentales, une telle période d'intense fermentation chez nous-mêmes et d'autres ne va pas durer très longtemps. Je pense que si le rôle du journal Survivre était uniquement de présenter avec chaque numéro des points de vue fondamentaux nouveaux par rapport aux précédents, il faudrait se saborder au plus tard d'ici un numéro ou deux !

Il me semble qu'il faudrait essayer de revenir dès que possible à une périodicité mensuelle, qui était celle du journal pendant ses cinq premiers numéros, et aussi d'assurer à la parution un minimum de régularité. Il est clair par notre expérience passée que nous n'y parviendrions pas (sans sacrifier la qualité) en nous contentant de faire tout le travail de rédaction avec des volontaires, en dehors de leurs occupations professionnelles (et autres). Nous aurions besoin d'un "volant" d'au moins quelques collaborateurs permanents - et en particulier rémunérés - travaillant à plein temps ou à mi-temps, éventualité que nous n'avions d'ailleurs à aucun moment exclue. Il reste entendu que si on s'y décide, nous nous adresserons à des amis capables, suffisamment motivés par le travail de Survivre pour le faire pour un salaire "de subsistance". On pourrait avoir parmi eux notamment des objecteurs de conscience faisant leur service civil avec Survivre. Il sera tout naturel que certains de ces collaborateurs fassent partie de la "communauté Survivre" dont on parlera plus bas, centrée sur le travail de Survivre; mais il sera sans doute préférable que certains, sinon la plupart, des communautaires travaillent effectivement au dehors, au moins à temps partiel, pour garder le contact avec le dehors, et éviter toute tendance vers une bureaucratisation.

Faisant appel à des collaborateurs rémunérés fixes, il faudrait néanmoins garder la simplicité et la richesse potentielle que nous avons obtenue grâce au principe d'un nouveau Comité de Rédaction pour chaque numéro de Survivre, permettant à toute personne désireuse de participer à la rédaction du journal de le faire. Ainsi, les décisions concernant la rédaction d'un quelconque numéro de Survivre ne seraient nullement prises par un comité de rédacteurs fixes et rémunérés, mais bien par un comité de rédaction ad hoc dans lequel ces derniers n'auraient ni plus ni moins de poids que tous les autres participants au travail de rédaction.

b/ Rémunération de services.

Notons que ce n'est pas la première fois que se pose la question des "salaires" que Survivre payerait à des amis collaborateurs réguliers : déjà on avait pris la décision de principe de contracter quelques objecteurs de province comme correspondants du journal, pendant la durée de leur service civil. La question se posera sans doute aussi assez rapidement à propos du démarrage des monographies de Survivre. Aussi le moment semble venu de poser un principe qui me paraît fort important, à savoir que "le salaire" que Survivre - et Vivre pourra être amené à payer à quiconque sera toujours entièrement indépendant de la nature de son travail, que celui-ci soit surtout intellectuel ou surtout manuel, qu'il soit lié à des responsabilités importantes (mettons la fonction de rédacteur en chef, dans le cas peu probable où il nous en faudrait un) ou non. Par contre, il faudra évidemment tenir compte de la situation de famille de la personne, et aussi bien entendu de la partie de son temps qu'elle est disposée à nous consacrer.

Prenons cette occasion pour signaler que (sans discussion collective préalable) Jésus et moi avons pris l'initiative de dire aux amis qui diffusent Survivre qu'ils peuvent retenir 30 % sur le prix de vente, s'ils en ont besoin. (On fonctionnera comme ça, sauf si cette pratique était mise en cause, et qu'on doive en discuter.)

c/ Organisation du travail : principes communs.

La question principale est de trouver une façon d'organiser un travail vraiment collectif, d'une façon qui incite spontanément un nombre croissant de sympathisants de Survivre dans la région parisienne à s'associer à ce travail et leur permettre d'y trouver leur place. Nous sommes tous d'accord que nous n'y sommes pas parvenus encore : il y a une disproportion frappante entre le nombre de gens qui nous connaissent dans la région et qui nous trouvent "sympa", et ceux qui ont trouvé leur place dans le groupe et qui travaillent régulièrement avec nous (nombre qui se réduit actuellement à une vingtaine environ). En fait, de nombreux amis qui se sont offerts pour nous aider se sont découragés et n'ont plus avec nous que des contacts lointains, faute d'avoir trouvé une structure d'accueil leur permettant de s'insérer dans un travail commun. Notre recherche pour dépasser ce stade nous paraît d'une très grande importance, non seulement pour l'évolution de Survivre, mais pour toute entreprise se faisant dans un esprit qui tient la qualité des relations qu'elle établit comme étant l'essence de son rôle de ferment de transformation.

Il est bon de garder à l'esprit que le travail au sein de Survivre est de deux espèces assez distinctes :

1/ Un travail "d'intendance", qui demande à être fait de façon ponctuelle et méthodique, et qui ne peut être laissée uniquement à l'initiative spontanée de volontaires de passage : tenue à jour des fichiers, envois des journaux (il y en a actuellement dans les dix à vingt kilos par jour en moyenne, sans compter les abonnements courants à envoyer au moment de la sortie du journal; avec préparation et collage des bandes, etc), la correspondance (on reçoit actuellement une quinzaine de lettres par jour), la rédaction du BL, sa frappe et son tirage, ... liste qui est loin d'être exhaustive. Nous sommes actuellement deux personnes (Jésus et Alexandre) à travailler à plein temps pour Survivre; tout le temps de Jésus et la plus grande partie du mien étant consacré à ce genre de travail, on arrive tout juste à y faire face, avec l'aide de volontaires bénévoles occasionnels. Nous n'y faisons pas appel autant qu'il serait

souhaitable, surtout parce que Jésus (qui se charge de la plus grande partie du travail matériel) aime à travailler tranquille dans son coin, et aussi parce que le local provisoire où on habite est si exigü qu'il se prête assez mal au travail collectif. On a déjà toutes les peines du monde à y entreposer toute la documentation et le matériel (bibliothèque, ronéo, papier, paquets de journaux ...)

2/ Un travail qui laisse plus de cours à la spontanéité; à la libre imagination de tous : conception et fabrication d'affiches et de tracts, rédaction d'articles pour le journal, rédaction de monographies, discussion de projets à ce sujet, échange d'informations diverses, interventions dans des discussions publiques, etc.

L'un et l'autre type de travail peut et devrait se faire en grande partie de façon plus ou moins collective, et être l'occasion de rencontres répétées et renouvelées.

Deux propositions ont été faites, qui ne s'excluent pas nécessairement, pour démarrer un centre de travail de Survivre qui serait en même temps une structure d'accueil et de rencontre pour tous ceux qui veulent s'associer d'une façon ou d'une autre à notre travail.

d/ Proposition d'Alexandre : une communauté Survivre et Vivre en banlieue.

Alexandre pense que la meilleure forme pour un tel centre de travail serait la forme communautaire. Elle n'a pas la neutralité et l'impersonnalité d'un simple local de travail, offre à l'arrivant la chaleur d'une ambiance familiale, sans pour autant mettre sur les épaules d'une seule personne l'impossible tâche d'être toujours présente pour accueillir à toute heure les amis de Survivre qui désirent nous contacter ou nous offrir leur aide. Dans une certaine (et insuffisante) mesure, ma maison à Massy me semble avoir joué ce rôle jusque vers la fin de l'année dernière, mais la nécessité inopinée de quitter les lieux y a mis malencontreusement fin. Comme on l'a déjà dit, l'exigüité du local provisoire où on est installé depuis près de trois mois devient un handicap croissant pour le travail de Survivre.

Matériellement, le centre Survivre et Vivre serait une maison spacieuse de 12 pièces ou plus, permettant de loger cinq ou six couples avec enfants, munie d'une salle commune assez spacieuse pour la bibliothèque et des réunions, d'un jardin (pour pouvoir faire du jardinage), des caves, greniers et autres locaux pour l'impression de tracts, pour l'entrepôt, la manipulation et l'envoi des journaux, pour de la sérigraphie et toutes autres activités qui se présenteraient à nous. Cette maison devrait être accessible assez facilement depuis Paris, donc être située dans la banlieue pas trop éloignée, pour être un point de rencontre commode. Il serait entendu que le travail de Survivre et Vivre serait un principal centre d'intérêt commun des communautaires (pas nécessairement le seul), dont certains sinon tous auraient sans doute un travail rémunéré en dehors, chose souhaitable entre autres pour que la communauté ne se coupe pas des réalités du dehors, et aussi pour lui permettre de subvenir à ses propres besoins.

Bien entendu, la forme que prendrait la vie communautaire ne saurait être fixée d'avance par qui que ce soit, et ce seront les participants eux-mêmes qui la dégageront selon leurs tempéraments et au fur et à mesure de leur expérience communautaire. On peut prévoir qu'il y aura parmi eux un noyau stable de quelques personnes ou couples, ayant des projets d'avenir en commun qui dépassent leur activité au sein de Survivre. Par exemple des objecteurs de conscience qui y font tout ou partie de leur service civil, ou des amis de Survivre qui viennent collaborer pour une certaine tâche d'une durée délimitée, ou d'autres qui viennent faire l'essai d'une intégration à un travail communautaire. On peut aussi poser dès maintenant que la division du travail y sera modérée et souple, et que tout le monde y participera aux corvées manuelles.

Pour Survivre, la création de ce centre de travail communautaire permettrait de lui donner une stabilité qu'il n'a pas eu jusqu'à présent, en le rendant indépendant dans une large mesure de toute personne particulière qui y assumerait un rôle démesuré. Je pense que cette création aurait de plus un intérêt qui dépasserait le seul groupe Survivre et Vivre, car il pourrait également servir de lieu de rencontre plus ou moins

(par exemple le départ ultérieur vers une communauté rurale), et des "passants" de plus

régulier pour bien d'autres groupes travaillant dans le même sens que nous, dont la plupart sinon tous sont confrontés à des problèmes de local analogues. Nous espérons de plus que cette expérience ne restera pas isolée, mais qu'elle sera suivie de nombreuses autres analogues, tant pour des groupes Survivre dans la région parisienne et en province, que pour d'autres groupes travaillant dans le même sens d'un renouvellement des relations entre les personnes.

Il y a dès maintenant un noyau d'amis de Survivre, dont Jésus et moi-même, qui sommes prêts à démarrer une "communauté Survivre - et Vivre" dans l'esprit indiqué, et à animer du travail de Survivre dans la région parisienne, pendant environ deux ou trois ans. (Nous comptons par la suite nous translater à la campagne pour y démarrer une communauté agricole dans un esprit analogue à celui inspirant Robin Clarke et ses amis.) Je pense que la création de cette communauté de travail serait chose faite à l'heure actuelle, si nous avions pu trouver une maison convenable, chose qui ne s'avère pas facile. Il semble pratiquement impossible à trouver une telle maison en location, et l'achat demande de se mettre dans un engrenage de prêts et de remboursements par mensualités d'autant moins engageant que dans notre optique des mois passés, il s'agirait d'une maison que nous quitterions (donc que nous aurions à revendre) après deux à trois ans d'occupation seulement. La situation serait toute autre si Survivre décidait d'acquérir une maison à son compte, où les communautaires qui se chargeraient d'animer le travail seraient des "locataires" suivant une formule qui resterait à dégager. D'ailleurs, à l'heure actuelle nous nous trouvons dans le cercle vicieux où l'excès de travail pour Survivre dont nous sommes inondés (dû au fait que la communauté de travail n'a pu encore se constituer faute de maison) nous empêche précisément de trouver le temps libre nécessaire aux recherches pour une maison ! Dans la mesure où Survivre jugerait que la question n'est pas seulement une question interne à la communauté en formation, mais intéresse de façon essentielle le développement du mouvement, on pourrait espérer qu'il se trouverait des bonnes volontés pour nous aider à briser ce cercle vicieux - que Survivre décide ou non de devenir lui-même locataire ou acquéreur d'une maison. D'ailleurs sa décision à cet égard sera probablement fonction de la nature des occasions qui pourraient s'offrir. Aussi nous suggérons à tous les amis susceptibles de nous aider pour franchir cette étape de nous aider :

- soit en nous signalant des occasions intéressantes d'achat ou de location de maison spacieuse avec jardin, d'accès aisé, dans la région parisienne,
- soit en nous aidant pour l'acquisition d'une telle maison, en prêtant l'argent (à la communauté, ou à Survivre, suivant les cas) même pour une durée limitée (de l'ordre d'une année par exemple),
- ou en nous aidant à trouver des prêts à long terme à un taux d'intérêt raisonnable.

Bien entendu, tout don pour Survivre en ce sens (en nature ou en espèces) serait également bienvenu ! Je signale pour finir qu'un terrain bien situé (ensoleillé, facile d'accès), même sans bâtiment ou avec bâtiment insuffisant, mais où on aurait le permis de construire, pourrait à la rigueur convenir, car nous avons des amis (cf. par. 11) qui pourraient nous aider à construire un chalet démontable spacieux, avec des prix de revient (le matériau essentiellement) extrêmement avantageux.

e/ Proposition de Ségolène : un local à Paris.

Ségolène (Aboulker) est persuadée qu'il ne sera pas possible que dans un local habité par des gens, ceux qui n'y habitent pas puissent vraiment se sentir "chez eux" suffisamment pour avoir envie d'y venir régulièrement comme un lieu de véritable rencontre et de travail. D'ailleurs les gens "ne venaient pas" chez Grothendieck et le travail ne se faisait pas (Grothendieck retorqueant que "le travail" s'est fait bel et bien jusqu'à aujourd'hui, et que si Ségolène en effet ne met guère les pieds chez lui, cela la regarde et ne signifie pas que les nombreux amis qui par contre viennent et reviennent ne s'y sentent pas à l'aise ...) Elle propose donc que Survivre loue un local à Paris même, qui serait à la disposition de tous ceux qui veulent s'associer à notre travail, et où se ferait l'essentiel du travail lié au fonctionnement de Survivre. Par contre, personne n'habiterait ce local qu'en aurait la charge plus qu'un autre. Les gens y viendraient pour se rencontrer et pour travailler, non pour rencontrer tel ou tel "ancien de Survivre". Ségolène n'est pas convaincu d'ailleurs de la nécessité

d'avoir un secrétaire de Survivre, ses expériences des journées de Mai 1968 l'ayant persuadée au contraire qu'il est possible et bien préférable de mettre en pratique la formule "Nous sommes tous des secrétaires de Survivre".

f/ Fonctions du secrétaire.

Ce sont actuellement surtout les suivantes : il reçoit et lit tout le courrier, il répond lui-même aux lettres pour lesquelles il est le mieux en mesure de le faire (actuellement la moitié environ dans un paquet quotidien de dix à vingt lettres), il distribue le reste; il est un au moins de ceux qui répondent au téléphone - pour de nombreux coups de fil, il est seul suffisamment "dans le coup" pour y répondre. Etant le mieux informé des activités et contacts de Survivre, notant au fur et à mesure les informations qui doivent passer dans le bulletin de liaison, il est le mieux placé (pratiquement, le seul qui soit bien placé) pour se charger de sa rédaction. Enfin, pour cette même raison il participe dans toute la mesure du possible aux réunions mensuelles des affaires courantes, et il reste pour le moins en contact avec le Comité de Rédaction de chaque numéro de Survivre, même dans les cas où il n'en fait pas partie.

Je doute qu'il soit possible de se passer de la fonction de secrétaire, sans que le travail de Survivre ne se mette à foirer sérieusement. A la rigueur, deux personnes habitant sous le même toit ou à proximité immédiate l'une de l'autre pourraient-elles, si elles s'entendent parfaitement, se partager la tâche de secrétariat. Dans le cas où le secrétariat aurait son siège au sein d'une communauté Survivre et Vivre comme je le crois souhaitable, il semble qu'il faudrait que le secrétaire fasse partie de cette communauté, ou y passe une grande partie de son temps.

Rappelons que la "succession" est ouverte, et que je cesse les fonctions de secrétaire avec mon départ en Amérique en Mai. Il me semble donc absolument indispensable d'ici là de trouver un secrétaire ou au moins un secrétaire intérimaire, sous peine de foirages très sérieux. Une difficulté tient au fait qu'il faudra que le secrétaire devra disposer au moins de la moitié de son temps pour ses fonctions dans Survivre. Une autre tient à la nécessité de réunir des qualités qui ne sont pas entièrement conciliables chez le commun des mortels (dont moi-même) : être méthodique, "organisé", ne pas laisser trainer les choses - et rester vivant, sensible à l'essentiel, savoir à certains moments lâcher les tâches bureaucratiques, les piles de lettres à répondre, etc, pour d'autres choses, par exemple pour écouter parler de leurs problèmes des gens hirsutes qui te tombent dessus sans crier gare et que tu ne connais ni d'Adam ni d'Eve.

g/ Discussion de Survivre.

Comme j'ai dit dans le par.2, la discussion qui a eu lieu samedi 18 mars n'a rien approfondi ni rien réglé, elle est restée au niveau des généralités et des lieux communs. Il y a eu un sentiment de malaise assez général devant la perspective que Survivre devienne acquéreur d'une maison avec la perspective de mensualités de l'ordre de 5000 à 7000 F à payer (dont la communauté n'assumerait qu'une partie). Peut-être est-ce par réaction à ce malaise que la proposition de Ségolène a rencontré une approbation assez générale. L'accord semble s'être fait tout au moins sur l'intérêt qu'il y avait à disposer d'un local permanent de Survivre à Paris même, comme lieu de rencontres et de réunions. Malheureusement on n'a pas su voir ensemble concrètement comment ce local pourrait non seulement faciliter les rencontres et le travail "spontané" lié à Survivre, mais permettre de vaquer jour pour jour à l'indispensable travail "d'intendance". Où seraient déposés les fichiers, la documentation (bibliothèque, classeurs analytiques, correspondance), le papier, où arriverait le courrier, qui en prendrait soin ? Qui disposerait de la clef du local, à quelles heures n'importe qui y venant serait-il sûr de trouver quelqu'un - ne serait-ce que pour ouvrir la porte ? Autant de questions qui ont été mentionnées, mais dont aucune n'a été discutée vraiment. D'après ce que j'ai compris, Ségolène voyait le local ouvert surtout dans la soirée, de six heures à onze heures du soir, qui était l'heure où la plupart des gens qui travaillent ont le plus de facilité pour venir faire un saut. Elle en tous cas viendrait régulièrement pour faire le boulot qu'il y aurait à faire.

La seule décision qui a été prise à l'issue de la discussion a été de louer un local dans Paris, Ségolène se chargeant d'en trouver un. La question de l'organisation du secrétariat, qui devient aigue dès le mois de Mai avec mon départ aux USA, reste pratiquement entière, et jusqu'à nouvel ordre apparaît comme indépendante de celle de l'acquisition du local.

J'avais proposé (avec son accord) qu'on prenne un local à Paris en commun avec Roland Charles, du groupe "Coopération pour la Nature" de Ste Geneviève des Bois, qui vont sortir le mois prochain le n°1 de leur journal "Courrier de l'Utopie". Roland Charles nous avait dit qu'il serait prêt à assurer la permanence de ce local pendant la journée, ce qui d'ailleurs faciliterait bien des choses. Cette proposition a rencontré une opposition épidermique ("si on est plusieurs locataires, personne ne s'y sentira chez lui") sans plus être discutée qu'aucune des autres questions. Cette réaction me paraît partir d'un regrettable a priori individualiste que nous devrions pouvoir dépasser : en quoi les gens de tel groupe (disons Coopération pour la Nature) très proche de nous sont-ils moins "Survivre" qu'aucun de nous qui avons participé à la discussion samedi ? La seule façon de savoir si on peut se sentir en même temps qu'eux "chez soi" dans un local, c'est d'essayer - et il faudrait décider si on juge que l'essai en vaut la peine. Je suis persuadé que si, pour dépasser précisément toute tendance au sectarisme, qui peut prendre aussi le visage du "vouloir rester entre soi". Nous ne ferons rien si nous voulons rester "entre nous" ! Aussi la question me semble finalement plus importante qu'il n'y paraît, et je souhaite qu'on y revienne dessus au cours d'une discussion d'ensemble de nos "problèmes de croissance".

Il s'impose qu'avant mon départ en Mai il y ait une telle discussion vraiment approfondie en comité relativement restreint, réduit aux amis particulièrement intéressés et qui y auraient déjà réfléchi au préalable, pour éviter de tourner en rond comme cela a été le cas samedi. Je préfère qu'on le fasse pour la réunion des affaires courantes, le vendredi soir 28 avril. (Prière de ceux qui tiennent à y assister et à qui cette date ne conviendrait pas de m'avertir, pour essayer d'en trouver une autre.) Tous éléments de réflexion sur ces questions sont bienvenus !

h/ Propositions de Jésus (écrites par Jésus).

Le problème du secrétariat se pose pour deux raisons :

a/ l'absence du secrétaire actuel (Schurik) à partir du 10 mai et ce, pour une durée de 2 mois (voyage aux Etats-Unis) et sa décision de ne pas reprendre le poste à son retour, ceci afin de pouvoir se consacrer à d'autres tâches (débat, communautés, agrobiologie, new-alchemists, etc ...)

b/ l'absence d'une grande maison, empêchant par là même le démarrage immédiat d'une communauté de travail Survivre, car il va de soi que si cette grande maison en question était trouvée, le problème serait de suite résolu, en ce sens que c'est la communauté elle-même qui prendrait alors en charge le secrétariat.

Ceci n'étant pas, il convient donc de trouver une autre solution. Plusieurs ont été jusqu'alors avancées, parmi lesquelles celle de Ségolène Aboulker qui suggère l'acquisition d'un local Survivre à Paris même, apparemment pour deux raisons qui sont, d'une part les facilités d'accès, d'autre part la neutralité des lieux, c'est à dire un endroit où chacun se sentirait vraiment "chez soi". Des amis présents ont alors pensé qu'il serait préférable qu'il y ait quelqu'un en permanence sur placé à cause des fichiers, ceci à défaut de mieux, ce mieux étant selon quelques uns, une communauté de travail.

De ces deux solutions, il ressort que la première ait à première vue davantage de chances d'être retenue dans l'immédiat, à cause précisément de l'urgence du problème posé. C'est donc à celle-là que je m'en tiendrai.

Partant de là, j'entrevois alors deux possibilités, qui sont :

a/ Survivre trouve une (ou un) secrétaire et le problème est résolu.

b/ Survivre ne trouve pas de secrétaire, auquel cas, je serais alors quant à moi volontaire pour prendre provisoirement en main le secrétariat et ce, jusqu'à ce que l'en en ait trouvé une (ou un).

Il est toutefois bien entendu que dans un cas comme dans l'autre, j'apporterais ma contribution maximum.

Ceci dit, je pense comme Ségolène, que l'idéal serait effectivement qu'il n'y ait pas de secrétaire du tout. Toutefois, je ne pense pas que cela soit réalisable dans l'immédiat, pour des raisons strictement pratiques, mais je pense par contre (contrairement à Schurik et à Pierre Samuel) que cela peut l'être dans les mois, voir même dans les semaines qui viennent, dans la mesure où la mutation se fera progressivement et non pas subito. Il est évident que ce serait une véritable révolution sur le plan organisationnel, de laquelle émanerait un sentiment de justice, d'égalité et d'impartialité infiniment plus profond que le fait de voir le secrétariat monopolisé entre les mains d'une ou deux personnes seulement, comme c'est le cas présentement, aussi louable soit l'état d'esprit de celles-ci. Il est non moins évident que l'expression en serait dès lors beaucoup plus libre, en ce sens que chaque membre pourrait alors s'exprimer à égalité alors que le bulletin de liaison actuel, pour citer un exemple précis, n'apparaît en fait et de fait, que comme le passe-droit du secrétariat.

Sur ce, je reviens sur la possibilité "b", à savoir l'éventualité où je prendrais provisoirement en main le secrétariat. Pour se faire, prenons le problème point par point :

Logement : aucun problème de ce côté en ce sens que je ne dors pas dans un lit mais sur une natte, ce qui fait que je pourrais donc très bien dormir dans la pièce même où je travaille, il me suffirait simplement de mettre chaque matin la natte dans un placard. Il semble toutefois que deux pièces soient un minimum nécessaire dont une très grande, en ce sens qu'il convient de prévoir, outre une salle de travail où l'on puisse bouger ... le dépôt des quelques 12750 Survivre, le duplicateur, plusieurs centaines de ramettes de papier, la bibliothèque, les fichiers, les machines à écrire, une mobylette avec éventuellement une remorque pour la diffusion, quelques ustensiles de cuisine dont un réchaud, etc ... L'idéal serait évidemment que le local dispose d'une vitrine de magasin afin de pouvoir ainsi exposer derrière la vitre, livres, revues, affiches, etc ... et gagner ainsi du monde à la cause.

Travail : pour ce qui est du travail régulier proprement dit (réception et distribution du courrier, mise à jour des fichiers, expédition du journal, téléphone, etc ...), je peux me débrouiller seul (je parle par expérience) ceci dans la mesure où d'autres veulent bien se charger des réunions (côté animation surtout) branche pour laquelle je n'ai aucune compétence, du moins jusqu'à ce jour, ainsi que venir donner un coup de main de temps à autre, notamment lors de la parution de chaque nouveau numéro. Je signale en passant que durant l'absence de Schurik à Clermont, Limoges, Bordeaux (une semaine) tout a marché comme sur des roulettes. De plus, si je propose mes services, c'est parce que je me sens capable, non seulement de faire ce travail, mais aussi de le faire bien. Il est bon aussi que je précise qu'à Survivre je suis actuellement le seul permanent, c'est à dire le seul qui travaille à plein temps POUR Survivre (sans pendule), parce que plutôt que de remplir les poches d'un capitaliste, il se trouve que je préfère servir une cause qui serve à quelque chose, sans compter le travail qui est autrement plus intéressant, plus libre, plus généreux; on n'attend rien, on donne tout, on se donne, ainsi on se libère tout en libérant. J'ajoute qu'à Paris, il y aurait davantage de volontaires pour aider, Ségolène s'est déjà proposée. De plus, l'achat d'une mobylette permettrait (à un volontaire, Alain Charlet par exemple, sinon à moi s'il n'y a personne) de s'occuper de la diffusion dans toutes les librairies parisiennes et notamment d'en trouver d'autres ... car il est pour le moins anormal de les voir toutes ou presque concentrées dans les 5ème et 6ème arrondissements uniquement, soit 21 sur 24 !!! (il y en a eu en effet 8 nouvelles, dont 3 kiosques depuis la parution du n°11).

Deux mots sur le courrier : je ne répondrai à aucune lettre de fond, que je distribuerai à tous les volontaires pour le courrier, en tenant compte autant que possible des affinités et des souhaits formulés par chacun (par exemple alimentation et économie pour Laurent, médecine pour Ségolène et Jean-Pierre, politique et action pour Denis et Daniel, etc ...). Je ne répondrai pour ma part qu'aux lettres nécessitant le recours au fichier ou relatives à la diffusion (abonnements, commandes de numéros, etc ...).

Bulletin de liaison : faute de volontaires, je pourrais à la rigueur me charger de le rédiger mais il me semble que ce serait beaucoup mieux s'il était rédigé par tout le monde et ce, à tour de rôle (par exemple une fois par Jean, la fois suivante par Judith, ensuite par Didier, Thérèse, Michel, Danielle, Gilbert, Pierre, Roland, Jean-Paul, etc ...). On pourrait même tirer les tours au sort ... De mon côté, je transmettrais toutes les informations utiles à cette fin et ce, au fur et à mesure de la réception du courrier et des informations reçues. A côté de ça, il serait tout indiqué que chacun fasse son propre compte rendu sur ses propres tournées-dépats, de même que Schurik qui, depuis sa lointaine Amérique pourrait fort bien nous donner lui aussi ses impressions au jour le jour, je pense notamment aux new-alchimists. Pourquoi ne rédigerait-il pas par exemple encore un bulletin de liaison mais depuis l'Amérique cette fois ... en envoyant le texte par avion, ça va vite ... de même que Pierre Samuel dont on aimerait bien avoir des nouvelles ...

Ceci dit, résumons-nous, la situation se présente actuellement comme suit : ou bien Survivre trouve un local à Paris même (il semble sur ce point que la majorité ce soit dégagée lors de la réunion du 18), ainsi qu'une (ou un) secrétaire, ou bien Survivre ne trouve pas de secrétaire, ce qui semble être le cas, auquel je suis alors disposé en ce qui me concerne, à faire tout le boulot qu'il y aura à faire, car si je suis à Survivre, c'est précisément pour ça et non pour me tourner les pouces. Seulement, je tiens à préciser ceci (et c'est là que le terme "provisoire" trouve son explication), dès que la communauté de travail Survivre démarrera (en banlieue), je la rejoindrai aussitôt et quitterai de ce fait le local, mon but (matériel) étant de m'intéresser plutôt à l'agriculture et à l'élevage. Le secrétariat serait alors pris en charge par la communauté et les tâches réparties entre les membres, à moins que le projet de démocratisation du secrétariat ne soit réalisé entre temps, comme suggéré par Ségolène et moi-même. Quant au local, il pourrait être converti quant à lui en un lieu de permanences permanent (renseignements, informations, vente au numéro, expositions, etc ...)

Voilà donc en gros ce que j'avais à proposer. Si ce projet vous semble raisonnable, on peut le démarrer dans les quinze jours qui viennent, le démarrage n'étant suspendu qu'à l'acquisition du local. (fin du texte de Jésus)

4. Groupes de province : une édition Survivre-Toulouse. Vers un Courpatier-Survivre ?

Des copains de Toulouse tout ce qu'il y a de gonflés veulent démarrer une édition régionale Survivre-Toulouse (ou Survivre-Occitanie ?). Ils ont du matériel pour l'impression, et il y a suffisamment de questions locales pour remplir un canard sans difficulté. Ils sont installés plus ou moins au Centre 103, 39 r Payrollières, (bien connu parmi les militants non-violents et autres à Toulouse), où ils vont tenir une permanence Survivre - et Vivre les lundi, mardi et jeudi de 15 h à 19 heures. Pour l'édition régionale, on a décidé (cf. par. 1 - b) de donner le feu vert sous réserve que la maquette du n°1 nous semble convainquante. Les amis de Toulouse nous proposent, pour des raisons administratives, de présenter leur canard officiellement comme une édition régionale de Survivre-Paris, donc de garder le même directeur de publication (Grothen-dieck), mais d'avoir un rédacteur en chef indépendant de Paris; pratiquement, il n'y en aura pas, la rédaction se fera d'emblée en équipe. Pour éviter que Survivre-Paris ne concurrence Survivre-Toulouse dans la région de Toulouse, mais serve au contraire à le lancer, on convient que le groupe de Toulouse s'occupera dans un premier temps de la diffusion de Survivre-Paris dans leur région (on leur passera les adresses de nos abonnés dans la région et des gars qui nous diffusent), en y joignant Survivre-Toulouse comme un supplément, qui leur permettra de faire connaître l'existence dudit et de préparer les lecteurs à la substitution ultérieure de Survivre-Paris par l'édition régionale. On leur demandera au maximum 1 F par exemplaire de Survivre vendu (prix de vente : 2 F), ce qui devrait leur permettre de faire un petit bénéf qui les aidera à financer leur supplément. (A vrai dire, comptant uniquement nos frais d'impression et d'envoi sans compter les frais de fonctionnement, nos frais ne sont guère supérieurs à 60 c par exemplaire, et on devrait pouvoir le leur laisser à ce prix, au moins le temps qu'ils arrivent à se lancer.) Les amis de la région qui veulent prendre contact peuvent s'adresser à Patrick Pourret, au Centre 103 à Toulouse - par exemple prendre contact à la permanence.

Les amis du groupe de Toulouse devront se mettre d'accord avec ceux de Toulon-Marseille-Montpellier qui font des projets pour une édition Survivre-Méditerranée (cf. BL n°3, par.10) et songent à prendre le nom de "Survivre-Sud", au sujet des interférences territoriales possibles; écrire à Jean Maillé, La Poterie, Ollioules, 83 - Faveyrolles. Avant de démarrer une édition régionale, ils veulent pousser la diffusion de Survivre dans la région, pour pouvoir estimer le nombre de lecteurs; ils envisagent dans un deuxième temps un supplément local, en attendant de se lancer dans une édition régionale. Comme étape possible, Jean (qui en a discuté avec Jean-Claude Leyraud, rédacteur-fondateur-directeur, etc. du Courpatier) envisage la réalisation d'un numéro spécial Survivre-Courpatier à diffusion nationale, en collaboration avec plusieurs groupes :

"... Ce numéro se présenterait comme un journal avec format demi-quotidien offset (type Charlie-Hebdo). Sujets : écologie, agriculture biologique, pollution, communautés et un article virulent sur la récupération de l'écologie par la publicité, le pouvoir, les forces de production. Tirage : 20000 (si ça marche, fréquence : semestriel). L'astuce serait de demander à chaque groupe de Province et même au groupe Paris, un document de deux pages prêt à l'impression (typon), ce qui assurerait une diversité de présentation et résoudrait le problème de fric. Réalisation et assemblage à faire éventuellement par nos soins à Cavailon. Opinion : un journal Courpatier-Survivre local est encore prématuré. Il faudrait non seulement augmenter la diffusion Occitanie, mais aussi disposer de collaborateurs à plein temps (c'est mézigue Alexandre qui souligne). Le test du journal collectif devrait donner des indications pour engager l'avenir 1973 ..."

Ces suggestions me semblent excellentes. J'y joindrai une réflexion en faveur de suppléments régionaux à Survivre, même sans attendre une diffusion plus importante de Survivre : les suppléments régionaux peuvent être distribués de façon partiellement indépendante de la diffusion de Survivre, et toucher un public nettement plus vaste. En plus de l'intérêt direct de sensibilisation à certains problèmes locaux, cela serait un excellent moyen pour faire connaître Survivre et éventuellement (annoncé dans une ou deux lignes) l'intention d'embrancher ultérieurement sur une édition régionale en forme.

Concernant le nom Survivre-Occitanie : c'est un nom qui paraît chouette par sa résonance culturelle. Mais l'Occitanie est une vaste région, et le nom semble comporter l'intention de la couvrir toute entière. Si (comme nous souhaitons) des éditions régionales continuent à se multiplier dans les années qui viennent, cela mettra l'édition Survivre-Occitanie dans la même position que Survivre "édition française", qui devient désormais "Survivre-édition parisienne". Ce genre de développement me semble important comme un modèle de processus qui va à l'encontre de la croissance illimitée caractéristique de la société industrielle, à laquelle nous substituons celui de la formation de "métastases" - chaque groupe faisant plein de petits autour de lui - processus qui s'apparente à celui de la vie. Il est bon d'être prêt dès le départ, après une période de croissance, de restreindre son territoire au profit d'autres groupes nés pendant ce temps.

5. Subversion culturelle : passé.

La liste qui suit est incomplète; je n'y mentionne que des interventions dont j'ai eu un compte-rendu.

a/ Débat avec Evariste et Grothendieck à l'ENREA de Clichy lundi 13 Mars (BL n°3, 4 d). Auditoire entièrement écrasé par le discours mystico-révolutionnaire-psychanalytico-techniciste d'Evariste, incompréhensible pour tous (y compris sans doute Evariste lui-même). Impossible à quiconque qui le voulait encore de placer un mot - tout discours autre était exclu. Ayant essayé en vain de secouer l'apathie d'un auditoire passif, subjugué par le miroitement d'une "nouvelle science" encore plus hermétique que l'ancienne, je suis parti discrètement avec un groupe de copains après deux heures d'un emmerdement total. C'est le seul "débat" auquel j'aie participé qui m'a donné l'air d'avoir été entièrement négatif : en fait, il n'y a pas eu de participants à un

débat, mais manipulation de spectateurs passifs, possédés: Cela m'a été cependant très utile de voir concrètement au niveau des relations humaines qu'elles engendrent et des aliénations qu'elles renforcent, l'impact des géniales divagations d'Evariste !

b/ Débat à l'observatoire de Meudon, avec Jean Delord et Alexandre, le mardi 21 mars. Il était prévu pour une heure, mais vu le temps splendide (et des réunions diverses à l'Observatoire) personne n'y était à cette heure sauf Jean et moi. On s'est installé sur le perron au soleil à bavarder, et dans l'heure qui a suivi on a fini par être une vingtaine assis sur les marches à discuter, jusque vers trois heures. Cela a été l'occasion pour certains de voir au moins posés certains problèmes de la science et de la connaissance, et pour quelques amis de Survivre de mieux se connaître.

c/ Judith Delorme et Guy (du groupe Survivre-Loiret) ont animé un débat à la cité universitaire de Paris dans une ambiance de sympathie, c'était l'occasion pour eux de se "lancer à l'eau", après un premier essai avorté au premier débat de l'Ecole de Mécanique et d'Electricité "guidée par d'éminents représentants du gouvernement qui disait des choses si subtilement piège à cons qu'ayant peur d'être trop violente, donc incomprise, j'ai pris la fuite ... Moi j'ai peur quand je sens des gens hostiles et prêts à m'assassiner avec leurs diplômes et leurs titres; ça me passera ..."

d/ Denis et moi avons passé à Reims (cf. BL n°2, Par 4 g) le mercredi 22 mars. Excellente après-midi dans une école primaire où Alain Pérouzé (jeune président du Foyer Léo Lagrange) 21 Boulevard Hamin, 51 Reims) est instituteur. Nous avons été assaillis par une avalanche de questions par des petits garçons et filles entre six et dix ans. Beaucoup de questions intéressantes, allant au fond des choses, que peu d'adultes savent se poser. Alain a promis de rédiger un petit article dessus pour Survivre n°12, ainsi que sur le débat très intéressant qui a eu lieu au foyer le soir, et surtout sur les problèmes spécifiques locaux qui y ont été soulevés et exposés par Louis, papa de Philippe Lecompte (qui l'un et l'autre diffusent Survivre avec brio). Louis connaît à fond la situation locale, et en particulier celle de l'agriculture (il est agent Lemaire-Boucher depuis deux ans), et nous a parlé d'un vaste déboisement en cours sur les collines et du problème d'approvisionnement de Tours en eau, problèmes sur lesquels la presse régionale ne souffle mot. Le groupe du foyer, sous le nom de "Compagnons de la Terre", décide de démarrer une action de sensibilisation du public, et à cette occasion de tenir dorénavant une permanence Survivre-Etre-Amis de la Terre au foyer (les mardis après 20 h 30), comme lieu de rencontre et d'information pour ces questions et bien d'autres. Nous avons eu l'impression d'un démarrage d'un groupe ayant des grandes potentialités, tant par les personnes qui en font partie que par la situation particulière du foyer.

e/ Un gars de Survivre a été animer un débat (à partir du programme vidéocassette de Serge et Gilbert sur Bugey), dans un foyer de ex-délinquants juvéniles (? Je cite de mémoire, que j'ai mauvaise ...). La discussion a immédiatement quitté la question de la pollution radioactive, pour aborder les questions qui concernaient le plus immédiatement les participants.

6. Subversion culturelle : interventions prévues ou demandées.

Rappelons pour mémoire les interventions suivantes demandées ou décidées, mentionnées dans BL n°3, par.4, dont il reste à retenir a/ (Amiens), f/ (Toulon-Marseille-Montpellier), g/ (Lons-le-Saulnier), h/ (Alsace), i/ (Sèvres), j/ (Saclay). Comme précisions nouvelles au sujet de ces interventions prévues :

Toujours pas de volontaires pour Amiens et Lons-le-Saulnier.

Romain Roux à Lons-le-Saulnier voudrait y démarrer un groupe Survivre local.

Jean-Claude Moog de l'Agalsi (coopérative d'information et de librairie à Strasbourg, 1 rue des Veaux, 67 Strasbourg) se propose d'accompagner le ou les gars de Survivre qui viendraient en tournée en Alsace. Si possible entre 15 avril et 6 mai, la dernière semaine d'avril serait le mieux. Denis Guedj ira peut-être (26 r. Norvins, Paris 18°).

Roland Marin (des Amis de l'Arche) accompagnera Alexandre à Sèvres pour le débat sur le thème "Réinventons la Vie".

Débat à Saclay confirmé, aura lieu le jeudi 13 avril, par Alexandre et les gars de Survivre qui voudront le joindre, mais il faudra prévenir d'avance, car il s'agit d'un débat interne au Centre d'Etudes Nucléaires de Saclay, et seuls seront admis les invités prévus d'avance. Contrôles à l'entrée très stricts !

Voici de nouvelles demandes :

a/ Lycée Maupertuis à St Malo. L'animatrice du lycée, Françoise Valat, a envoyé une invitation "officielle", pour une "conférence sur la pollution" au lycée. Son adresse : Le Bas Champ, 35 Parthenay en Bretagne. S'inclurait avantagement dans une tournée de Bretagne de Survivre, attendue impatiemment par de nombreux amis de là-bas.

b/ Des élèves de l'Ecole Nationale Supérieure des Industries Agricoles et Alimentaires (ENSI A), très sensibilisés aux problèmes, sont venus nous proposer de faire un débat à l'école, où il serait entre autres question de la pollution agricole et alimentaire. Un ami de Survivre a déjà accepté en principe d'y participer le 24 avril, et les élèves demanderont la participation de Claude Aubert de Nature et Progrès. S'adresser à Daniel Plumet, Maison IAA, 5 Bld Jourdan, Paris 14^e, Tél. LUX.77.57.

c/ Un copain étudiant de l'ENSET (Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique, formant des profs de collèges d'enseignement technique) de Cachan nous demande d'y animer un débat d'ici fin mai, un lundi soir de préférence. S'adresser à Pierre Cauvin, ENSET G 318, Av du président Wilson, 94 Cachan, tél 253 74 10 poste 211 (bâtiment G), métro ligne de Sceaux, arrêt Bagneux.

d/ Henri Aubert, Résidence Universitaire d'Antony, C 534, Antony (92), nous propose d'y venir faire un débat à la résidence.

e/ Pierre Damien, "animateur culturel" du groupe "Peuple et Culture", a passé à Massy et nous a parlé de l'organisation d'une "université d'été écologique" en Aquitaine qu'il comptait organiser cet été (juillet ?), à laquelle il aimerait que nous participions. Je lui ai donné nos contacts dans le secteur. Il pourrait être intéressant que des gars de Paris (ou du Sud, pas nécessairement d'Aquitaine) y participent. J'aurais dû donner à Pierre les coordonnées de Jean-Claude Leyraud, de Jean Maillé, de Pierre Lieuteghi, peut-être l'un ou l'autre le contacteront de leur côté.

7. Permanences de Survivre, sorties.

Le manque d'une permanence hebdomadaire dans la région parisienne et de préférence à Paris même, se fait bien sentir depuis que celle de Massy est suspendue. Une permanence hebdomadaire chez une amie de Survivre est prévue à Paris, dont le démarrage allait être assuré à tour de rôle par Jean Delord et (si elle marche !) par Judith, mais au moment où nous mettons sous presse, nous n'avons pas encore eu de nouvelles de Ségolène, qui devait s'en occuper. Rappelons aussi que nous pouvons disposer les samedis après-midi d'un local chez les Amis de l'Arche dans Paris 14^e (BL n°3 par.6), qui apparemment sera sous-employé si nous ne l'utilisons que comme salle de réunion, car il s'en faut qu'on ait une réunion par semaine (même avec les réunions du Comité de Rédaction).

Signalons qu'il vient de se constituer les deux premières permanences de Survivre en province :

a/ à Toulouse au Centre 103, 39 rue Peyrollières, les lundis, mardis et jeudis de 15 à 19 heures, cf par. 4;

b/ à Reims au foyer Léo Lagrange, 21 Boulevard Hamin, tél 40 22 78, les mardis après 20 h 30, cf par. 5 c).

Pour les sorties (cf BL n°3 par.7), Roland Charles (du groupe Coopération pour la Nature) a la gentillesse de nous offrir de nous accueillir à Ste Geneviève des Bois un dimanche par mois, ce qui (avec Didier Savard et Jean Seiler) fait trois hôtes potentiels. Mais qui prendra l'initiative d'organiser des sorties plus ou moins régulières pour remplacer les réunions mensuelles chez les Aboulker ?

8. BL et courrier de lecteurs.

Je passe dans le bulletin de liaison toute information que je reçois et qui semble digne d'y être répercutée. Je ne peux passer que l'information que je reçois, et en ce sens tout le monde peut collaborer au BL. En particulier je suggère que les amis qui ont fait des interventions (ou qui ont des projets d'intervention pour lesquels des volontaires seraient bienvenus) m'en fassent part, éventuellement sous une forme qu'on peut insérer telle quelle dans le BL.

L'organisation du travail de correspondance entre une dizaine de volontaires continue à laisser désirer. Rappelons que pour que ça marche, i.e. pour que la correspondance avec tel gars ne devienne pas très vite un dialogue de sourds, il faudrait que les amis qui acceptent de se charger d'une partie du courrier respectent aussi quelques règles simples :

a/ Répondre ponctuellement. Si tu ne penses pas pouvoir répondre en l'espace d'une semaine à une lettre ou un petit paquet de lettres reçus, il vaut beaucoup mieux les renvoyer immédiatement au secrétariat, avec une ligne d'explication - on trouvera un autre volontaire.

b/ Renvoyer le courrier quand tu y as répondu. Une bonne moitié des lettres qu'on distribue pour y répondre ne revient jamais, et on est ennuyé comme tout quand on doit s'y reporter. Il faudrait pour bien faire que toute lettre envoyée du secrétariat à un volontaire nous revienne dans les quinze jours.

c/ Faire une copie carbone de toute réponse. Souvent, pour se reporter à une correspondance, la réponse qu'on avait faite est aussi importante, parfois même plus importante, que la lettre qui l'a suscitée. Renvoyer la copie avec la lettre, en les laissant l'une avec l'autre.

Il ne s'agit ici que des lettres passant par le secrétariat - il est bien entendu excellent qu'à partir de telles lettres se tissent des correspondances personnelles, qui n'ont plus rien à voir avec le secrétariat, comme cela s'est fait à plusieurs reprises.

d/ Je suggère qu'en t'occupant du courrier, tu en profites pour marquer les passages qui te semblent mériter de passer dans la rubrique du courrier des lecteurs dans le journal - et de les mettre à part pour qu'elles ne soient pas classées avant d'avoir été examinées par le Comité de Rédaction.

9. Diffusion de Survivre dans les magasins diététiques.

C'est une suggestion d'un copain : les sympathisants de Survivre qui hantent ce genre de magasins, ou des coopératives d'achats de produits "biologiques" (comme Prairial à Lyon, 102 cours Vitton, déjà mentionné au par.2) pourraient suggérer qu'on y diffuse Survivre (et d'autres journaux écologiques).

10. Bibliothèque de Survivre.

Rappelons que nous faisons le prêt par correspondance, Tiha a ronéoté une liste des livres de la bibliothèque (à l'exclusion des périodiques que nous recevons), que nous enverrons à tous ceux qui nous en feront la demande.

Tiha et Jésus s'occupent de tenir à jour les fichiers de la bibliothèque, mais on a besoin de quelqu'un pour mettre et tenir en ordre le rayon des périodiques (y compris les périodiques apériodiques), où on commence à ne plus y voir clair du tout, et aussi de quelqu'un pour s'occuper de l'achat de livres. En attendant, les amis de Survivre qui connaissent des livres qui leur paraissent particulièrement intéressants pour la bibliothèque et qu'on n'a pas, sont priés de les acheter et de nous les apporter ou les envoyer, en indiquant leurs frais, qu'on leur remboursera. Mais attention quand même d'y aller mollo et de ne pas en acheter une cargaison à la fois - nos moyens ne sont pas illimités !

Prière de ne pas garder les livres empruntés plus d'un mois. On a pas mal de travail rien que pour réclamer les livres sortis depuis longtemps et une quarantaine

de volumes déjà depuis une année environ semblent perdus (les emprunteurs ne répondant pas à la demande de les rendre). Cela fait environ 100 F de perte par mois, sans compter les frais de fonctionnement de la bibliothèque (correspondance, fiches ...). Un membre de Survivre a proposé qu'on fasse payer les livres sortis, et qu'on fasse verser une caution aux utilisateurs de la biblio. Mais je crois que pour une différence pécunière qui n'est pas immense (pour le moment de l'ordre de 150 F par mois, que nous sommes capables d'absorber), on risquerait ainsi d'instituer entre nous et les usagers de la bibliothèque des rapports bureaucratiques que nous voudrions éviter. Du côté positif (même question comptabilité !) le genre de rapports plus spontanés que nous essayons de créer et maintenir incite pas mal d'amis à nous faire cadeau de livres. Sans avoir fait encore de statistique à cet égard, il est bien possible que le nombre de livres reçus ainsi approche le nombre de ceux qu'on a perdus.

11. Construction de chalets.

Notre ami Rolland Plessis (habitant près du Mans), qui entre autres métiers est charpentier, sait faire des chalets en bois démontables. Il espère que la technique pourra se répandre dans le mouvement communautaire (dont il est lui-même un ferment actif!), et il est prêt à donner des tuyaux et même à aider à en monter, pour des gars qui seraient prêts à leur tour à faire la pareille avec d'autres communautaires n'ayant pas encore le savoir-faire. Le prix de revient est pour l'essentiel celui du matériel de construction, de l'ordre de un million et demi ou deux millions pour un chalet de trois à quatre pièces. On peut en faire de toutes les grandeurs, et il faut quelques semaines ou mois pour les monter, selon le nombre de gars qui s'y mettent et la grandeur de la maison. S'adresser à Rolland Plessis, Communauté de la Lande du Camp, 72 Ruaudin, tél 84 03 76. Signalons que Rolland est en train de démarrer un groupe Survivre local, dont l'activité serait centrée sur la création de réseaux de bouffe parallèles.

12. Qui va reprendre le bulletin intercommunautaire "C" ?

La plupart des lecteurs du présent BL connaissent sans doute le bulletin ronéoté hebdomadaire "C" au moins de réputation, qui depuis un an ou deux donne en vrac, sans censure aucune, tout ce qui leur arrive de la part de communautaires ou de gars intéressés par les communautés : réflexions générales, tuyaux, annonces de toutes sortes ... C'est un bulletin de liaison très utile, qui permet de se faire une idée assez concrète du mouvement communautaire et de son évolution. Son fondateur, Michel Faligand, 8 Allée Roland Garros, 94 Orly (tél 235 43 73), qui a assuré aussi la plus grosse partie du boulot de rédaction, correspondance, diffusion, annonce dans le dernier numéro son intention de ne plus s'en occuper d'ici trois numéros, et de le laisser aux mains de ceux (communautaires de préférence) qui seraient intéressés à le reprendre. Il y a là un travail extrêmement intéressant à faire; il n'est pas exclu, si la communauté Survivre avait été déjà sur pied et suffisamment en force (cf. par. 3, d) qu'on se serait offert de le faire, car il est évident que ce travail va tout à fait dans la direction du travail de Survivre. Bien entendu, il serait excellent que le bulletin "C" soit édité en Province plutôt que dans la région parisienne. Volontaires, contactez Michel !

13. Stages agrobio.

Offre d'emploi pour un stagiaire dans une ferme biologique grande culture et légumes (piquée dans Agriculture et Vie) :

M. Hesse G., 80 Thieulloy-l'Abbaye, tél 8 (ref 71 02).

Un copain de Dijon, Pierre, nous envoie d'autre part une liste assez copieuse d'agrobiologistes et d'agriculteurs qui sympathisent avec l'agrobiologie, de la Maine et Loire pour la plupart. Il n'est pas clair que lesdits aient besoin ou envie d'avoir des stagiaires. On peut transmettre la liste aux amis intéressés.

14. Subversion en bicyclette.

Des groupes amis organisent une "fête à vélo" à travers Paris, parmi ces groupes il y a les Amis de la Terre, le Comité Antinucléaire de Paris, le MLF, la fédération de cyclotourisme - et bien entendu Mouna Aguigui. C'est prévu pour le samedi 22 avril, départ vers 10 h Porte Dauphine, jusqu'au Bois de Vincennes via l'Etoile, la Tour Eiffel, le quartier Latin; il y aura une fête au bois l'après-midi. S'adresser pour renseignements à Denys Calu, 2 rue du 11 Novembre, 92 Clichy, tél (Boulot) 793 33 34. Mouna nous dit qu'il y a une "Fête des frères" (organisé par le "club des Amis de la vie") le 29 avril - il y a décalage sur le gros du troupeau, on sait que l'ami Mouna aime faire à sa façon. Bonne Fête !

Puisqu'on en est aux manifestations locales; Jean-Claude (Leyraud, du Courpatier) et des copains (Tribu du Pop) organisent à Aix du 10 au 17 avril une "semaine écologique et culturelle" - Jean Maillé prépare des affiches pour Marseille, Toulon, Aix, et y laissera le 12 sur Survivre, le scientisme et tout ça.

15. Michel et Mona (Boyer) repartent au Québec.

Ce sont des sympathisants de Survivre de la première heure, qui pensaient rester à Paris pour toute cette année scolaire, et nous ont déjà beaucoup aidés dans le boulot. On vient de recevoir un mot de Mona nous disant que Michel, qui se sentait fatigué depuis un bon moment, a un début de tuberculose qui les oblige à repartir au Québec immédiatement. Leur adresse au Québec : 11 rue Goupil, Sorel, Québec, Canada. Mona écrit "Tu y seras toujours bienvenu, de même que toute autre personne de Survivre". Souhaitons que du repos dans le bon climat Québécois permettra à Michel de se rétablir rapidement.

Bien cordialement à tous

Alexandre

Directeur de Publication : Alexandre Grothendieck, 211 Av. Kennedy, 91 Massy

Imprimé par Survivre et Vivre

PROJET de "feuille de liaison" (ex-questionnaire, cf par. 1 c) :: prière aux lecteurs du BL qui y sont intéressés de nous envoyer leurs commentaires sur ce projet. Surtout ne vous sentez pas obligés de répondre au "questionnaire" lui-même, s'il ne vous inspire pas !

Cher ami de Survivre,

On aimerait voir avec toi comment on pourrait faire quelque chose ensemble dans l'une ou l'autre de nos nombreuses tâches, à Paris ou dans ta région. Dans ce but, nous posons ci-après quelques questions, dont certaines sont tout autant des suggestions. S'il te semble utile, mets tes réactions là où tu penses avoir quelque chose à dire (sans te sentir obligé de répondre à toutes les questions), et renvoie nous la présente feuille, avec au besoin des feuilles additives.

A/ Situation familiale : Nom, adresse(s) (le cas échéant aussi celle du boulot), n° de téléphone, âge, marié ou en communauté (l'un n'empêche pas l'autre), enfants, etc ...

B/ Si tu as des projets (précis ?) pour tenter une expérience communautaire, tu pourrais nous en parler, ainsi que de tes motivations. Voudrais-tu que nous tâchions de te mettre en contact avec d'autres amis de Survivre qui pourraient avoir des projets analogues ?

C/ Profession(s), compétences particulières.

D/ Intérêts particuliers ? Par exemple, es-tu intéressé par le jardinage, l'agriculture ou l'élevage - comptes-tu en faire si tu n'en fais déjà ? Serais-tu intéressé par les stages chez des agriculteurs (biologiques de préférence) ? Activités artisanales traditionnelles ou nouvelles ?

E/ Comment connais-tu Survivre - et Vivre, et quelle impression générale te fait ce que tu connais de nos activités ? Aimerais-tu t'associer peu ou prou à certaines d'entre elles ? Dis-nous si tu aimerais qu'on te mette en contact avec des correspondants de Survivre dans ta région .

F/ Dis-nous comment tu penses que tu pourrais t'associer à nos activités. Le nombre de possibilités pour le faire est évidemment illimité, voici à titre indicatif seulement, quelques façons parmi une infinité d'autres :

1. Fournir documentation, articles pour le journal, enquêtes.
2. Participer à la rédaction de certains numéros du journal, ou à la rédaction de monographies de Survivre (de 10 à 50 pages) sur des thèmes délimités, pour toucher un public spécifique.
3. Faire des dessins pour le journal ou les monographies.
4. Diffuser le journal : soit vente militante dans les écoles (lycées, facs, lycées techniques ...), dans la rue, sur les lieux de travail ... (dis-nous alors combien tu veux qu'on t'envoie d'exemplaires du canard); soit en trouvant des points de vente

(librairies, kiosques ...); soit en t'occupant de l'approvisionnement régulier des points de vente à Paris, etc. Si ta situation pécunière est difficile, on peut s'arranger pour que tu gardes un pourcentage sur la vente du canard.

5. Tâches matérielles diverses : frappe d'articles et de tracts (as-tu une bonne machine écrire pour ça ?), tirages ronéo, mise à jour fichiers, transport journaux par camionnette (en aurais-tu une ?), mise sous bandes, timbrage et transport du journal ...
6. Aide financière : ne pas dépasser un milliard de nouveaux francs.
7. Animation, avec d'autres amis de Survivre ou au besoin tout seul, de débats dans des milieux divers (écoles petites ou grandes, facs, maisons de jeunes, maisons municipales instituts techniques ...). Si tu te sens intéressé par cette perspective sans cependant te sentir l'expérience nécessaire, tu pourrais commencer par participer dans une mesure limitée à ta guise à de tels débats, en attendant de te rôder. (NB Survivre se charge des frais, quand il y en a ...)
8. Organiser des débats dans ta région (on pourrait t'aider à trouver des animateurs).
9. Faire des affiches ou des tracts pas chiants, avec dessins percutants, touchant chacun le noeud d'un des aspects de la crise de civilisation actuelle. S'occuper de leur diffusion.
10. Faire de bonnes traductions en français (de l'anglais surtout, et éventuellement d'autres langues).
11. Aide au moyen de connaissances pratiques ou techniques particulières : agriculture, jardinage, élevage, pisciculture, menuiserie, charpente, maçonnerie, imprimerie, photographie, mécanique, médecine, acupuncture ... Serais-tu disposé à faire bénéficier d'autres de tes connaissances, le cas échéant en t'occupant de l'organisation d'un stage ?
12. Diffusion du statut de l'objection de conscience, sur les possibilités offertes par le service civil.
13. Tenir une permanence de Survivre (p.ex. un jour par semaine, ou par quinzaine), comme lieu de rencontre pour discuter de divers problèmes de la crise de civilisation, se filer des tuyaux, etc.
14. Démarrer un groupe Survivre local, sur une action ou une activité spécifique (sortir une édition régionale du journal Survivre, faire un réseau de distribution de bouffe, une école libre, une action de lutte contre un cas flagrant de dégradation de l'environnement ou des gens ...).
15. Répondre à du courrier - par exemple aider à répondre aux réactions suscitées par le présent "questionnaire" !

G/ Dis-nous si tu fais un Service Civil, ou si tu vas en faire un et quand. Si oui, serais-tu intéressé à faire ce service comme correspondant du journal Survivre - ce qui suppose que tu sois très motivé par le genre d'approche que nous avons, que tu es capable de travail indépendant et d'initiative, et capable de travailler en bonne harmonie avec des amis de Survivre dans ta région. (NB Pour le moment on ne pourra contracter qu'un nombre très limité d'objecteurs, mais si ça marche bien, on pense pouvoir en "employer" un bon nombre ...)

Pour terminer, ne considère surtout pas nos questions et suggestions comme limitatives, et écris nous tous autres commentaires, critiques, suggestions, questions, réponses : le canard est-il trop cher ou pas assez, trop mal imprimé, trop intellectuel ...

Cordialement

Survivre-et Vivre !

(Bulletin bimestriel toujours aussi subjectif et partial, en attendant que d'autres que toujours le même s'associent à sa rédaction)

0. Réaction au(x) précédent(s) BL	1
1. Réunion inter-groupes	2
2. Réunions prévues	3
3. Echos de Survivre n°11	3
4. Locaux, permanences	3
5. Groupes de Province	4
6. Subversion culturelle : passé	4
7. Subversion culturelle : interventions prévues ou demandées	5
8. L'Université d'été organisée par Peuple et Culture	5
9. Courrier	6
10. Monographies : cahiers en préparation	6
11. Monographies : questions générales	8
12. Initiations à l'agriculture naturelle	9
13. Nouvelles publications	9
14. Semaine de l'Objection de Conscience	10

0. Réaction au(x) précédent(s) BL.

Plusieurs amis (dont Jésus et Michel Audureau) déplorent que le BL soit rédigé par Alexandre seul, avec exceptionnellement la voix de Jésus. Il serait sans doute plus vivant, et de meilleur aloi, que ceux qui ont des propositions ou des informations à passer pour le BL nous les envoient prêtes à passer telles-queelles.

Quelques critiques en vrac : Michel Audureau (de Tours) : "... on a l'impression d'être un peu "dépersonnalisé" tant qu'on ne s'est pas érigé en groupe de province ... d'être considéré comme des gars qui un jour ont lu Survivre et BOUM Thé Revelation on diffuse le canard et on essaie petit à petit de se hisser au niveau des gars de Paris, alors qu'en fait beaucoup de lecteurs de province ont eu des activités politiques (nombreux ex-gauchistes étaient sur les positions de Survivre avant même de la connaître). Enfin je ne sais si tu vois ce que je veux dire, mais en gros on se sent diminué...". Jean-Pierre Nègre (de Verrières le Buisson) et Roland Plessis (du Mans) s'alarment du compte rendu donné dans le BL n°4 de la réunion du Comité de Rédaction du samedi 18 mars, (le temps court vite par les temps qui courent), ils trouvent qu'on est vraiment pas sérieux, et Jean-Pierre voit déjà le journal crouler : "C'est même triste car avoir les possibilités de s'exprimer, avoir à rédiger un journal qui, enfin, n'est pas conçu d'une manière hiérarchique et qui en plus tire à 10000 (note d'Alexandre : et même 12500 !), ne pas arriver à faire quelque chose c'est faire preuve d'incapacité à affirmer ses idées, et vous seriez une vraie bande de cons si le journal ne sortait pas; car des journaux comme Survivre il n'y en a pas des masses, il faut l'entretenir, c'est la bouée ... au milieu d'un océan de merde ...". Il nous fait dans la même lettre une description de ce qu'il attend de Survivre, et il propose son aide dans la mesure de ses possibilités, notamment pour le courrier (on lui a sauté dessus de suite pour le prendre au mot). Quant à Roland : "Je ne pense pas que nous puissions tous être des secrétaires de Survivre tant que nous sommes dans le conditionnement matériel et psychologique du système ... Ex : Je lis dans le BL : La discussion traîne ... se termine en débauche ... Plus loin je lis : la réunion se dissoud assez soudainement sans qu'un Comité de Rédaction en forme ait été formé pour prendre la responsabilité du n°12. Et voilà ! Pendant ce temps le système technique dévastateur galoppe, nous imposant avant tout d'être efficace. Le changement de mode de vie, d'organisation, de travail se fera progressivement, car c'est du domaine de la destruction du mental et c'est beaucoup plus lent ..." Il continue en exprimant sa conviction qu'une communauté de travail Survivre serait la meilleure structure d'accueil "assez vaste pour (accueillir) des secrétaires polyvalents des différents comités Survivre de PROVINCE et pour tous les collaborateurs SURVIVRE de la région parisienne ..." Dans la même lettre, Roland (qui est charpentier) nous propose un plan circonstancié pour faire un centre Survivre avec trois chalets qu'il nous aiderait à construire (bibliothèque et salle de réunions, secrétariat, imprimerie) qui viendrait en supplément à une petite maison communautaire

Voici enfin les réactions de deux amies fort actives de Survivre qui ont assisté à la réunion du samedi 18. Ségolène (Aboulker) demande pourquoi Grothendieck "ne peut s'empêcher de mettre dans le BL de petites pointes contre moi ? Je ne pense sincèrement pas les mériter - je "mets les pieds chez toi" aussi souvent que je le peux, compte tenu du fait que je travaille à plein temps, que j'ai eu un bébé malade pendant quatre mois et que je n'ai pas de voiture". Judith (Delorme) écrit : "Tout ce qui était dit semblait concerner des problèmes pratiques ou théoriques alors que je crois on se trouvait en face d'une querelle de famille. Je crois qu'il est important qu'entre nous la qualité des relations soit telle qu'on puisse se dire les choses désagréables qu'on a à se dire. Tout vaut mieux que la détérioration larvée sans qu'on sache très bien ce que l'autre vous reproche." Pas vrai ?!

Question : faut-il continuer le BL ? Faut-il changer sa forme ?

1. Réunion inter-groupes.

Réunion avec les Amis de la Terre, le Comité de Lutte Écologique, Etre, Jeunes et Nature (cf BL n°4, par. I d), mercredi soir le 29 mars. Cette réunion, à laquelle étaient présent une quinzaine de personnes, dont deux de Survivre, a surtout servi à mieux se connaître. Les différents groupes représentés se sont définis, surtout par leurs moyens d'action et le type d'action prévus.

Nous connaissions déjà depuis longtemps les Amis de la Terre, et Etre depuis quelques mois. Ce deuxième groupe vient de démarrer, avec un accent nettement politique (il se déclare le seul groupe en France à faire le lien entre l'écologique et la politique), et l'accent sur des structures qu'il veut créer (préalable suivant à une action restant indéterminée); il se sépare sur ce point de nous, qui semblons à peu près tous d'accord qu'un groupe n'entre en existence qu'à partir d'une action ou activité, et cesse en fait avec elle.

Le CLÉ, démarré entre autres par Alain Jaubert (journaliste) et Alain Stutz (avocat) présents à la réunion, pense comme action de longue haleine à rédiger des "livres blancs" (dans le style des "Ralph Nader's raiders" ?) sur des thèmes tels que la pollution des plages, la pollution immobilière, la médecine du travail ... A plus brève échéance, ils sont engagés dans une action judiciaire concernant l'aménagement projeté du quartier des Halles (et songent à la publication d'un "livre blanc de l'urbanisme"), ils projettent une conférence de presse sur le scandale de l'utilisation de l'huile de colza dans l'huile dite "de table", et la constitution d'un dossier sur les cantines scolaires.

J'ai été tout particulièrement frappé par les potentialités de "Jeunes et Nature", qui touche surtout des jeunes de 8 à 16 ans, groupant environ 400 groupes de jeunes (dans des écoles notamment) dans toute la France, comprenant environ 5000 membres au total. Ils organisent des stages divers d'initiation écologique. Ayant un courrier quotidien d'environ 70 lettres, ils sont au prises avec les problèmes du centralisme excessif, et espèrent pouvoir se décentraliser prochainement. Avec des activités d'apparence souvent anodine, et des patronages parfois douteux (p.ex. des fonds provenant du Ministère de l'Environnement, si mes souvenirs sont corrects), les "responsables" de ce mouvement (dont on a rencontré Philippe Barreau) semblent avoir beaucoup de liberté de manoeuvre, et une vision globale assez radicale, en accord pour l'essentiel avec celle des autres groupes présents à la réunion. Il est très souhaitable qu'une collaboration régulière s'instaure entre eux et Survivre, notamment pour les interventions communes dans des écoles, en vue d'une sensibilisation aux aspects globaux de la crise écologique.

Alexandre a parlé de notre canard, de nos monographies, de notre activité de "subversion culturelle" (interventions dans des écoles, centres de jeunes, Facs, etc). Il a été entendu que ces deux derniers types d'activités étaient particulièrement ouverts à une large collaboration parmi les adhérents des autres groupes. On enverra le BL au CLÉ et à Jeunes et Nature (les Amis de la Terre et Etre le recevaient déjà).

La proposition de camarades des Amis de la Terre de s'associer à la création d'un vaste "Mouvement pour la Survie" regroupant un grand nombre de mouvements écologiques en France, à l'image de ce qui est en train de se faire en Angleterre à la suite de la publication du rapport du "Ecologist", "Blueprint for Survival" (Maitre-plan pour la Survie), qui pourrait devenir le document de base, n'a pas recueilli l'enthousiasme. Fauts de temps, aucune proposition d'action commune particulière n'a été examinée à cette première réunion. Prochain rendez-vous a été fixé pour le 3 mai à 19 h au Groupe.

d'Information sur les Prisons, 73 r Buffon, Paris. Les personnes intéressées d'y venir sont priées d'avertir le secrétariat, pour éviter une assemblée trop nombreuse.

2. Réunions prévues.

La prochaine réunion des affaires courantes aura lieu sauf contreordre le vendredi 28 avril à 20 h chez Catherine Tresson, 41 r du théâtre, Paris 15^e (métro Duplex ou Charles Michel). Il faudra y prendre enfin des décisions sur la façon dont on organisera le travail de Survivre, compte tenu du fait que je cesse mes fonctions de secrétaire à partir de la mi-mai.

Catherine Tresson propose de mettre son appartement à la disposition de Survivre pour une permanence hebdomadaire les vendredis de 20 h à minuit. En attendant que la chose soit annoncée par le canard et qu'on ait élucidé la question des amis de Survivre prêts à assurer à tour de rôle cette permanence, Ségolène propose qu'on l'utilise pour les réunions du Comité de Rédaction chaque semaine. Comme à la précédente réunion aucune date ni lieu n'avait été fixé pour la prochaine réunion, ni de responsable désigné qui centralise les informations et la documentation pour la rédaction du n°12 et qui s'occupe au besoin de convoquer ce Comité, je propose que Ségolène se charge de ces tâches et que la prochaine réunion ait lieu vendredi prochain le 14 avril à 20 h chez Catherine Tresson. Malheureusement Jean Delord, Denis Guedj et moi ne pourrons y assister, étant à Tours le 14 et le 15.

3. Echos de Survivre n°11.

On a eu moins d'échos que pour les deux numéros précédents, et parmi ceux-ci, en plus grande proportion que par le passé, des commentaires critiques, disant que le n°11 était moins bon que les deux précédents, ou qu'il était faible, qu'il manquait de substance; la critique la plus vigoureuse est venue de Pierre Samuel (actuellement aux USA jusqu'en juillet), qui nous écrit que la lecture du n°11 lui a "procuré une impression pénible" en y incluant même les articles de Daniel Sibony et Yvette Tourne (il semble le seul à mettre en cause ces deux articles, que beaucoup de lecteurs ont beaucoup apprécié); il fait état en particulier d'une impression de sectarisme, notamment pour "l'attaque" dont aurait été objet notre vieil ami Désiré Mérien de Nature et Vie - qui a effectivement réagi à la lettre d'Alain Perret "Pour une guerre propre" comme à une attaque contre lui et son association. (Ce malentendu semble heureusement levé à la suite d'un échange de lettres avec Désiré.) D'autres correspondants par contre trouvent que le journal devient "de plus en plus vivant", voir fascinant ! Nous sommes plusieurs, parmi ceux qui ont contribué peu ou prou à la rédaction du n°11, à trouver que celui-ci est effectivement en retrait par rapport aux numéros précédents du point de vu substance; cela n'empêche pas, apparemment, que d'avoir fait un numéro presque entier avec des extraits de lettres de lecteurs a permis de donner une impression de vie, de participation de tous, que ne donnaient pas les numéros précédents.

4. Locaux, permanences.

Des amis de la section française du CNT (Confédération Nationale des Travailleurs) à Paris, qui diffusent Survivre dans leur local depuis de nombreux mois et qui sont venus à diverses reprises nous donner un coup de main pour le travail du canard, nous proposent de partager avec eux leur local au 39 rue de la Tour d'Auvergne, Paris 9^e. C'est un local de deux pièces de dimensions moyennes en enfilade, avec une double devanture, dont ils laisseraient l'une pour Survivre. Ils utilisent surtout la pièce du fond pour leurs réunions du samedi, par ailleurs le local est peu utilisé. Nous pourrions l'utiliser de façon permanente, en nous arrangeant avec eux pour qu'ils soient tranquilles dans la pièce du fond au moment de leurs réunions. On partagerait avec eux le prix du loyer, qui est fort modique (350 F par mois). Cette proposition de la part de nos amis du CNT me paraît très encourageante, compte tenu que cette cohabitation avec des camarades ouvriers et employés nous permettra de dépasser le cercle habituel de nos contacts, qui pour la plus grande part se situe encore dans les milieux typiquement intellectuels. De part et d'autre nous envisagerions ceci comme une expérience à tenter, qui évidemment n'engage de façon définitive ni nos camarades du CNT, ni Survivre. Je pense qu'une

tard à la réunion des affaires courantes du 28 avril, et dès avant si aucune réticence ne se manifeste au sein de Survivre. (NB pour ceux qui ne le sauraient pas, précisons que la CNT française est une petite organisation syndicale ouvrière, groupant quelques milliers d'adhérents dans toute la France, issue de la CNT espagnole émigrée en France.)

La proposition des copains de la CNT semble pouvoir répondre à la proposition de Ségolène (NB n°4, p.7), par contre diverses perspectives de maison pour une communauté Survivre - et Vivre (BL n°4, p.6) ne se sont pas réalisées. Comme Alexandre a quitté le local du 211 Av Kennedy (où reste avec Jésus le gros de la documentation de Survivre), pour une chambre chez des amis à Antony (tél. 237 70 70), on peut donc dire que plus que jamais et jusqu'à nouvel ordre, Survivre est un mouvement pratiquement sans siège défini - ce qui contribue grandement à nos difficultés pour arriver à amorcer un travail collectif plus dynamique que par le passé.

Dans le par.2 on a parlé de la nouvelle (et première) permanence de Survivre à Paris, chez Catherine Tresson, les vendredi de 20 h à minuit, 41 rue du Théâtre, Paris 15° (métro Duplex ou Charles Michel). Elle fonctionnera comme telle à partir du moment où elle aura été annoncé dans le prochain numéro du canard. Je ne sais encore qui l'assurera.

5. Groupes de Province.

Denis Bouget nous a écrit de St-Brieuc pour nous parler des perspectives pour démarrer un groupe Survivre local là-bas; cela rencontre certaines difficultés, bien qu'il n'y manque pas de personnes sensibilisées aux problèmes qui nous intéressent, et plus particulièrement à ceux liés à la nourriture. On espère pouvoir donner des nouvelles plus définies fin avril, après la tournée de Bretagne d'un camarade (ou de plusieurs) de Survivre.

Michel Audureau, lycéen à Tours, nous parle des projets d'un groupe de copains, qui veulent lancer un journal local et se demandent s'ils vont le présenter comme édition régionale de Survivre : il écrit qu'ils sont "à 99 % sur les positions de Survivre" mais le 1 % qui reste semble leur causer des scrupules, "car nous ... désirons ouvrir le journal aux problèmes de la pollution surtout, mais aussi du sexe, de la drogue etc... Il y a un ou deux gars qui se droguent et contrairement à ce que j'aurais pu croire nos contacts avec eux ont été très chouettes. En fait, on voudrait un SURVIVRE où VIVRE prendrait plus de place, où tous les problèmes (dont nous avons conscience) seront traités..." Ailleurs dans la lettre Michel pose l'alternative "Allons-nous devenir le groupe Survivre de Tours - ou allons-nous être indépendant (sans étiquettes) ?"; nous n'avons donc pas su encore éliminer le malentendu qui consiste à croire qu'il y a effectivement une alternative! Sans doute la situation sera plus claire après le passage de Denis, Jean et Alexandre à Tours, vendredi et samedi prochain, où on aura le temps de faire connaissance et de parler à loisir de tout cela.

6. Subversion culturelle : passé.

Dû à l'accalmie des vacances de pâques, il n'y a eu à ma connaissance qu'une intervention de Survivre, par Jean Delord, un ami astronome. Jean-Pierre et moi au lycée de Meudon le vendredi 24 mars à 17 h. On s'est réuni une vingtaine sur une pelouse de l'école jusqu'au coucher du soleil. Débat très animé, qui s'est continué successivement dans une salle de l'établissement, dans les couloirs, dans la cour, et dans la rue, alors que des instances administratives diverses (femme de ménage, appariteur ...) nous évinçaient d'un endroit à l'autre. Très bonne discussion, la glace ayant été rompue dès l'abord, avec une progression évidente du début à la fin, nous permettant de toucher en profondeur à un vaste éventail de questions liées - le point de départ (posé par les élèves eux-mêmes) étant la question des antagonismes élèves-profs. Les échanges de vues reprendront à l'observatoire de Meudon entre Jean-Pierre et les lycéennes et lycéens, qui restent en contact. Sans doute est-ce la structure très informelle de cette réunion qui en a fait à mon avis la meilleure à laquelle j'aie participé en milieu lycéen.

7. Subversion culturelle : interventions prévues ou demandées.

La liste du BL n°4 par.13 (onze interventions ou tournées prévues ou demandées) reste d'actualité dans sa totalité. Rappelons que nous n'avons pas encore de volontaires pour les interventions demandées à Amiens, Lons le Saulnier, à l'Ecole Nationale Supérieure de l'Enseignement Technique (ENSET) à Cachan, à la Résidence Universitaire d'Antony. De plus on avait oublié de signaler la tournée de Bretagne prévue pour le mois d'avril par un de nos amis (dates non parvenues, nom confidentiel...). Comme information nouvelle, signalons que Judith Delorme nous écrit pour dire qu'elle voudrait participer au débat à l'ENSIA (BL n°4, par.6 b), et que le débat au Centre d'Etudes Nucléaires de Saclay du jeudi 13 avril est fixé à 17 h et promet d'être animé, car, comme le promet laconiquement un tract en préparation par des copains à Saclay, "On va parler de corde dans la maison du pendu" - faire une critique de la science à Saclay (qui fait partie de la Commission à l'Energie Atomique) alors que c'est le secret de polichinelle que la CEA est en train d'être sabordée et qu'il y a des coupes sombres parmi le personnel scientifique, qui s'en émeut bien plus que ne le feraient cent Hiroshima préparés par ses soins. - Enfin, à propos de l'Université d'été en Aquitaine dont nous avait parlé Pierre Damien (BL n°4, par.6, e), on trouvera des détails dans le prochain paragraphe (rédigé par ses soins). Nouvelles demandes :

a/ On est en correspondance avec un petit groupe "écologique" de gars dans le Haut-Jura, qui pensent sortir un journal écologique local "Oxygène" en Offset (mais sont bien sûr gênés par la question fric) - la possibilité d'en faire une édition locale de Survivre a été évoquée de part et d'autre, mais il faut évidemment d'abord mieux se connaître. Ils nous proposent par ailleurs de venir pour participer à une conférence-débat qu'ils organiseraient sur les thèmes Vie-Survie-Pollution à St-Claude : "Je bosse dans une pharmacie, et il me sera assez facile d'inviter toubibs, pharmaciens, radiologues, etc. On a aussi la possibilité de passer un article dans le journal local "Le Courrier", ainsi que de tirer des tracts, histoire de faire de la publicité sur cette soirée ..." Contacter Christian Treillard, 2 chemin des Arrivoirs, 39 St Claude.

b/ Il y a une semaine sur le thème "Pollution et protection de la Nature" (qu'est-ce qu'elle est protégée celle-là !) organisée à Saumur, Jean Delord ira animer un débat l'un des jours 25, 26, 27 avril, qui veut s'y joindre ? (Son adresse : 64 rue Rennequin Paris 17°)

c/ Proposition de Francis et Jacqueline à Fressinières, 05 La Roche de Rame - cf. plus bas par.12.

8. L'université d'été organisée par Peuple et Culture. (paragraphe rédigé par Pierre Damien)

PEUPLE ET CULTURE propose : Une Université d'Eté Populaire sur le thème : l'Aménagement, l'Homme, la Nature, qui aura lieu du 17 juillet au 30 juillet et qui se tiendra d'une façon éclatée en plusieurs groupes répartis le long du littoral Aquitain.

Qu'est-ce que Peuple et Culture ? C'est un mouvement démocratique d'éducation populaire et d'action culturelle. L'objectif fondamental de toutes ses activités est de contribuer au développement de la participation des hommes et des femmes de notre peuple à la gestion de leurs propres affaires, à tous les niveaux territoriaux - commune, département, région, Nation, Europe - et dans tous les secteurs de la vie collective, politique, économique, affaires sociales, loisirs, culture.

Le but de cette Université ? Permettre à tous ceux qui veulent ^{d'}apprendre ou ^{d'}accroître leur connaissance, leur donner la possibilité de satisfaire ce besoin en établissant leur rencontre avec ceux qui veulent partager leurs connaissances et fournir à tous ceux qui veulent présenter un problème l'occasion de communiquer leurs connaissances spécialisées.

Elle intéresse donc tous ceux qui conscient^s du saccage, de l'agression, de la détérioration, de la destruction des espèces : humaine, animale, végétale, minérale, qui sont engagés dans une action de sensibilisation à cet état de choses; mais compte tenu de la complexité et de la difficulté de cette action dans le contexte actuel, souhaitent, soit de s'enrichir, se mettre à jour, soit se confronter, communiquer, analyser ...

et tout cela dans le souci d'être plus efficace dans les secteurs où chacun d'entre nous évolue; car plus nous saurons, plus nous aurons de chances de maîtriser TOUS "ces maîtres chanteurs".

A chacun des groupes il sera proposé un programme (qui fera l'objet d'une présentation plus détaillée) comprenant quatre thèmes de base :

L'Economie - le phénomène touristique - l'urbanisme et l'habitat - le milieu naturel - et un certain nombre d'activités diverses par et pour les groupes , avec et à l'intention des populations.

8/14/72
Nous lançons un appel à toutes les personnes compétentes qui désireraient faire DON de leurs connaissances, expérience ... pour animer les stages de cette université ... Tous ceux qui auraient des idées (conception, contenu, déroulement, etc ...) susceptibles d'enrichir ce projet ... Tous ceux qui posséderaient des documents (ou auraient connaissance de l'existence de tels documents) : de diapositives, films ou tout autre matériel iconographique ...

se mettre en rapport avec : M. Pierre DAMIENS, Villa T.3 - 33 ARCAÇON-MARINES -

9. Courrier.

Pour éviter que le courrier ne reste en ballade pendant des temps prohibitifs, et que les amis volontaires pour le courrier ne se sentent frustrés lorsque le courrier que je leur transmets ne les inspire pas particulièrement, je vais essayer une formule plus souple : je ne transmets une lettre particulière à un des volontaires que dans le cas où il y a raison sérieuse de penser qu'il est le mieux placé pour y répondre. Les autres lettres, parmi celles qui ne requièrent pas de réponse par moi-même, sont gardées dans un dossier à la disposition des amis volontaires pour le courrier qui passent chez moi. Ils peuvent y choisir eux-mêmes les lettres auxquelles ils désirent répondre, et soit les emporter chez eux, soit faire le courrier chez moi, où ils ont à leur disposition la documentation (fichier, anciennes lettres, etc) qui peut leur faciliter la tâche, ainsi que mon aide et assistance s'ils en ressentent le besoin. On verra à l'usage ce que vaut la méthode.

Une évolution encourageante dans le courrier et la liste des nouveaux abonnés : il y a parmi eux un nombre croissant de petits employés et d'ouvriers, alors que pendant longtemps la très grande majorité de nos correspondants et abonnés étaient des scientifiques, ou du moins des "intellectuels". Denis Guedj lit depuis deux ou trois mois tout le courrier qu'on reçoit, et moins accaparé que moi par la tâche de s'occuper de la réponse circonstanciée à chacune, est susceptible d'une meilleure vue globale (les arbres m'empêchant parfois de voir la forêt). J'espère qu'il va rédiger à l'occasion une appréciation d'ensemble de la correspondance qu'on reçoit.

On a eu le plaisir de recevoir une lettre de Martine (dont on avait publié in extenso la lettre "J'ai quinze ans ..." dans S. n°11). Elle n'avait reçu aucun des envois, (lettres, documentation) qu'on lui avait faits jusque là (peut-être interceptés par ses parents), et avait été très surprise de trouver sa lettre dans Survivre n°11, que son frère (qui est objecteur) avait rapporté du secrétariat des objecteurs de conscience. Depuis lors, elle a quand même reçu une enveloppe avec plusieurs lettres de lecteurs qui répondent à la lettre publiée, et nous espérons qu'un contact régulier sera possible à l'avenir entre elle et ses amis de Survivre.

10. Monographies : cahiers en préparation.

Nous avons huit rédactions en cours, et des autres projets de rédaction assez mûrs pour pouvoir être mis rapidement en chantier.

a/ Pollution radioactive. Projet de Georges Comte actuellement tapé (à 200 exemplaires) et en circulation. Notre ami Le Henaff (physicien) fait une contre-rédaction pour certaines parties de ce projet, qu'il juge à la fois trop technique et trop incomplet sur certains points. Un autre projet est en chantier par Jean-Claude Poupa, de Pollution-Non. La difficulté principale semble tenir au fait qu'il est difficile sur

ce thème de faire une rédaction dans laquelle le point de vue des personnes qui sont en jeu (notamment les auteurs et lecteurs du cahier) soit mis en avant, et les développements plus ou moins techniques leur soient constamment subordonnés. Qui fera un texte de synthèse ?

b/ Agriculture naturelle. Un premier projet de Pierre Lieutaghi a été en circulation très limitée depuis quelques mois, qui semble un excellent document de travail. Une deuxième version, tenant compte des critiques reçues, vient d'être rédigée par Pierre, et sera ronéotée et mise en circulation prochainement. Il s'agit d'un tour d'horizon sur les principaux méfaits d'une vision techniciste de "l'espace rural", et sur les traits distinctifs d'une agriculture écologique à développer.

c/ L'Economie, Science délirante (ou : Vers une nouvelle économie). Une deuxième mouture par Laurent Samuel est prête et devrait être ronéotée et distribuée prochainement avec de larges marges, qui permettent aux lecteurs d'y porter leurs annotations au fur et à mesure de la lecture, pour les envoyer à Laurent. L'énumération de différents aspects du délire scientifique en économie est prétexte pour Laurent de développer en négatif quelques aspects essentiels d'une économie qui serait en même temps une "écologie".

d/ Où Allons-nous ? Deux parties consécutives (parmi quatre prévues), écrites par Grothendieck, ont été diffusées au cours de l'année dernière à environ 400 exemplaires - sans doute la plupart des lecteurs du BL les ont reçues. On a eu de très nombreux échos, extrêmement positifs presque tous. La partie I a été refondue par un travail collectif; la partie II devra être rendue moins dogmatique - ce sera possible avec des changements relativement minces. Les échos reçus me convainquent que le temps est mûr pour sortir un texte révisé et complété, donnant une vision globale de ce que nous voulons et à quoi nous nous attendons, et qu'il pourra avoir un impact non négligeable maintenant. Je pense mettre à profit mon séjour aux EU pour terminer la rédaction, qui sera distribuée sous forme provisoire avant la rédaction d'un texte destiné à l'impression.

e/ La Grande Crise Evolutionniste. Texte (incomplet) de mon crû du début 1971, tapé, ronéoté et distribué par le Collège de France. Moins connu parmi nos amis que le précédent, ce texte présente des réflexions dont j'ai depuis dépassé certaines. Néanmoins il a suscité des réactions (contrairement à mon attente et mes intentions) de divers côtés on a demandé qu'on complète ce texte en "remplissant les blancs", et qu'on le publie au plus vite comme monographie. Il y a sans doute plus à faire qu'à remplir des blancs. Prière à ceux qui seraient intéressés à s'atteler à une deuxième version de faire signe. Il s'agit d'un tour d'horizon sur la crise actuelle, situé dans le contexte global de l'Evolution de la Vie, avec l'accent sur l'aspect écologique (du moins dans la partie qui a été rédigée). C'est une vision d'ensemble sur le présent conçu comme un stade dans l'évolution passée (stade préliminaire à un nouveau "saut" évolutionniste), - alors que le texte "Où Allons-Nous" situe le présent par rapport à l'avenir que nous prévoyons et que nous préparons.

f/ Guérir notre sol. Nous avons la permission de l'auteur, John Todd (des Nouveaux Alchimistes), et de Rodale Press (éditant Organic Gardening and Farming Magazine) pour la traduction et l'adaptation de ce très beau texte, paru dans le magazine cité. Pourrait être considéré comme une suite naturelle au texte de Pierre Lieutaghi de b. Pierre et Béatrice (Maillé) s'en occupent.

g/ Epuisement des ressources naturelles. Nous avons un texte en anglais d'un adhérent américain, Colin Clark; Jean Delord se propose de prendre ce texte comme point de départ d'une version française sur ce thème.

h/ Sur la pratique médicale actuelle, nous prévoyons un texte de Jean-Pierre Aboulker, dont sa thèse de médecine actuellement rédigée serait un état avant premier.

Comme autres sujets qui nous semblent mûrs pour une monographie, et pour lesquels nous avons des amis en état pour les rédiger, signalons :

i/ Recherche Scientifique et scientisme (ou : Les Mythes de la science), pour laquelle nous avons d'excellents matériaux dans Survivre n°9 et 10 (et dans une étude inédite d'un ami de Metz, Jean-Paul Sorg). Un tel texte d'ensemble nous semblerait, en ce qui concerne la "évaluation globale" sur les "enjeux" des "sciences" et les "critères" de

important surtout pour le milieu lycéen, et également en milieu étudiant et universitaire. Pour toucher un public plus vaste, il faudrait sans doute revoir complètement les points d'approche, notre discours passé sur la science étant pris par lui "comme une affaire de scientifiques". Toute une démarche à revoir - en commun avec des non scientifiques de tout poil !

j/ La maison pour vivre : notre ami Jean-Paul Boudon (auteur de la lettre "Le taureau par les cornes" dans Survivre n°11) est amateur pour mettre en chantier cette monographie.

11. Monographies de Survivre : questions générales.

a/ La maison d'édition Bélibaste, comme promis (BL n°2, par.5), a fait une étude de prix. Comptant une édition de 50000 exemplaires, dont nous prendrions en charge la diffusion de 30 à 40 mille, avec typo sur beau papier filigrané (dont échantillon ci-joint pour le papier et la couverture - la couleur peut évidemment être choisie à volonté), avec un cahier de 48 pages, il faut compter un prix de revient d'environ deux francs par cahier. Bélibaste diffuserait dans les librairies pour un prix de vente au détail entre 4 et 5 F, et nous laisserait notre lot pour 2 F le cahier - que nous vendrions aux prix que nous jugerions bon - sans doute de l'ordre de 4 F. Ils doivent payer le papier et l'imprimeur dans les 3 mois après livraison, donc si nous prenons un minimum de 30 mille, il faudrait que nous puissions leur payer 60 mille francs (six millions de francs anciens) dans les trois mois suivants; de plus, il faudrait qu'on leur paye une portion substantielle (de l'ordre de dix mille francs au moins) à la livraison.

Il y a donc un certain risque, provenant du fait que Bélibaste est une petite maison d'impression, ne disposant que d'un faible volant de capital. Pour y faire face, il faudra que nous déterminions avec grand soin le calendrier de publications prévu, en commençant avec des cahiers pour lesquels nous avons une assurance maximum de les écouler facilement. Pour éviter l'immobilisation de capital, il pourra être nécessaire de faire des tirages deux fois moindres, mais de deux cahiers différents à la fois, ce qui permettra de bénéficier de remises correspondantes sur le prix du papier; l'augmentation de prix dû à la composition n'est pas très considérable, de plus les plombs peuvent être gardés pendant un temps de l'ordre d'une année, de sorte qu'au cas où les tirages faits s'épuiseraient rapidement, on pourra en faire d'autres avec les mêmes plombs.

On pourrait songer à économiser sur la qualité du papier, et en faisant de l'Offset au lieu de la typo. Le gain qu'on peut réaliser ainsi est relativement minime, et je suis persuadé qu'il est "payant", à tous points de vue, de prendre soin que nos "cahiers" se distinguent (à tous points de vue) des flots de papiers dont tout un chacun se trouve inondé.

b/ Pour éviter des pertes de temps que, manque de capitaux, nous ne pouvons guère nous permettre, il faudra que la vente "parallèle" de chaque cahier soit organisée dès avant sa parution. Il faudrait donc que les amis de Survivre qui nous diffusent soient avertis à l'avance des parutions prévues, et qu'ils nous avertissent s'ils sont preneurs pour en diffuser; itou pour ceux qui reçoivent le BL, et qui pourraient être disposés à diffuser tel cahier, même s'ils ne diffusent pas le canard. Peut-être devrions-nous prévoir par suite de tirer l'avant-dernière version multigraphiée d'un cahier déterminé à un tirage assez fort pour en envoyer aux uns et aux autres, ce qui leur permettra à la fois de nous avertir s'ils sont intéressés, et de nous soumettre leurs critiques dont on pourra tenir compte pour l'édition définitive.

c/ On devrait faire notre possible pour sortir nos premiers cahiers dès cette année calendaire.

d/ Il faut commencer à songer à un titre d'ensemble pour la collection de nos monographies. Le terme "Monographies" peut prêter à confusion, suggérant des publications plus volumineuses. Peut-être que "Cahiers Survivre - et Vivre !" serait meilleur. Un surtitre plus parlant pourrait être utile, tel que "Voies Nouvelles" ou "Ferments" ou "Vivres" (ce dernier, choisissant la couleur, toute suggestion serait bienvenue).

e/ La conviction semble se faire jour chez plusieurs d'entre nous qu'il est préférable que chaque cahier de Survivre soit présenté comme un travail collectif d'un groupe, qui n'a pas à être nommément désigné, mais qui néanmoins n'est pas censé exprimer les opinions de "Survivre" (ce qui n'a pas de sens) ou de tous les adhérents de Survivre. Cela n'empêche pas qu'il pourra arriver que tel cahier soit rédigé surtout par telle personne particulière, tenant compte des critiques qu'elle reçoit de divers côtés; il ne paraîtrait pas pour autant sous la signature de cette personne.

f/ Je suggère aux rédacteurs de cahiers Survivre de songer en cours de rédaction à des idées d'illustrations, qu'ils pourront soumettre à ceux d'entre nous qui sont doués pour le dessin. De même pour toutes particularités concernant la disposition graphique du texte. Les illustrations et la présentation me semblent un aspect essentiel d'un cahier qui doit avoir de l'impact; un graphisme peut parfois suggérer en un instant une idée ou un état d'esprit, mieux qu'un long discours. La présentation de la page de titre me paraît particulièrement importante, surtout pour les premiers cahiers. N.B. Si l'on admet le rôle important prévu pour des dessinateurs dans nos cahiers, ainsi que celui des lecteurs critiques des versions préliminaires, on admet par là-même le caractère collectif de ces cahiers !

12. Initiations à l'agriculture naturelle.

On a parlé de la proposition de notre ami Paul Poot (BL n°2 par.12), dont un extrait de lettre a été reproduit dans Survivre n°11, p.8. Une dizaine de personnes jusqu'à présent ont réagi à cette offre et se sont mis en contact avec Paul. Parmi ceux-ci il y a Francis et Elisabeth Massart (apiculteurs à leurs heures, cf Survivre n°11 p.20) Fressinières, OS La Roche de Rame, qui proposent d'organiser un stage de ce genre pour le mois de septembre à Fressinières. "Nous connaissons quelqu'un qui est prêt à assurer l'animation du stage pour les problèmes d'agriculture biologique (et qui s'intéresse surtout à l'élevage du mouton); ça serait parfait si quelqu'un de l'équipe de Survivre pouvait venir aussi pour les problèmes de "scientisme" (par exemple). Nous n'avons encore rien organisé de précis, mais je crois que nous devrions entrer en relations avec Paul Poot, soit que nous fassions quelque chose ensemble, soit pour organiser des stages complémentaires à des dates différentes." Il s'agirait d'un stage de 8 jours, il serait possible de loger tout le monde sur place pour une contribution de 4 F par jour. Ils envisagent un mi-temps consacré à l'agriculture biologique, le reste à des discussions générales, y compris sur les problèmes communautaires, avec le concours d'un gars de Survivre.

13. Nouvelles publications reçues ou annoncées.

a/ "Le Petit Pollueur Illustré", PPI 48 Dieweg, 1180 Bruxelles, qui donnera des informations sur les pollutions et le calendrier des "festivités" prévues contre. Existe-t-il déjà ? Je n'ai pas vu de n°1, je l'jure.

b/ "Le Mangeur d'Herbes", journal lycéen prenant la relève de "Travail, Famille, Patrie", génial mais disparu corps et bien après le n°2, l'un et l'autre étant (sauf erreur) des émanations du groupe de jeunes "Réinventons la Vie" de Lyon. Directeur-rédacteur-imprimeur-livreur (etc) Yves Lanoë, 18 chemin de la Sapinière, 69 Meyzieu.

Il y a aussi un journal "Fay ce que voudras" du lycée de Meudon qui est bien sympa, mais dont je n'ai pas les coordonnées sous la main. Le n°1 (le seul paru) se trouve à la bibliothèque Survivre. Ce n'est pas le seul journal que nous ayons et qui ne se trouve pas (même) à la Bibliothèque Nationale (p.ex. le Mangeur d'Herbes en est un autre).

c/ Oxygène, journal écologique encore en gestation - cf. par. 7 a.

d/ On a reçu le n°1 de "L'Or Vert", Organe (sic) de la Révolution Ecologique,, textes et présentation (Offset) soignés, vachement sérieux, avec dépôt légal et tout et tout, Jean-José Ferretti, Bâtiment F 21, Altitude 90, 13 Salon de Provence. Auteurs : Cincinattus, Soubeyran, Chabriat, Enigmatic, Ferretti. Mensuel, 2,50 F, c'est pas si cher pour ce que c'est.

14. Semaine de l'Objection de Conscience.

Cette semaine (du 24 au 30 avril) est organisée par le Comité de Soutien aux Objecteurs de Conscience de Paris, et des réunions de préparation sont prévues les lundis 10 et 17 avril à 20 h 30 à la Maison Verte, 127 rue Marcadet, Paris 18^e. De leur lettre d'invitation (signée par Dominique Radon, 20 rue du général Chanby, 96 Nogent sur Marne): "La présence des différents mouvements et groupes intéressés par l'objection de conscience permettra de donner à cette semaine une importance plus grande". A bon entendeur salut ! On espère qu'un gars de Survivre aura le temps de prendre contact.

Salut et fraternité .

Alexandre

Directeur de Publication : Alexandre Grothendieck, 211 Av. Kennedy, 91 Massy

Imprimé par Survivre et Vivre.